

ON

# EVALUER LE REGARD TOURISTIQUE

POUR  
APPRENDRE  
À VOIR

LIVRET  
EN  
SEIGNANT



9 rue Lhomond 75005 PARIS

M. Arruda  
G. Zarate  
D. v. Zundert

deulle

Les auteurs tiennent ici à remercier tout particulièrement Mieke de Graaf qui a bénévolement collaboré à la conception et à la réalisation technique de cette brochure.

Milton Arruda et Danielle van Zundert, stagiaires CREDIF de l'année 1983-84, remercient le BELC et le CREDIF de leur avoir permis d'être associés à cette production.

INVENTAIRE  
n° 3459 T



"Tu vois, de bien regarder, je crois que ça s'apprend."  
Marguerite Duras. Hiroshima mon amour.

## Avant-propos enseignant

L'éventualité d'un séjour en France ne semble concevable que pour des élèves habitant un pays voisin de la France et/ou pour une catégorie d'élèves économiquement favorisés. Pourtant, pour la plupart des élèves apprenant le français, ce voyage en France relève d'un imaginaire toujours caressé, parfois réalisé.

La réflexion proposée ici ne s'adresse pas seulement à une élite géographique ou économiquement privilégiée mais concerne toute situation de mise en contact avec l'étranger, tout voyage, y compris dans le pays maternel.

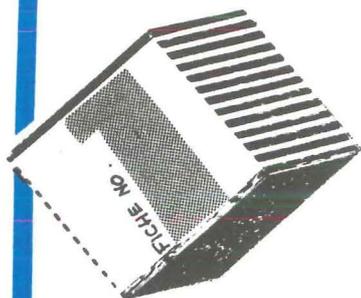
Dans cet esprit, nous avons choisi des documents qui renvoient à des contextes géographiques souvent fort différents. L'important ici est moins d'étudier exhaustivement la France que d'apprendre à voyager, en se rendant disponible pour découvrir l'inconnu, rencontrer l'étranger, déjouer la mise en scène touristique.

Le guide qui sécurise le touriste en désignant l'essentiel, les cartes postales que l'on envoie aux amis, les souvenirs (photos et objets) que l'on rapporte constituent autant de représentations du pays visité, autant de regards que l'activité touristique tend à imposer.

UN ENSEMBLE PÉDAGOGIQUE  
POUR PRÉPARER UN SÉJOUR  
INDIVIDUEL OU EN GROUPE  
DANS UN AUTRE CONTEXTE  
CULTUREL

L'école a-t-elle pour mission de former de futurs clients pour les circuits organisés, d'encourager les comportements de grégarité et de passivité ? Nous cherchons ici à apprendre aux élèves à se mesurer personnellement aux risques et aux tâtonnements qu'impose l'approche d'une culture étrangère.

Milton Arruda  
Geneviève Zarate  
Danielle van Zundert



## Quel touriste êtes-vous?

Le propos de l'exercice :

Tout déplacement engage le voyageur dans l'observation d'un quotidien qui ne lui est pas familier. Quelles sont les stratégies individuelles de découverte lorsqu'on est directement confronté à un espace inconnu, à des repères inhabituels, à un mode de vie modifié ? Comment s'approprié-t-on l'inconnu ? Quelles sont les représentations du savoir nécessaire qui fonctionnent au contact d'un contexte non familier ?

## SUGGESTION:

Les commentaires proposés ne constituent pas, à proprement parler, des réponses obligées. Le débat en classe suscité par cette activité de classement constitue l'essentiel de l'exercice. On s'attachera à travailler sur des situations touristiques qui ont été effectivement vécues par les élèves en leur demandant :

1. dans quelles situations ils ont approché l'un ou l'autre de ces modèles

2. quelle conception du voyage ils privilégient

- quand ils se déplacent seul ou en famille

- quand il s'agit d'un premier séjour dans un lieu encore inconnu ou quand il s'agit d'une visite renouvelée

3. Quelle conception du voyage ils privilégiaient quand ils étaient enfants, adolescents ou adultes ?

## NOTE:

Les portraits de touristes ont été établis à partir de l'article de O. Burgelin "Le tourisme jugé" paru dans Communications - Paris : Seuil, 1967 - n° 10. Vacances et tourisme.



## Quel touriste êtes-vous?

Avez-vous un peu de temps ?  
Nous vous invitons au voyage ...

Voici ci-contre trois figures  
de touristes.

Voici ensuite des séries de documents qui appellent certains choix auxquels nos trois figures de touristes vont se trouver confrontées : témoignages, cartes postales, espace, temps, hébergement, style de visite, photos, informations utiles, etc. A chaque figure, il s'agit d'attribuer le document qui lui convient. Mais attention :

1. Dans une même série, il peut y avoir plusieurs documents pour une même figure de touriste.
2. Les documents renvoient volontairement à des contextes géographiques souvent fort différents. Nous n'avons pas cherché à évoquer un voyage dans un lieu précis.
3. Observer attentivement tous les documents d'une même série avant de répondre. Certains documents donnent du sens à d'autres.

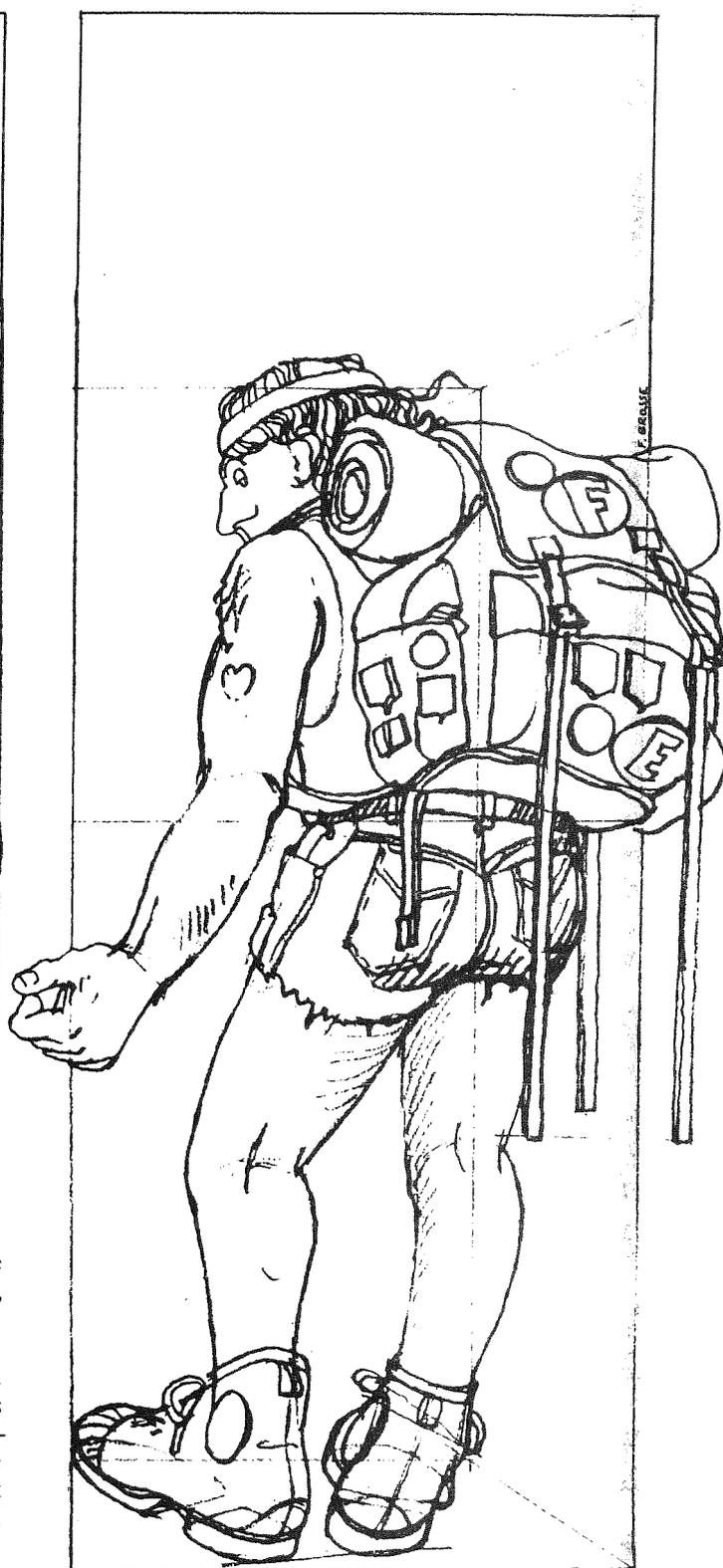


1. Il reconnaît la chose à voir comme un signal et, pour ainsi dire, sans la « voir »... Il se déplace pour prendre des photos... Qu'il soit en quête de grandeur ou d'aventure, il regarde dans un miroir au lieu de se mettre à la fenêtre et n'aperçoit que son reflet. Il ne verra du pays qu'il traverse que quelques monuments noyés dans le décor construit à son intention.

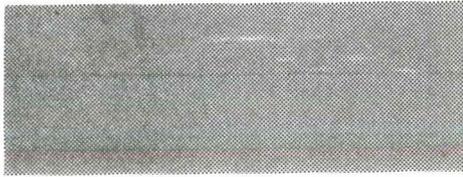


2. Il cherche à découvrir, entre autres, la vie sociale, les gens. L'émotion chez lui ne survient jamais au musée mais toujours à la sortie, au hasard des rencontres ou des pérégrinations. Pour lui, le véritable beau, ce n'est pas ce qui est socialement défini comme tel, mais ce qu'il a lui-même découvert,

même s'il s'agit de quelque chose de socialement défini comme laid. Lorsque la découverte est d'ordre esthétique, son objet tend à ne pas être une chose « à voir ». Son voyage d'ailleurs est loin d'être exclusivement motivé par le plaisir d'admirer, il est animé d'un désir de s'informer. Son intérêt pour les gens s'oppose souvent à un intérêt pour les monuments ou pour les musées.



3. Il dresse son mode de voyage un peu comme un défi social, un défi critique. Puisqu'il n'y a plus de terres vierges, il renouvelle les règles du jeu de l'aventure ; à titre d'épreuve, il s'impose une orgie de kilomètres avec le minimum de moyens. Facilement anticulturel, voire anti-intellectuel, il voyage à bon marché, refusant les facilités artificielles, les portes trop grandes ouvertes par l'argent.



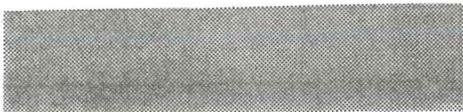
### Témoignages de touristes



Les témoignages **b** et **d** fonctionnent dans une logique de la rentabilité (voir le maximum, fixer définitivement l'éphémère) qui s'apparente aux motivations du touriste 1.

Le témoignage **c** valorise l'aspect humain des rencontres, préoccupations du touriste 2.

Le témoignage **e** refuse une définition unique de l'objet touristique ; le choix se fait selon la personnalité, l'identité du touriste et non en fonction du site visité. C'est la démarche invoquée par les touristes 2 et 3. Le témoignage **a**, celui du touriste 3, affirme que l'essentiel est dans les marges (banlieue, village) plutôt que dans les pôles d'intérêt explicitement signalés aux touristes.



### Cartes postales



Si la carte **d** renvoie à une image conventionnelle de la "chose à voir" valorisée par le touriste 1, (la tour Eiffel), la distorsion imposée par la carte **c** détourne l'objet dans une intention que l'on pourra juger soit irrespectueuse, soit humoristique et surréaliste. Ce

regard de mise à distance s'apparente à la conduite du touriste 3, éventuellement du touriste 2.

Les cartes **a**, **b**, **e** mettent en image une réalité qui ne fait pas appel à une esthétique conventionnelle. Certes le clochard peut renvoyer à un stéréotype qui relèverait du jugement du touriste 1, il est aussi un exemple de cette réalité humaine légitimée par le touriste 2. **a** et **b** paraissent relever d'une démarche plus personnelle de découverte. En choisissant d'envoyer ces cartes postales, les touristes 2 et 3 valorisent le détail qu'ils jugent significatif sans rien concéder au "typique". Ce type de carte exclut les panoramas, les vues générales pour souligner un fait minuscule de la vie quotidienne.

## Témoignages de touristes

a

*Je fais du tourisme dans n'importe quelle banlieue, dans n'importe quel petit bled.*

b

*Le but des vacances c'est de prendre des photos d'avoir des souvenirs.*

c

*D'abord les gens comme ils sont, comme ils habitent, comme ils vivent, de quoi ils parlent comme ils pensent, les choses qu'ils font, et puis voir les musées. Je n'aime pas les musées parce que c'est toujours un peu mort.*

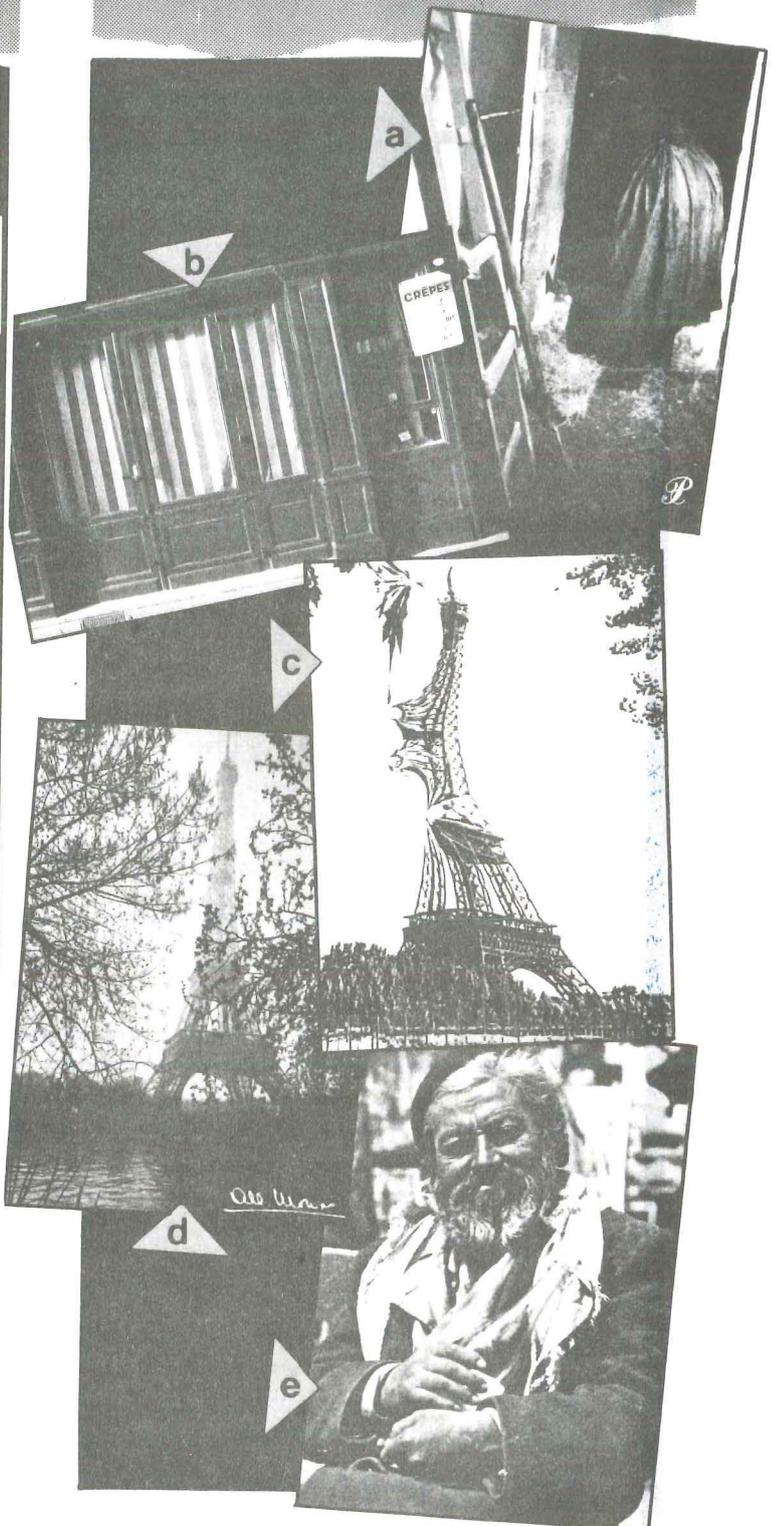
d

*Il est impossible de tout voir. On est tenté de le faire quand même. Il ne faut pas manquer d'avoir vu ça.*

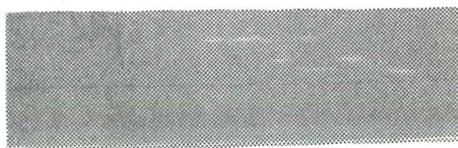
e

*Quand je vais faire du tourisme, je vais voir quelque chose qui m'intéresse parce que j'ai des connaissances. Si j'étais industriel, le tourisme signifierait pour moi faire un détour en passant par une ville où il y a une usine dont j'ai entendu parler et que j'aimerais visiter. Pour un gastronome, c'est faire un détour pour aller dans un restaurant dont il a entendu parler.*

## Cartes postales



## Quel touriste êtes-vous?



Espace-temps

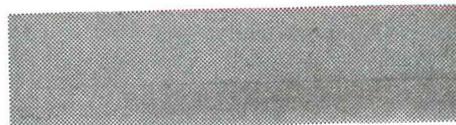


Les documents proposant des circuits où les arrêts et la durée du séjour sont imposés relèvent du modèle 1 : il n'y a pas de place pour le hasard ou l'imprévu. L'argument implicite de ce programme est celui d'un emploi rationnel et efficace du temps disponible et des lieux à visiter. C'est le cas du document **b** et, pour une part, du document **c**.

Les documents **c** et **d** s'inscrivent dans une double logique : le document **c** propose un circuit semi-organisé mais revendique un style de séjour qui, sur le mode des transports et des pratiques alimentaires, sollicite les facultés d'adaptation du touriste 3 ; le document **d** laisse ouverte la liste des lieux et propose un type de transport adapté au contexte local (démarche des touristes 2 et 3) mais les suggestions de visite (musées, moulins) appartiennent plutôt au modèle 1. Le document **e** est le seul à proposer un séjour dans un lieu fixe - et non un circuit : l'accent est mis sur l'apprentissage d'un savoir-faire ce qui relève des préoccupations du touriste 2.

Le document **a** propose l'inolite dans le banal : les magasins et les gares comme

lieux de curiosité et de flânerie ; démarche proche de celle du touriste 3.



Hébergement



Les argumentaires qui soulignent le confort (document **a** et **f**) et ceux qui privilégient le prix de revient économique (documents **c** et **d**) font appel à deux attitudes opposées : celle du touriste 1 face à celle du touriste 3. Le document **f** propose des remèdes absolus aux désagréments du dépaysement ("ambiance internationale") ! Le document **a**, bien qu'il invite à la découverte, offre un mode d'hébergement avec le confort du "comme chez soi". Au contraire, les documents **b** et **e** suggèrent le partage de l'habitat avec les autochtones, une démarche de découverte guidée proche du touriste 2. Les documents **c** et **d** relèvent de la conduite du touriste 3.

Espace-temps

**CIRCUIT JÉRUSALEM, MER MORTE, ET GALILÉE**

SPÉCIAL NOËL  
PROGRAMME  
12 JOURS

CALENDRIER

NOËL  
Paris  
du 22 décembre au 2 janvier

ITINÉRAIRE

- 1<sup>er</sup> jour : Paris/Tel Aviv/Jérusalem.
- 2<sup>e</sup> jour : Jérusalem. Visite de la vieille ville.
- 3<sup>e</sup> jour : Jérusalem. Visite de la ville moderne.
- 4<sup>e</sup> jour : Jérusalem. Journée libre en demi-pension.
- 5<sup>e</sup> jour : Jérusalem/ Mer Morte/Arad.
- 6<sup>e</sup> jour : Arad/Beer Sheva (l'institut d'irrigation du désert) Avdat/ Ashkelon.
- 7<sup>e</sup> jour : Ashkelon (le musée archéologique)/ Rehovot (l'institut Weizmann) Rishon/Tel Aviv.

Commencer, tant qu'on est frais et dispos, par les grands magasins, histoire de feuilleter quelques B.D. ou écouter les derniers tubes. Et puis, aux galeries Lafayette, y a même en vitrine une drôle de machine qui vous développe les photos sous le nez!  
Les fous de trains essaieront de se joindre à une visite du poste d'aiguillage de la Gare St Lazare ou se contenteront de la superbe boutique de maquettes, passage du Havre.

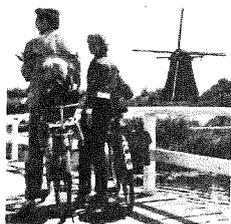
- 8<sup>e</sup> jour : Tel Aviv : Le musée de la diaspora le matin ; et l'après-midi Césaré/Haifa.
- 9<sup>e</sup> jour : Haïfa/ Saint-Jean-d'Acres/ Safed.
- 10<sup>e</sup> jour : Safed/Hauteurs du Golan/Tibériade/ Capharnaüm/ Tébgha/ Safed.
- 11<sup>e</sup> jour : Safed/ Nazareth par la Samarie/Tel Aviv et Jaffa.
- 12<sup>e</sup> jour : Tel Aviv/Paris.

FORFAIT

PARIS/PARIS : 6 300 F  
Comprend :  
● les mêmes prestations que le circuit 8 jours.  
A prévoir :  
● le déjeuner à Jérusalem le 25 décembre.

Ce circuit n'est pas un voyage "organisé" mais se rapproche de nos expéditions. Il s'effectue en empruntant les moyens de transport locaux, en logeant en A.J.\* ou en hôtels simples et en prenant les repas du soir (couscous, etc...) dans des restaurants locaux ; tout ceci afin de faciliter le contact avec la population.

**La Hollande à vélo, c'est bien  
Garder le vélo, c'est mieux**



Pendant une semaine, vous établissez votre itinéraire sur la route des moulins ou des parcs au départ d'Amsterdam, fixez vos étapes, le programme des visites de musées et hop ! vous enfourchez votre bicyclette neuve que vous garderez à votre retour en France.

ATELIERS DU SOLEIL

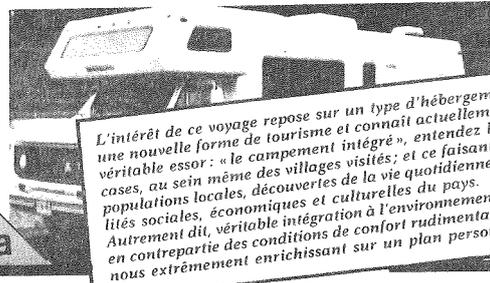
Roland DELSOL. Salvagnac-St-Loup, 12700 Capdenac. Tél. (65) 64.63.78. 5 stages : **SCULPTURE** sur pierre et bois : 1 500 F/2 semaines (fournitures comprises). **TISSAGE, POTERIE, PEINTURE SUR BOIS** et Section **SPORT** (le matin : éducation physique, l'après-midi : artisanat ou découverte de la région en randonnée pédestre avec un guide du pays). 1 200 F/2 semaines (+ fournitures en tissage et peinture sur bois). Du 15 juin au 15 septembre. Hébergement sur place.

\* Auberges de Jeunesse : Mode d'hébergement réputé bon marché.

Hébergement

**Motorhome aux U.S.A.**

Partez à la découverte de l'Ouest américain avec un motorhome : rien à voir avec notre caravanning traditionnel avec ces « bateaux de la route » très confortables et super équipés (eau courante, chaude et froide, douches, toilettes chauffage, air conditionné ainsi que plaques de cuisson, vaisselle, batterie de cuisine et linge).



L'intérêt de ce voyage repose sur un type d'hébergement qui est en soi une nouvelle forme de tourisme et connaît actuellement au Sénégal un véritable essor : « le campement intégré », entendez logement dans des cases, au sein même des villages visités ; et ce faisant, contacts avec les populations locales, découvertes de la vie quotidienne, approche des réalités sociales, économiques et culturelles du pays. Autrement dit, véritable intégration à l'environnement naturel et humain en contrepartie des conditions de confort rudimentaires. Choix pensons-nous extrêmement enrichissant sur un plan personnel.

Au départ on voulait voir Amsterdam et les pays scandinaves, nos plans s'arrêtaient là. Amsterdam, c'est vrai que c'est chouette, mais pour dormir, c'est autre chose. A l'auberge de jeunesse, on en avait pour 40 francs à nous deux. Pas question. Avec Nathalie, on est allées dormir dans le parc. Il y avait plein de jeunes. Mais il s'est mis à pleuvoir!... Alors, comme on était glacées et dégueulasses, on prend le premier train vers le sud pour avoir chaud.



catégorie "Auberge de Jeunesse" 26,50 F  
catégorie "Auberge de Jeunesse simple" 22,50 F  
catégorie "Relais" 16,00 F

Un accueil

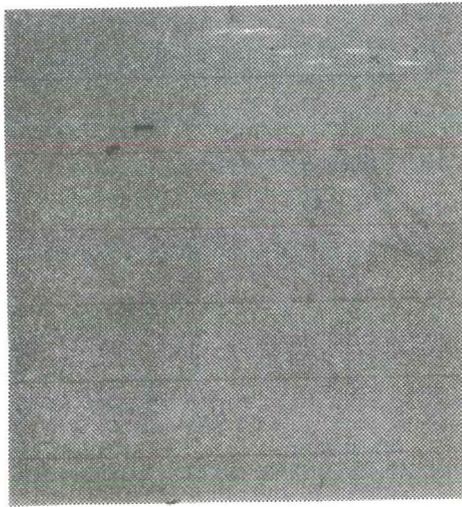


**HOTELS :**

**Koprivchtitza,**  
Tél. 6.56.78

A 500 m de la plage, sur les hauteurs de la station, accessible par la route en pente douce ou par de petits escaliers dans le sous-bois. 4 étages, chambres avec douche et sanitaires, balcon et chaises longues, bar, réception, service de poste, coffre-fort, ambiance internationale.

## Quel touriste êtes-vous ?



Objets souvenirs.

Les objets **b**, **e**, **c** disent en toutes lettres ce qu'ils représentent. C'est sans aucun doute ce qui en fait le prix pour le touriste 1 : ils garantissent irréfutablement que le voyage a bien eu lieu. Le touriste 3 peut aussi acheter les objets **b** et **e** dans une intention tout à fait différente : dans ce cas, il ne s'agit pas seulement de dire "j'y suis allé" mais de signifier que ces objets valent pour leur futilité absolue. L'objet souvenir est, dans ce cas, la marque d'un rapport détaché vis-à-vis de la situation touristique.

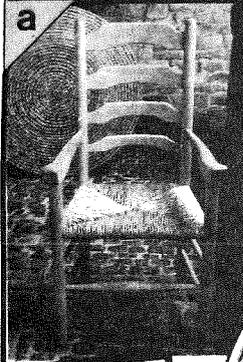
Ce rapport est même tout à fait ironique lorsqu'il s'agit de l'objet **f**. L'objet **c** est souvent recherché par le touriste 3 : il est alors garant de son orgie de kilomètres. Les souvenirs **a** et **d** relèvent de l'intérêt du touriste 2 qui valorise plutôt les savoir-faire quotidiens. Mais lorsque ceux-ci sont trop explicitement désignés par l'information

touristique, (**d**), ils peuvent relever également du décor construit à l'intention du touriste 1.

Canal d'information.

Auprès de qui cherche-t-on la bonne information ? Cela dépend, bien sûr, du type d'informations recherchées : l'information imprimée, collectée par un informateur patenté (document **c**) donne une image rassurante du savoir nécessaire. C'est la démarche du touriste 1 ou du touriste 2. Tout autre est celle qui consiste à interroger les natifs (document **a** : les parasites de la communication sont nombreux mais le plaisir est situé dans la communication elle-même plutôt que dans l'information acquise (cela peut être la démarche des touristes 2 et 3). L'information est, au contraire, vécue sur le mode imprévu ou hasardeux par le touriste 3, y compris lorsqu'elle est de l'ordre de la survie (document **b**).

Objets souvenirs



**VANNERIE RUSTIQUE  
PAILLAGE DE CHAISE**

Fernand LAGARDE.  
Cassanus,  
12700 Capdenac.  
Tél. : (65) 64.61.56.  
Du 1<sup>er</sup> juin  
au 30 septembre.  
60 F/jour



**Artisanat.** Très développé : tapis de Kairouan ou de Gafsa, poteries de Nabeul, objets en argent, cages à oiseaux de Sidi Bou Saïd, cuirs, couffins, peaux de chèvres... Un conseil : les maisons de l'artisanat dans les chefs-lieux des différents gouvernorats. Une adresse : Maison de l'artisanat, avenue Bourguiba à Tunis.



Air de Paris en boîte

Canal d'information

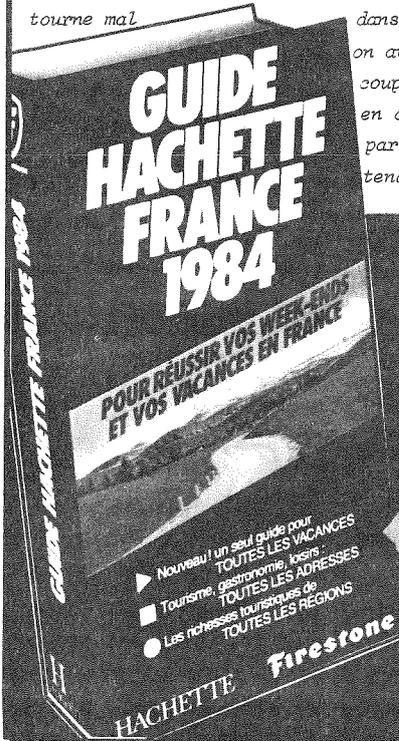
On a essayé de prendre contact avec les Tchèques. C'était un peu difficile, parce qu'on ne parlait pas la langue. On a quand même essayé de se renseigner sur le mode de vie, sur les moeurs, sur le travail, sur ce qui se faisait là-bas. C'était très intéressant.

... On prend un train qui nous largue dans une gare vide, sale, froide, style Saint-Cloud à deux heures du matin. On pèle de froid. On sort notre petit réchaud et on se fait du thé. On est tellement lamentables que l'employé de service de nuit nous prête son espèce de cuisine où il fait du réchaud...

Du premier village, je cherche un dentiste. Fermé jusqu'à lundi. Deux jours comme ça! A force de se renseigner, on se retrouve chez un coiffeur adorable qui nous fait du café. Il est gominé et ressemble à Rudolph Valentino; il est dingue, ce mec, quand j'y pense...

On sort avec des Italiens au camping. Un soir ça tourne mal

dans une boîte mais on avait prévu le coup et on se tire en disant que nos parents nous attendent au camping.



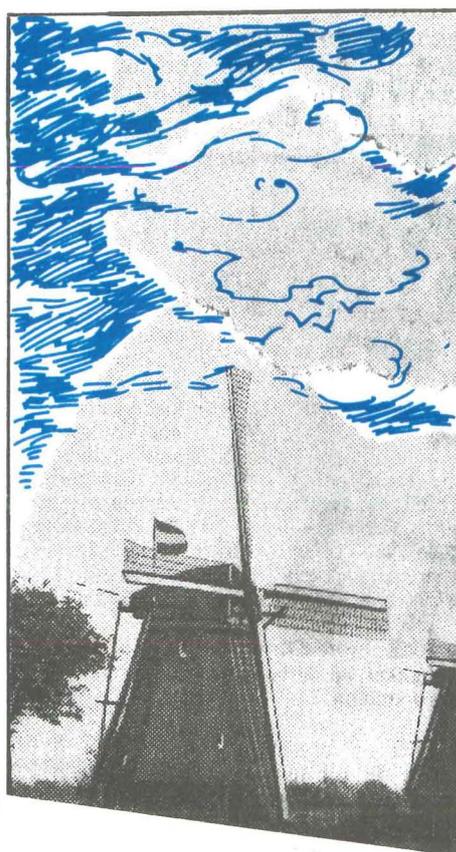
## Quel touriste êtes-vous?

Informations jugées utiles

Les documents **a** et **b** sont dans la logique du modèle 1, renvoyant chacun à des objets touristiques notoires. Mais il reste intéressant de remarquer que le document **a**, extrait du "Guide du routard" (Hachette), invoquant le regard du touriste 3 renvoie néanmoins aux réalités du modèle 1. Reprenant le même contexte que **b**, l'extrait **c** démystifie une vision conventionnelle du pays dans une attitude proche de celle des touristes 2 et 3. Le document **d** renvoie plutôt au touriste 3 non seulement par le lieu dont on parle (l'antichose à voir) mais aussi par le ton humoristique qui est adopté pour en parler.

Les photos de vacances

Si l'on admet que c'est le touriste lui-même qui figure sur les photos **b**, **c**, **d**, ces documents relèvent de la démarche du touriste 1 : photographié en compagnie de l'objet touristique (tombeau d'homme célèbre, chameau, avion ...), il souhaite associer sa personne aux effets prestigieux de la "chose à voir". On peut cependant remarquer que la réalité désignée par **b** (le cimetière) ne relève pas systématiquement de l'image touristique préfabriquée.



le touriste 3 peut rechercher ce lieu touristique pour sa valeur non conventionnelle. La photo **a** signale l'attention accordée à l'apprentissage d'un savoir-faire (broderie artisanale), ce qui relève de l'attitude du touriste 2.

## Informations jugées utiles

PISE:- Architecture originale et défiant tout équilibre. On peut monter en haut de la tour. Relativement cher pour une tour qui n'est même pas droite!

a

Il faut absolument voir Rio, avec ses plages, son carnaval et son incroyable beauté. Bahia, à son tour, terre magique aux influences africaines, avec son ensoleillement, ses plages dorées, ses églises centenaires et sa cuisine épicée doit figurer dans votre itinéraire.

b

**J**AMAIS PAYS NE FUT autant caricaturé, relativisé, simplifié à ce point que le Brésil dans les quelques images surfaites qui le symbolisent et qui nous parviennent en Europe.

« Copacabana, le soleil, la musique et le samba, le foot-ball et le carnaval » sont autant d'arbres flatteurs et illusoirs qui cachent la grande forêt malade et misérable des réalités brésiliennes.

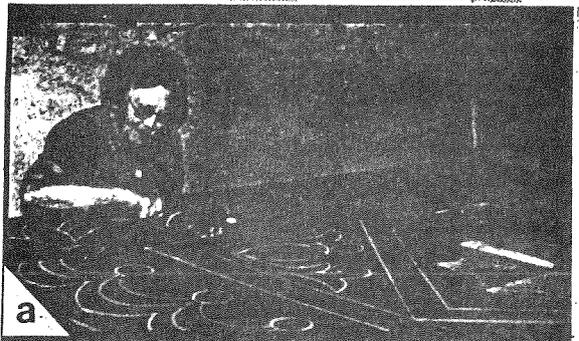
c

Moi, je fais où j'ai envie

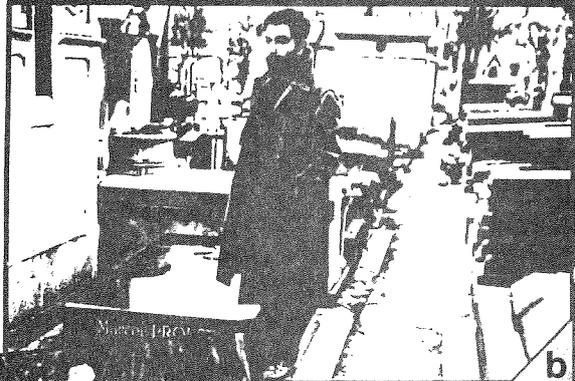
♥♥ Soyons francs: ce n'est pas agréable de s'engouffrer dans un bistrot et de filer direct au fond à droite sous l'œil mauvais du barman. C'est également la barbe d'affronter les ouvertures mécaniques surtout si vous n'avez pas la monnaie et que ça presse. Alors voilà: moi, maintenant, j'ai décidé d'aller aux GRANDS COINS. Je veux parler des toilettes grandioses des palaces internationaux où les allées et venues sont si denses que si vous savez y faire, eh bien, on vous laisse aller là où vous voulez faire.

d

## Photos de vacances



a



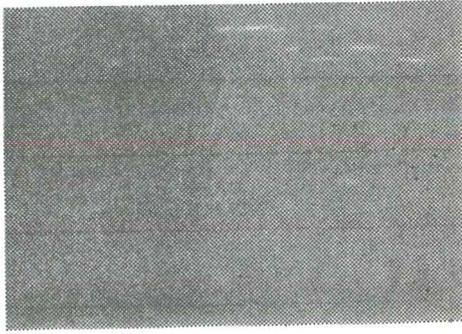
b



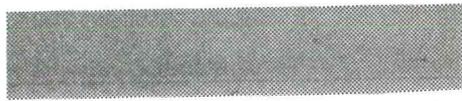
c



d



Style de visite



Dans la visite guidée de style **b**, le guide détient une parole qui fait autorité, qui désigne la chose à regarder et la qualifie. Dans ce discours de type narratif, il n'y a pas de place offerte pour un échange avec le public qui se trouve engagé dans la situation du touriste 1.

Le commentaire **a** n'adhère pas strictement aux canons de la visite guidée. L'informateur a un discours critique sur la protection du site archéologique. Bien qu'il semble très au courant des recherches, il ne semble pas être un professionnel du tourisme. La relation entre le touriste et cet informateur appartiendrait plutôt au modèle 2.

L'extrait **c** ne relate pas une visite guidée même si une initiatrice (Simone) y est mentionnée. Visitant pour la première fois un hamman, l'initiée fait, seule (et non en groupe) l'apprentissage de règles inédites pour elle, affronte une situation où son corps se trouve forte-

ment impliqué puisqu'il y a nudité. Cette attitude de disponibilité face à des situations où l'on se trouve personnellement engagé relève du modèle des touristes 2 et 3. Le touriste 3 toutefois ne se sentira pas concerné par cette situation, s'il voit le hammam comme un lieu exotique ou à la mode.

Note :

Les documents **a** et **b** ont été recueillis par les participants d'un stage organisé à Azay le Ferron (Indre) par P. Roquigny (Bureau d'Action Linguistique de Munich) et Mme Dr. Specht (Institut Pédagogique de Munich).

Choses à connaître

Les documents **a**, **b**, **d** ont en commun une idée du spectaculaire : il y a foule et importants moyens financiers. Dans les documents **a**, **b**, **d**, le touriste est convié à assumer une position de spectateur, et même de voyeur. Mais le document **e** invite, tout comme le document **c**, à transformer la relation acteur/spectateur en échange, en partage avec la population autochtone ce qui s'apparente aux attitudes du touriste 2 et 3. Mais la notion de "chose à connaître" existe-t-elle pour le touriste 3 ?

Styles de visites

... Alors en ce moment c'est très laid parce que vous voyez tout ça dessus. Ça s'abîme depuis que c'est à l'air, bien entendu, comme toujours et le sol... Alors à Paris les hautes instances archéologiques discutent encore depuis au moins trois ans de la meilleure façon de faire que ça ne s'abîme plus. Conclusion : on a mis cette protection, c'est déjà ça, mais c'est très laid. On y peut rien parce que c'est Paris qui... les Affaires Culturelles qui donnent certains ordres quand même. C'est bien normal... alors, je ne sais pas quand ce sera fait, ni comment. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'on a... vous voyez, on a redressé les colonnes...

... Alors vous êtes ici dans la salle-à-manger. Sur la cheminée, une reproduction des armes des Tonneliers de Breteuil, propriétaires du château au XVIIIe siècle. Un buffet provincial Louis XV en bois fruitier. Une table pour le repas de chasse avec le passe-plat, et rappelant également la chasse et la pêche, deux tableaux du XVIIe siècle dans le goût du Caravage.

La Salle des Gardes. Cette pièce a été restaurée et aménagée en salon au début du siècle. Sur la cheminée, les armes du Duc de Vendôme, propriétaire du château au début du XVIIe siècle. Un très beau...

♥♥♥ Au hammam Saint-Paul, de la maison me donnent des zillurs de petites sœurs des pauvres. Quand vous grimpez à la caisse, puis Simone vient boucler le vestiaire derrière moi, je ne possède plus rien hors mon corps. Toujours guidée par Simone, qui a jugé mon noviciat du premier coup de descendre aux enfers bienheureux. Première confusion : les douze Premières sont un rite, et nul ne y pénètre s'il n'est pas parfaitement propre. Une demi-douzaine de dames en tenue d'Ève marien déjà savon et gant de crin sous les cataractes du plafond. Personne ne me regarde, pas des autres. Je finis par laisser tomber ma ne s'occupe que de soi-même, pas des autres. Alors on me sourit, comme un gage de reconnaissance.

ça se passe comme au cinéma : vous prenez votre ticket à la caisse, puis le grand comptoir de bois qui dessert la salle à manger-salon de thé. François vous invite à déposer vos objets précieux (bijoux, portefeuilles...) sous sa bonne garde. Après le labyrinthe des vestiaires où vous vous effeuillez le plus naturellement du monde : ici, il n'y a que des femmes, du moins deux jours par semaine.

Au porte-manteau, j'ai laissé ma peau de Parisienne : imperméable dépourlunant, jupe droite et collants Machin qui m'étrangle la taille. Sandales, blouse et bandeau fournis

Choses à connaître

• Depuis vingt ans, le château du Lude (Sarthe), aux confins de l'Anjou et du Maine, propose un spectacle « son et lumière » exceptionnel. Le texte de Michel Mis- innovations pyrotechniques. A noter, cette année, des et samedis à 22 h 30. En août et septembre à 22 heures. Château du Lude, 72800 Le Lude.



Les anciens racontent

Les anciens d'un pays, un vieux village de montagne qui a conservé ses traditions ancestrales, vous invitent à les écouter raconter des histoires chez eux, pendant la veillée.

Le vieux village, c'est Valloire, à 17 km de Saint-Michel-de-Maurienne, en Savoie. C'est le responsable de l'animation, Guy Ameyre, qui vous emmènera les voir.

• Prix : de l'hébergement à Valloire : 180 F en pension complète par jour et par personne en 3 étoiles. Meublés de catégorie 4 étoiles de 800 F la semaine.

CARNAVAL DE VENISE

Venise a la vocation du CARNAVAL depuis le XVIe siècle.

A Venise le carnaval est un jeu, c'est l'art, du théâtre. Vous verrez l'antique tradition des masques, la « moreta noire » à l'ovale parfait dont on se sert comme d'un face à main, la « bauta » blanche au profil d'oiseau, le visage du « médecin de la peste » au très long nez... et tous les masques de la commedia dell'arte.

Mais le carnaval ne se contente pas d'être une reconstitution du passé, on y danse, on y pense aussi... beaucoup de concert, d'expositions et de spectacles sont organisés. Les vénitiens apportent beaucoup de soin à leurs déguisements...

A vous de rivaliser!!!

ENFILEZ VOTRE DEGUISEMENT POUR ALLER DANSER SUR LA PLACE SAINT-MARC.

CARNAVAL DE RIO 1984



## Quel touriste êtes-vous ?

Quelle est la forme de tourisme jugée ?

Signe des temps : l'image du touriste 1 n'est plus à l'honneur. Qu'il s'agisse de chanson (doc b), de publicité (doc a), elle est discréditée, y compris par le touriste 1 lui-même (document c). Mais elle n'est pas pour autant écartée des pratiques touristiques effectives, nous l'avons vu, car elle est souvent réhabilitée à travers des arguments empruntés aux touristes 2 et 3.

Si l'on identifie le chanteur Renaud au touriste 3, on peut supposer qu'il discrédite les deux autres formes de tourisme. Les recommandations du document d ne contiennent-elles pas en creux la remise en cause de tout comportement touristique ?

### SUGGESTION:

Ce travail pourra être prolongé par les cartes postales, dépliants, photos, objets souvenirs des vacances antérieures que les élèves souhaiteraient apporter en classe.

Avec ces documents, un nouveau test pourrait être construit par les élèves eux-mêmes. Ils pourraient ensuite le présenter à une autre classe.

LE NOUVEAU MAGAZINE DU VOYAGEUR

**Le touriste**

4 15 FF

**a**

*Au mois d'août c'est la liberté  
Après une longue année d'usine  
Ils crient: vive les congés payés  
Ils oublient un peu la machine  
En Espagne en Grèce ou en France  
Ils vont polluer toutes les plages  
Et par leur unique présence  
Abîmer tous les paysages.\**

**b**

*Ils sont restés indifférents à la visite d'Her-  
-culanum et de Pompéi. Ils n'ont pu que consta-  
-ter que le soleil tapait dur et qu'ils auraient  
préféré être à la terrasse d'un bon café. Cer-  
-tains m'ont proposé de leur acheter des cartes  
postales de la ville, tout en restant dans le  
café, de manière à montrer, en les expédiant,  
qu'ils étaient allés à Pompéi...*

**c**

**RECOMMANDATIONS**  
La plus grande sobriété vestimentaire est conseillée aux touristes. Les normes établies bannissent toute excentricité, de type mini-jupe, short dans la rue, pantalon non classique. De même, barbe et cheveux longs sont à éviter pour les hommes.

**d**

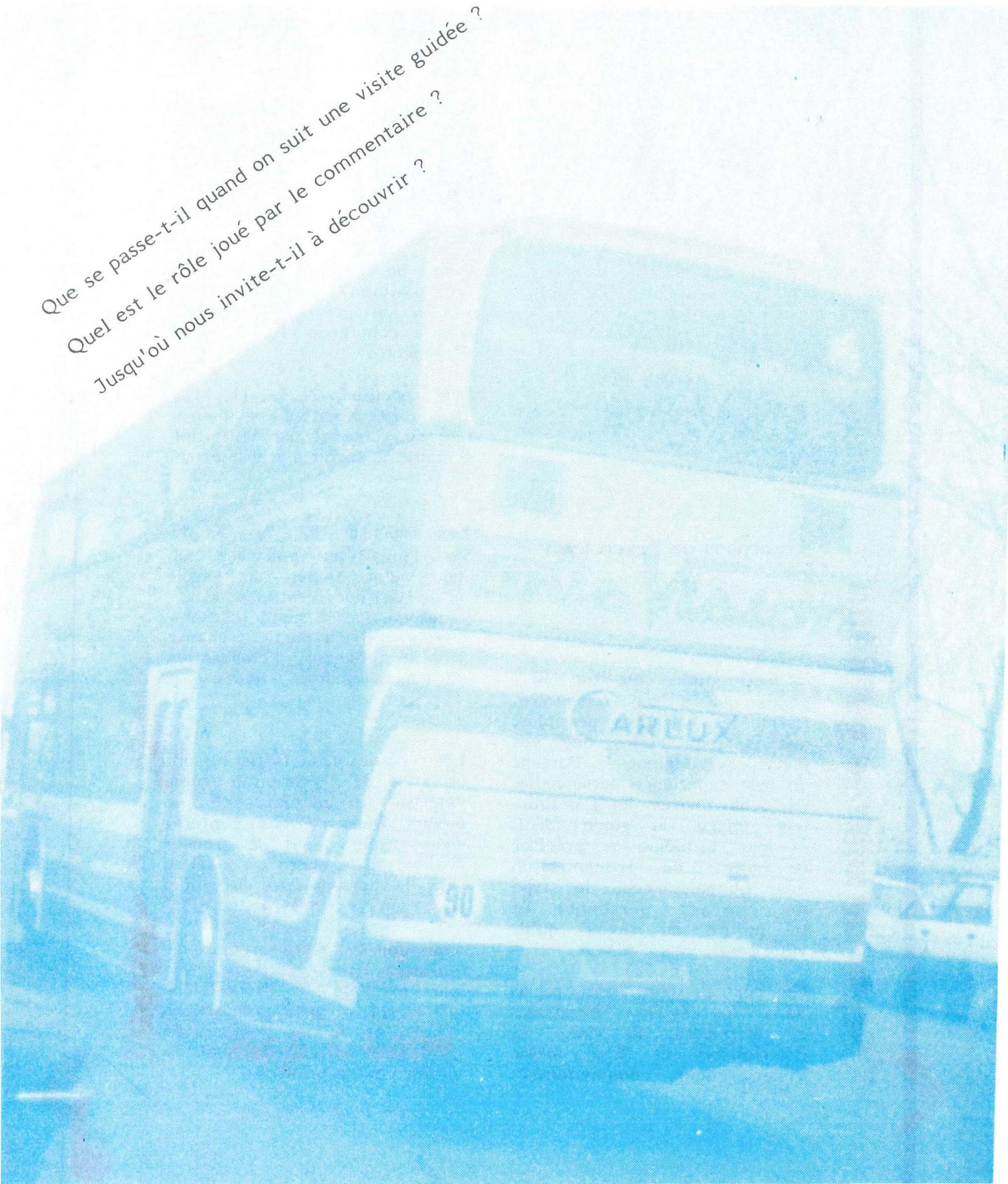
\* Couplet d'« Hexagone » - Chanson de Renaud

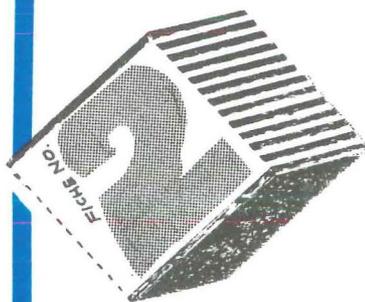
Quelle est la forme de tourisme jugée ?

## La visite guidée

23

Que se passe-t-il quand on suit une visite guidée ?  
Quel est le rôle joué par le commentaire ?  
Jusqu'où nous invite-t-il à découvrir ?





## Style de visites guidées

### Le propos de l'exercice :

La visite guidée constitue un genre qui a son répertoire. Parmi les variantes possibles, quelles sont celles que vos élèves privilégient ? Partant de leur expérience personnelle, ils sont invités ici à définir leur image du guide idéal, et par là-même à préciser le mode de transmission des connaissances, le type de contact personnel et la nature du savoir qu'ils valorisent.

Ce portrait-robot sera repris dans les fiches "Mesdames et Messieurs, la visite va commencer" et "Une même visite, deux commentaires".

### SUGGESTION :

Cet exercice doit permettre à l'enseignant de prendre la mesure de l'expérience concrète de la visite guidée que peuvent avoir ses élèves.

On pourra dans un premier temps examiner l'ensemble des réponses et relever les propositions qui ont été le plus choisies.

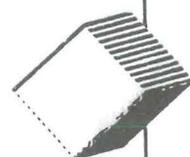
Dans un second temps, par un examen individuel des fiches, on pourra s'interroger sur la cohérence des réponses de chacun :

Les réponses 2, 5, 11, 12, 16, 18, 19 insistent sur l'autorité du guide et une définition scolaire du savoir à transmettre.

Les réponses 8, 9, 15, 17 valorisent au contraire un mode d'acquisition du savoir où le visiteur n'est pas appréhendé comme un simple consommateur : il est partie prenante dans le processus d'élaboration des connaissances.

Les réponses 4, 6, 14 définissent un style de visite où le guide valorise le contact avec le public. Dans ce cas, l'intérêt des visiteurs peut se trouver déplacé de la chose à connaître vers la personnalité du guide.

On pourra faire remarquer qu'une fiche qui cocherait par exemple les propositions 8 et 11, les propositions 5 et 17, ou les propositions 19 et 13 associerait des qualités plutôt contradictoires.



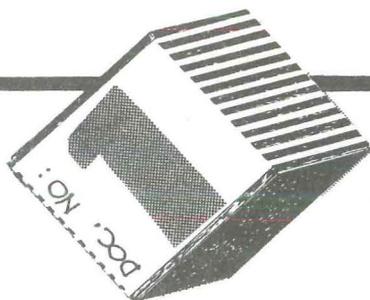


## Votre portrait..robot du guide idéal

Parmi les affirmations suivantes, choisissez les trois qui vous semblent prioritaires pour décrire le guide idéal :

- il parle ma langue maternelle (1)
- il donne des dates (2)
- il explique le contexte historique (3)
- il fait rire (4)
- il me montre ce qui est important (5)
- il parle des difficultés de son travail (6)
- il répond à des questions (7)
- il demande qu'on lui pose des questions (8)
- il laisse le temps de regarder(9)
- il est enthousiaste (10)
- il exige le silence quand il parle (11)
- il dit ce qui est beau (12)
- il raconte des anecdotes (13)
- il ne répète pas toujours les mêmes choses à toutes les visites (14)
- il encourage les visiteurs à commenter ce qu'ils voient (15)
- il me montre le maximum de choses dans le minimum de temps (16)
- il me laisse juger par moi-même (17)
- il veille à ce que les visiteurs ne dégradent pas les lieux (18.)
- il ne se trompe jamais (19)
- il a une bonne diction (20.)





Alors, vous êtes ici dans la petite salle à manger. Sur la cheminée, une reproduction des armes des Tonneliers de Breteuil, propriétaires du Château au XVIIIème siècle. Un buffet provincial Louis XV en bois fruitier. Une table pour le repas de chasse avec le passe-plat. Et rappelant également la chasse et la pêche, deux tableaux du XVIIème siècle dans le goût du Caravage.

La salle des gardes : cette pièce a été restaurée et aménagée en salon au début du siècle. Sur la cheminée, les armes du Duc de Vendôme propriétaire du château au début du XVIIème siècle. Un très beau coin de cheminée avec une peau d'ours. Une pendule Louis XIV avec timbre en bronze. Un buffet Renaissance. La table du XVIème siècle proviendrait de l'Abbaye de Cluny. Au mur, un tableau du XVIIIème siècle représentant Diane et ses compagnes à la fin d'une partie de chasse.

Le vestibule : sur la cheminée, le bouton de chasse de l'équipage Luzarche d'Azay c'est-à-dire devise en vieux français "jusques au bout". Monsieur Luzarche, père de Madame Hersent était lieutenant de l'ouvèterie. Ces têtes et ces bois de cerfs sont des trophées de chasse : faites en forêts d'Azay et de Preuilly. Et il y avait une trentaine de prises par saison, à l'époque. Dans la vitrine, la redingote de chasse. Au mur quelques tableaux représentant l'équipage. Et un coffre du XVème, style gothique flamboyant.



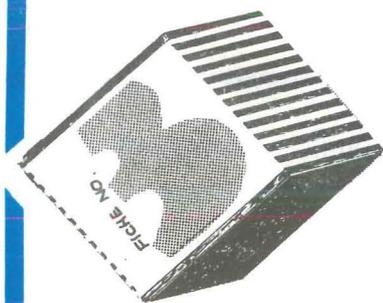
Alors, ici un loup dont la mère fut tuée par Monsieur Luzarche, recueilli et domestiqué tout petit, il allait à la chasse avec la meute. Toutefois on devait l'attacher avec un chien. Et à l'âge de douze ans il devint aveugle et se noya dans un des bassins du parc. Et il est ici depuis 1904. On l'appelait Cacao.

Le grand salon : remarquez un magnifique plafond à caissons peint au XVIIème siècle. Une belle cheminée monumentale Renaissance. Sur cette cheminée, les armes du maréchal d'Humières, seigneur d'Azay en 1648. Un buste de François Premier. Dessous, un petit cabinet italien en ébène, orné de bronze doré. En face, un second cabinet italien incrusté de marbre. Une petite table incrustée de nacre et d'ivoire représentant les scènes de chasse de la mythologie. La table est une copie Renaissance, les fauteuils des copies Louis XIII. A l'entrée, un coffre Renaissance. Ici, un coffre du XVIème siècle en chêne sculpté. Et au mur, trois toiles de la vie de Moïse attribuables à Valerio Castelo, école de Gênes du XVIIème siècle. La première représente l'adoration du veau d'or, celle-ci "pluie de caillies" dans le désert, et Moïse faisant jaillir l'eau du rocher.

Louis-François Cassas dont vous pouvez voir un portrait sur la petite console était le fils d'un pauvre géomètre. Il est né dans les communs du château en 1756. Après les études à Tours, Paris et Rome, il devint un fervent explorateur des antiquités du Proche Orient. Dans cette salle, tous ces dessins ont été exécutés par lui au cours de ses nombreux voyages et ils sont faits uniquement à la plume et au crayon sur papier. Admirez ici un grand panorama de Constantinople. Louis-François Cassas termina sa carrière en 1827 comme inspecteur à la manufacture des Gobelins.

Nous allons maintenant passer à la tour à machicoulis d'où vous pourrez admirer le parc de 17 hectares.





## Une conception du savoir dans la visite guidée

### Le propos de l'exercice :

Dans l'extrait de visite guidée qui est ici proposé, le guide intervient avec autorité vis-à-vis des visiteurs : il impose un mode de visite dont il maîtrise de façon exclusive le temps, le parcours, le discours. Il distribue les commentaires selon une orchestration rigoureuse : on demande ici aux élèves d'en découvrir les règles.

## RÉPONSES :

1. Fonctions remplies par le guide : 2-5-12-13-16
2. Situations probables : 1-7-11-18-19-20

Situations fortement improbables : 3-4-6-8-9-10-14-15-17

3. Il porte des appréciations :
  - une belle cheminée
  - un magnifique plafond
  - un très beau coin de cheminée
  - admirez le parc
  - admirez un panorama
  - une belle cheminée Renaissance.

Il signale l'époque d'origine :
 

- deux tableaux du XVIIème seigneur d'Azay en 1648
- un coffre du XVème école de Gênes du XVIIème style gothique flamboyant
- tableau du XVIIème dans le goût du Caravage

Il précise la nature des matériaux :

- un timbre en bronze
- une table incrustée de nacre et d'ivoire
- un buffet en bois fruitier
- ces bois de cerfs
- un cabinet en ébène.

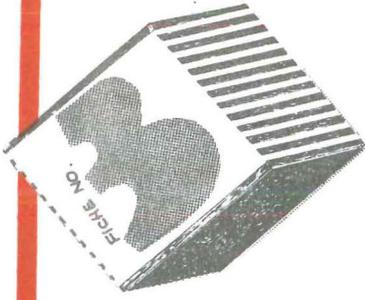
Il nomme sans expliquer :

- une belle cheminée Renaissance
- tableaux dans le goût du Caravage
- les scènes de chasse de la mythologie
- style gothique flamboyant
- l'école de Gênes du XVIIème

Il donne des indications biographiques :

- père de Mme Hersent, lieutenant de louverie
- dont la mère fut tuée par M. Luzarche
- il est né dans les communs du château.





**Mesdames et messieurs, la visite va commencer**

1. Après avoir lu le document n° 1, relisez les 20 propositions de la fiche "Votre portrait robot du guide idéal". Cochez les fonctions qui sont remplies par ce guide.

2. Quelles sont à votre avis, parmi les propositions restantes, celles qui peuvent se produire dans cette visite guidée et celles qui n'ont pratiquement pas de chance de se trouver réalisées ?

Situations probables	Situations fortement improbables

3. Comment le guide s'y prend-il pour désigner ce qui est important ? Illustrez les procédés suivants en cherchant des extraits dans le texte.



Il porte des appréciations

un magnifique plafond

.....

**Mesdames et messieurs, la visite va commencer**

Il signale l'époque d'origine

un coffre du XVème

Il précise la nature des matériaux

une table incrustée de nacre et d'ivoire

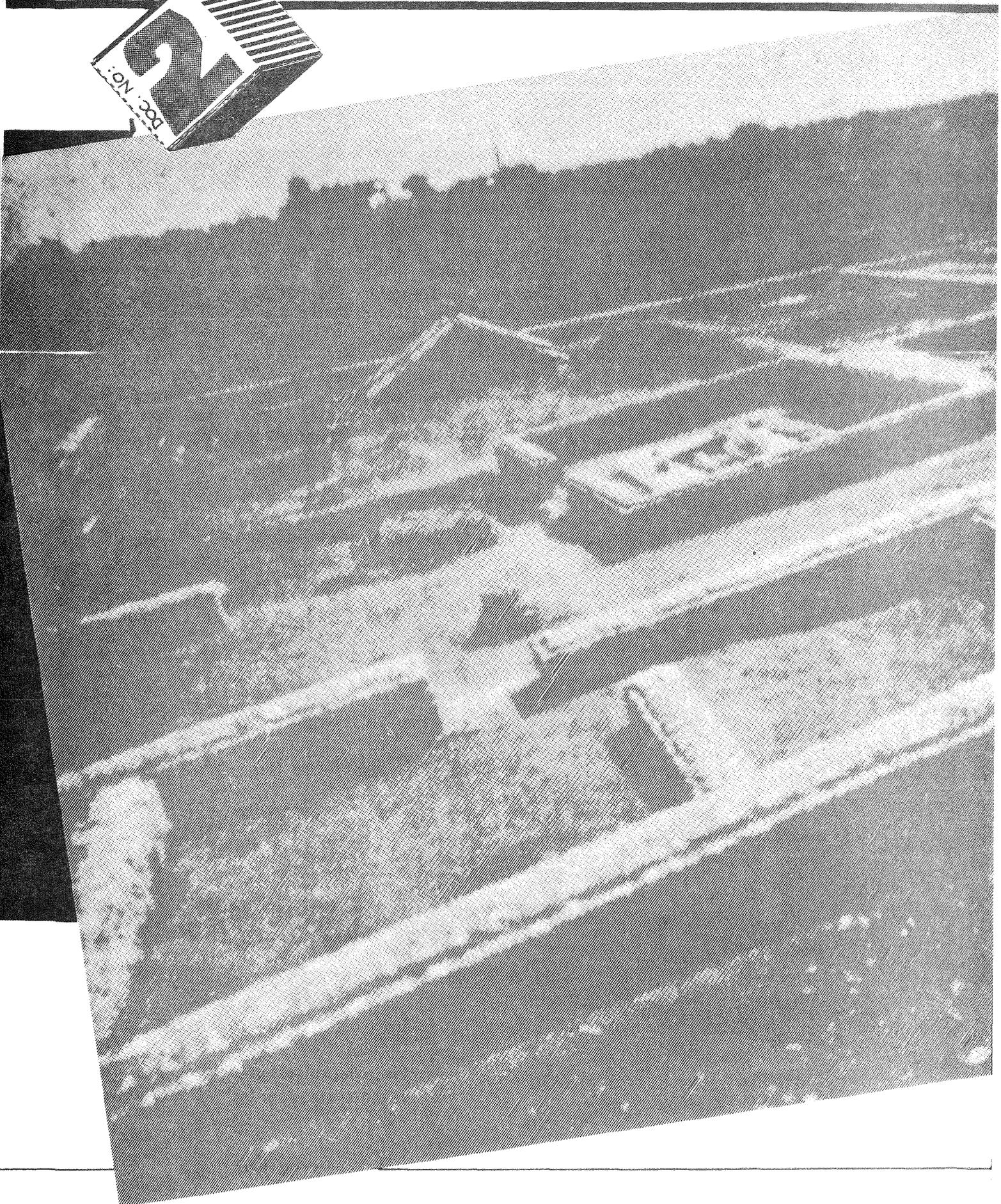
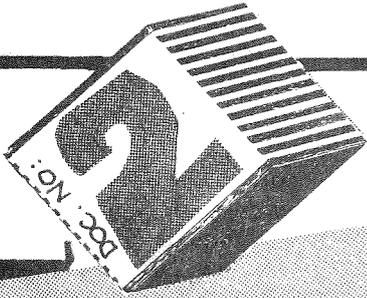
Il nomme sans expliquer

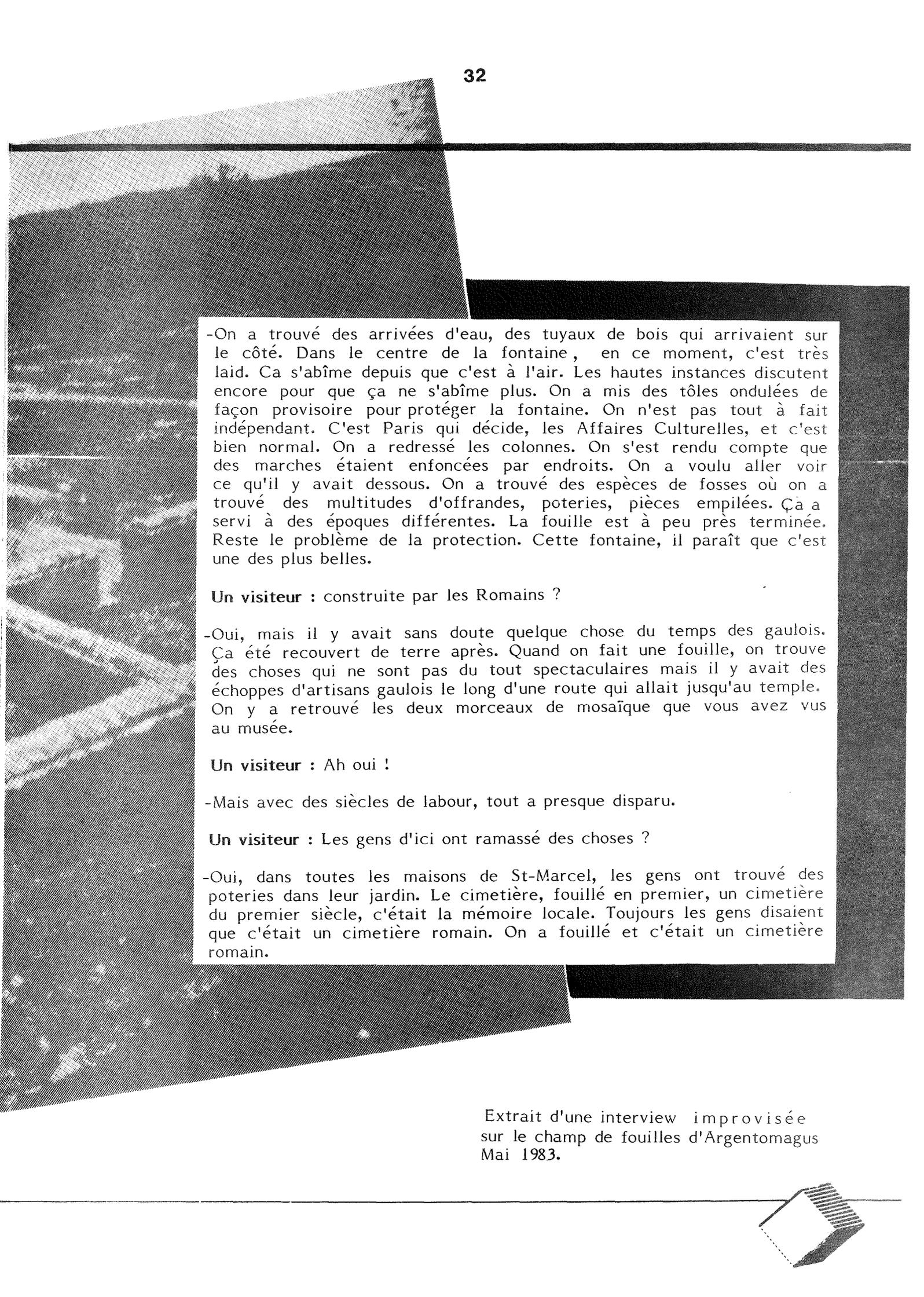
Tableaux dans le goût du Caravage

Il donne des indications biographiques

Il est né dans les communs du château







-On a trouvé des arrivées d'eau, des tuyaux de bois qui arrivaient sur le côté. Dans le centre de la fontaine, en ce moment, c'est très laid. Ça s'abîme depuis que c'est à l'air. Les hautes instances discutent encore pour que ça ne s'abîme plus. On a mis des tôles ondulées de façon provisoire pour protéger la fontaine. On n'est pas tout à fait indépendant. C'est Paris qui décide, les Affaires Culturelles, et c'est bien normal. On a redressé les colonnes. On s'est rendu compte que des marches étaient enfoncées par endroits. On a voulu aller voir ce qu'il y avait dessous. On a trouvé des espèces de fosses où on a trouvé des multitudes d'offrandes, poteries, pièces empilées. Ça a servi à des époques différentes. La fouille est à peu près terminée. Reste le problème de la protection. Cette fontaine, il paraît que c'est une des plus belles.

**Un visiteur :** construite par les Romains ?

-Oui, mais il y avait sans doute quelque chose du temps des gaulois. Ça été recouvert de terre après. Quand on fait une fouille, on trouve des choses qui ne sont pas du tout spectaculaires mais il y avait des échoppes d'artisans gaulois le long d'une route qui allait jusqu'au temple. On y a retrouvé les deux morceaux de mosaïque que vous avez vus au musée.

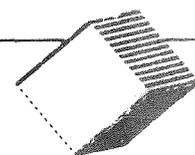
**Un visiteur :** Ah oui !

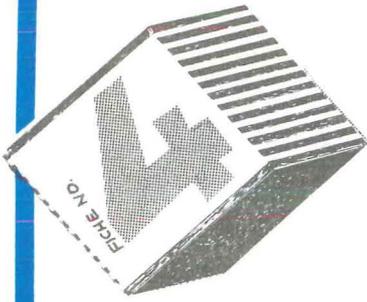
-Mais avec des siècles de labour, tout a presque disparu.

**Un visiteur :** Les gens d'ici ont ramassé des choses ?

-Oui, dans toutes les maisons de St-Marcel, les gens ont trouvé des poteries dans leur jardin. Le cimetière, fouillé en premier, un cimetière du premier siècle, c'était la mémoire locale. Toujours les gens disaient que c'était un cimetière romain. On a fouillé et c'était un cimetière romain.

Extrait d'une interview improvisée  
sur le champ de fouilles d'Argentomagus  
Mai 1983.





## Le commentaire professionnel et le commentaire amateur

### Le propos de l'exercice :

En confrontant une visite guidée très structurée avec une forme de commentaire moins institutionnalisée, on cherche ici à mettre en relief des dimensions absentes de la visite traditionnelle : la constitution d'un lieu en site touristique, les relations quotidiennes des autochtones avec le patrimoine culturel local, les enjeux administratifs locaux et nationaux évoqués dans ce nouveau document, insèrent l'objet touristique dans les réalités économiques et sociales du présent.

### RÉPONSES :

1. Guide 1 : Commentaires a, c, e, i.  
Guide 2 : Commentaires b, d, f, g, h.

La "chose à voir" dans le commentaire du guide 2 est située dans la relation du présent : elle est périssable (b), d'une certaine façon démystifiée (g, h.) et objet d'incertitude (d, f).

On est loin de la sublimation des valeurs touristiques dont la rhétorique est décrite par R. Barthes en ces termes : "le grand, le majestueux, l'énorme, l'imposant, le hérissé, etc, suscitent et réglementent dans l'acte de soumission, d'implicites nuances de respect, de révérence, d'admiration, de saisissement, de terreur, etc. (Mythologies).

2. Les commentaires du guide 1 installent une relation d'autorité entre le guide et le visiteur selon les modalités de description vues dans la fiche précédente.

3. le guide 2 remplit explicitement les fonctions 6; 7 du portrait-robot.

4. Les visiteurs se sentent dans le droit d'interrompre le guide : le guide n'induit pas une admiration systématique vis-à-vis de ce dont il parle, ("c'est très laid", "il paraît", "pas du tout spectaculaire", etc.), la mise en scène de l'objet touristique est explicitement évoquée ("c'est Paris qui décide", "reste le problème de la protection") de même que la relation de la population locale avec le site ("les gens ont trouvé des poteries", "les gens disaient").

Ce commentaire est peu conforme aux normes du discours touristique traditionnel. Il ne s'agit pas, en effet, d'un guide professionnel mais d'une habitante qui s'est impliquée, à titre bénévole, dans les fouilles de son village.





1. Deux guides font visiter un site archéologique gallo-romain. Leur style de visite étant différent, attribuez à chacun les phrases suivantes :

a. Distinguez tout d'abord deux monuments de forme carrée.

b. Ça s'abîme depuis que c'est à l'air.

c. Le plus proche a été construit vers 70 avant Jésus-Christ.

d. Quand la fouille est faite, il y a des choses qui ne sont pas du tout spectaculaires.

e. Un escalier monumental descend jusqu'au bassin central de forme carrée : dalles calcaires et béton rose étaient associés pour réaliser une cuve parfaitement étanche.

f. Il paraît que c'est une des plus belles fontaines.

g. Les avis des spécialistes sont partagés, comme toujours dans ce cas-là.

h. A Paris, les hautes instances archéologiques discutent encore depuis trois ans pour protéger le site.

i. Les inscriptions des piliers, qui associent latin et gaulois, attestent le caractère religieux du monument.

## Une visite, deux commentaires

Ex :

Guide 1 : "Distinguez tout d'abord deux monuments de forme carrée."

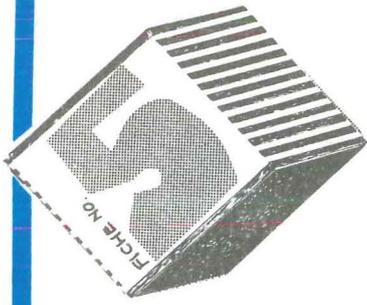
Guide 2 : "Ça s'abîme depuis que c'est à l'air."

2. Quel est le guide dont les commentaires ressemblent à ceux du document n° 1. Justifiez votre réponse.

3. Relisez les 20 propositions de la fiche "Votre portrait-robot du guide idéal" et cochez les fonctions qui vous semblent être remplies par l'autre guide.

4. Analysez les différences les plus significatives qui séparent le commentaire ci-dessus du document n° 1.





## Anatomie d'une visite guidée

### Le propos de l'exercice :

La définition de la visite guidée peut s'élargir à des modes de visites moins contraignants que ceux qui ont été évoqués dans les fiches n° 3 et 4 : guide non professionnel, information gratuite, commentaires improvisés, parcours fléchés accompagnés de commentaires écrits, de façon plus large encore, tout espace touristique où un parcours déterminé impose son ordre (musée, exposition ...)

Nous proposons ici qu'à l'occasion d'une visite guidée réelle faite par la classe ou un groupe d'élèves, la mise en scène, les stratégies de visite qui ont été proposées soient analysées à l'aide de la fiche ci-contre.

## SUGGESTIONS:

1. Distribuez la fiche une fois la visite achevée et faites cocher la ou les réponses exactes.

2. Faites élucider collectivement les points de la fiche qui pourraient paraître obscurs et éventuellement invitez à un débat.

3. Cet exercice pourra être renouvelé à l'occasion d'autres visites. Dans ce cas, comparez :

- les styles de visites pratiquées
- la précision des observations relevées pour chacune des visites.

4. Avant la visite, l'enseignant peut charger un ou deux élèves d'observer le comportement de quelques camarades pendant la visite. Il notera :

- la disposition des lieux par un schéma
- le temps passé pour chaque étape de la visite
- l'itinéraire précis, reporté sur le schéma, suivi par les personnes observées
- les marques d'intérêt pour tel ou tel moment de la visite
- éventuellement, les commentaires entendus

On confrontera ensuite le récit de ceux qui ont été observés avec les résultats recueillis par le (les) observateur(s).





## Fiche d'identité d'une visite guidée

### Où est-ce ?

- dans un lieu exclusivement culturel (ex : musée)
- dans un lieu à caractère culturel (il y a de temps en temps des expositions)
- dans un lieu public
- dans un lieu privé

### Qu'est-ce que c'est ?

- c'est une visite payante
- c'est une visite gratuite
- c'est une installation permanente
- c'est une installation provisoire

### Le public

Cela s'adresse à

- un public précis
- un public de passage

La participation du public est-elle :

- clairement énoncée ?
- plutôt attendue ?
- non prise en compte ?

Qu'est-ce que fait le public ?

- il regarde
- il écoute
- il touche

### Ce que l'on montre

- quelque chose de célèbre
- de prestigieux
- d'exceptionnel
- quelque chose de peu connu, de marginal



- quelque chose qui appartient à la vie de tous les jours
- c'est l'intention de l'exposition qui est originale
- ce sont les objets exposés qui sont originaux



#### Qui fait le commentaire

- le visiteur tout seul
- un guide ?
- des notes d'information ?
- .....



(compléter éventuellement)

#### Qu'est-ce que le commentaire privilégie ?

- il nomme
- il décrit
- il interprète



Dans ce dernier cas, le commentaire propose :

- une interprétation unique
- plusieurs interprétations possibles



#### L'espace de la visite

- L'ordre de la visite est-il libre ?
- L'ordre de la visite est-il imposé ?



Dans ce cas, qu'est-ce qui impose cet ordre

- le guide ?
- des flèches ?
- la disposition des salles ?
- les surveillants ?
- le courant des visiteurs ?
- .....

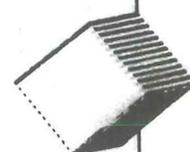


(compléter éventuellement)

#### L'intention des organisateurs

Qu'est-ce que les organisateurs souhaitent apporter au public ?

- l'informer sur un sujet peu connu
- approfondir ses connaissances
- lui apporter un moment de plaisir
- lui faire faire quelque chose



## La photo de vacances

Quelles sont les images que l'on emmagasine dans son appareil photo ? Que transforme-t-on en souvenir ? Que prélève-t-on du pays que l'on visite quand on est natif ? Quand on y est étranger ?

Dans la photo d'amateur, quels sont les sujets privilégiés ? Voici des propositions d'exercices qui voudraient inciter à élargir la gamme des photos de vacances possibles.





## Critères d'appréciation d'une photo

### Le propos de l'exercice :

Dans le coup de foudre qu'on peut avoir pour une photo, ce qui peut séparer l'admiration silencieuse d'un choix argumenté c'est la maîtrise des critères explicites d'analyse.

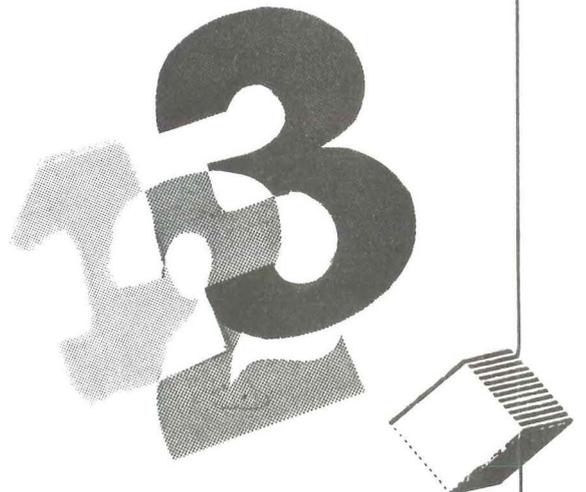
A travers la fiction d'un jury de concours, on demande ici aux élèves de savoir formuler ce qui emporte leur adhésion à telle ou telle photo et de savoir argumenter, dans le cadre d'un débat, une opinion qui relève du goût personnel.

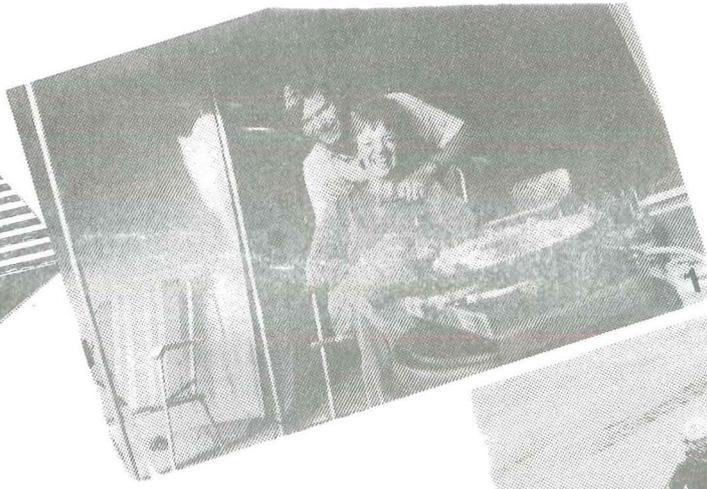
## SUGGESTION:

Profitez de cet exercice pour lever les préjugés qui veulent que la photographie soit une simple reproduction du réel, que les belles photos se confondent avec les photos de belles choses. (cf La photographie et ses usages pédagogiques. Sous la direction de L. Porcher Colin-Bourrelie, 1974).

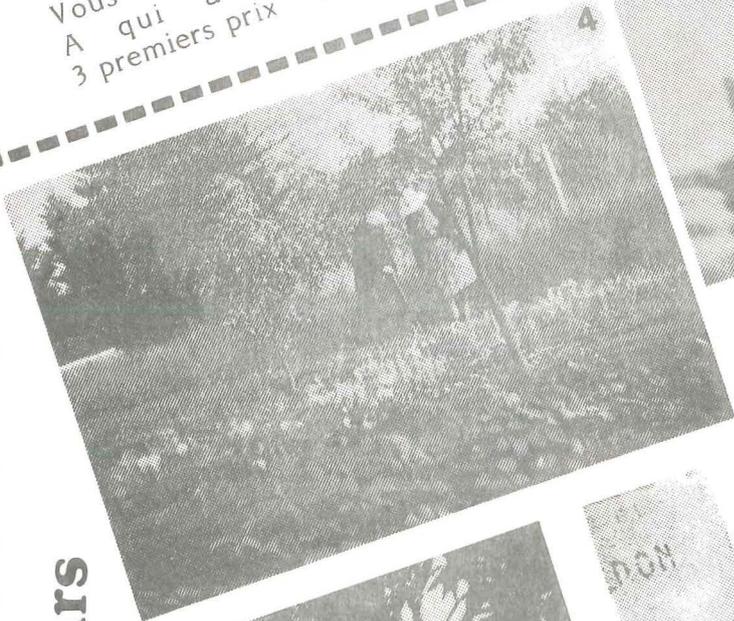
Pour aider les élèves, suggérez éventuellement les critères suivants :

- le sujet de la photo
- le cadrage
- la composition
- l'atmosphère
- les effets de lumière
- les effets de flou et de net
- la relation du personnage au paysage
- la charge affective de la photo
- etc.



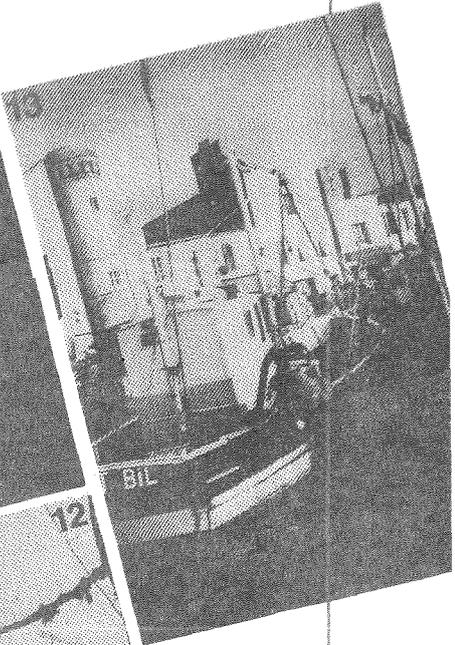


Voici les photos de vacances  
finalistes d'un concours  
Vous êtes membre du jury  
A qui attribuez-vous les  
3 premiers prix ? Pourquoi ?



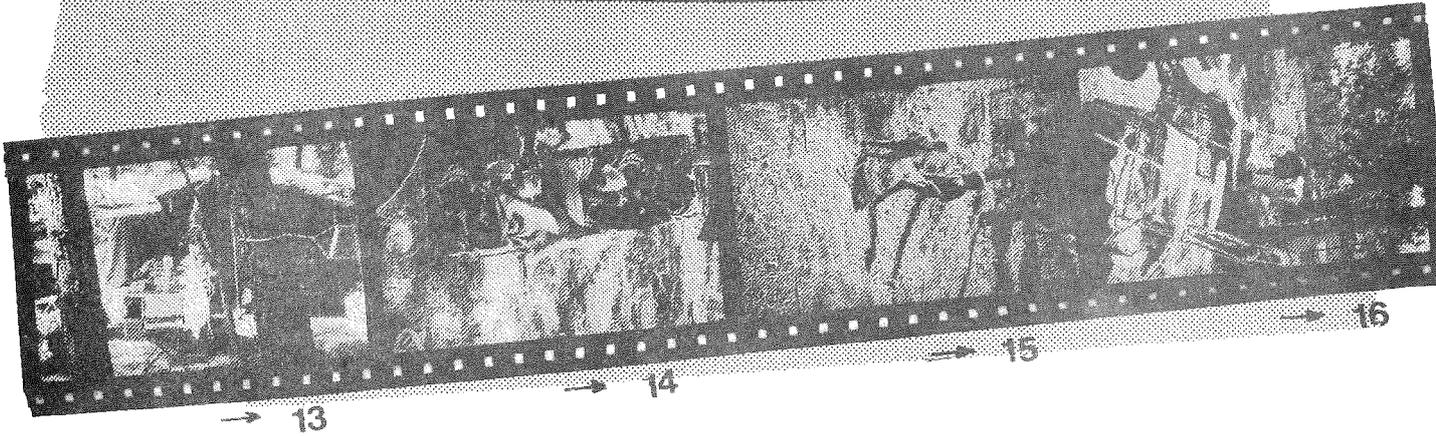
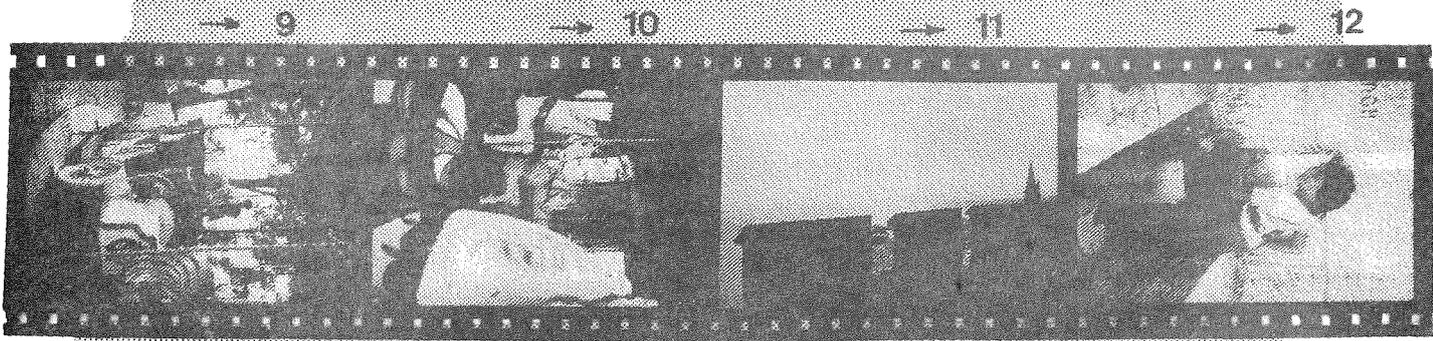
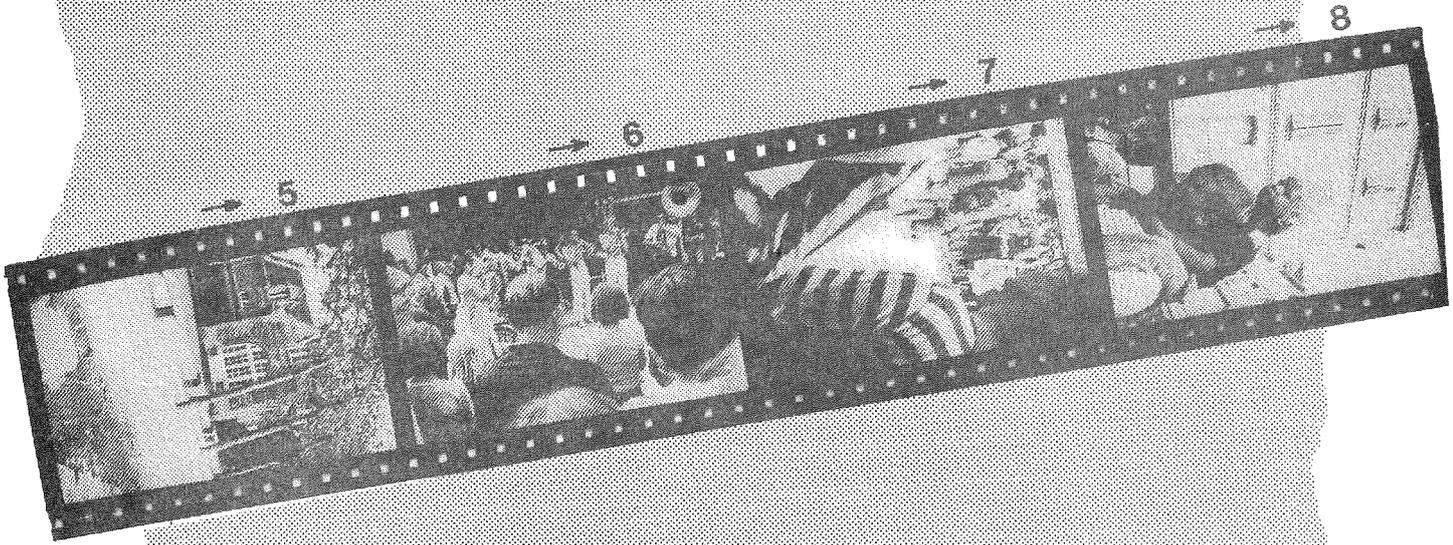
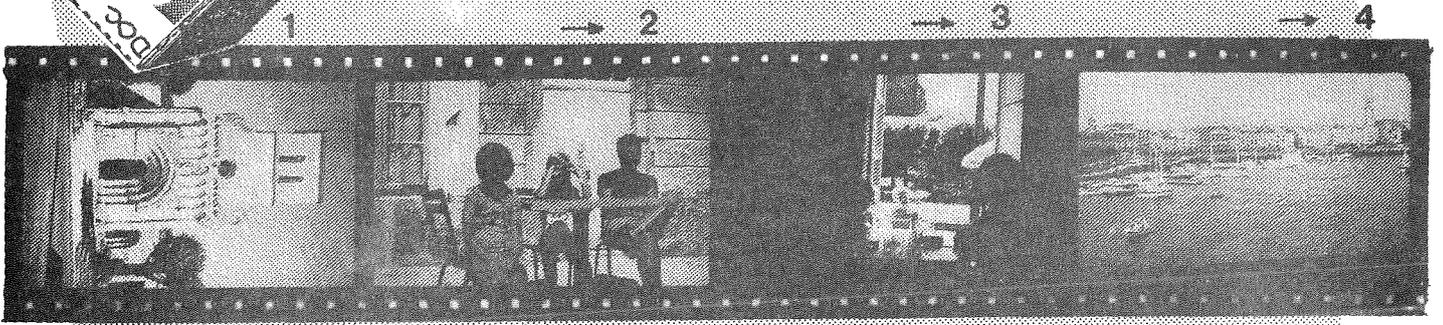
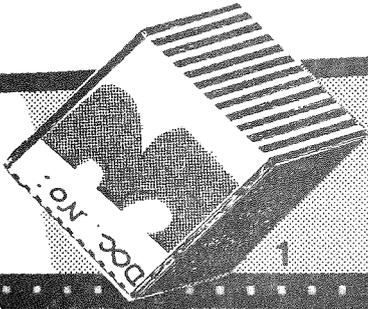
**Jeu - concours**

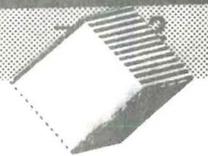
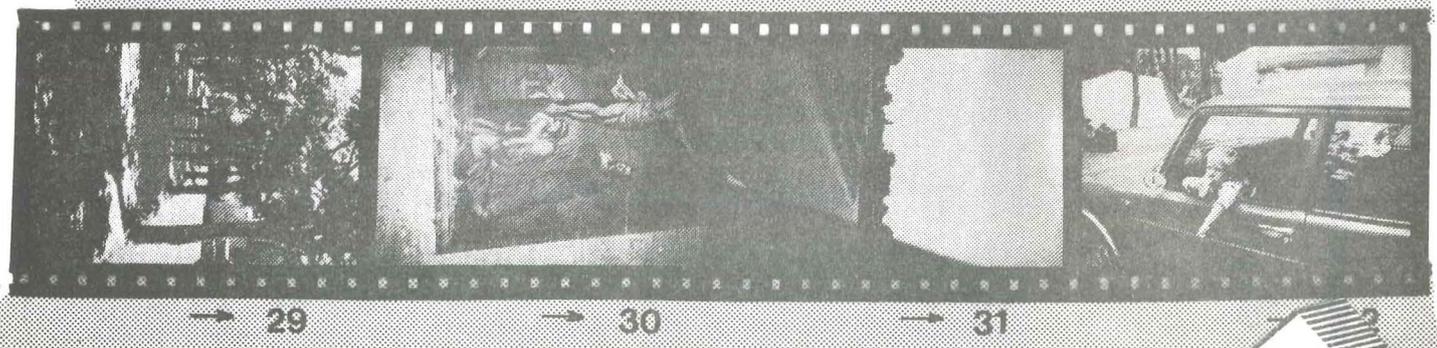
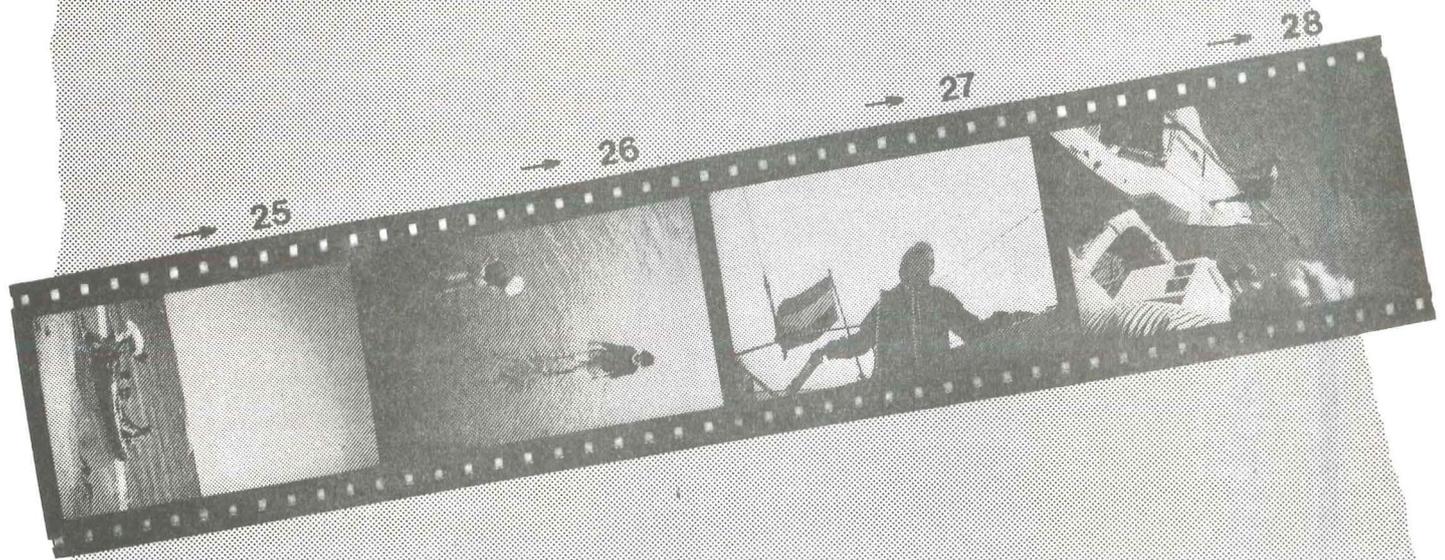
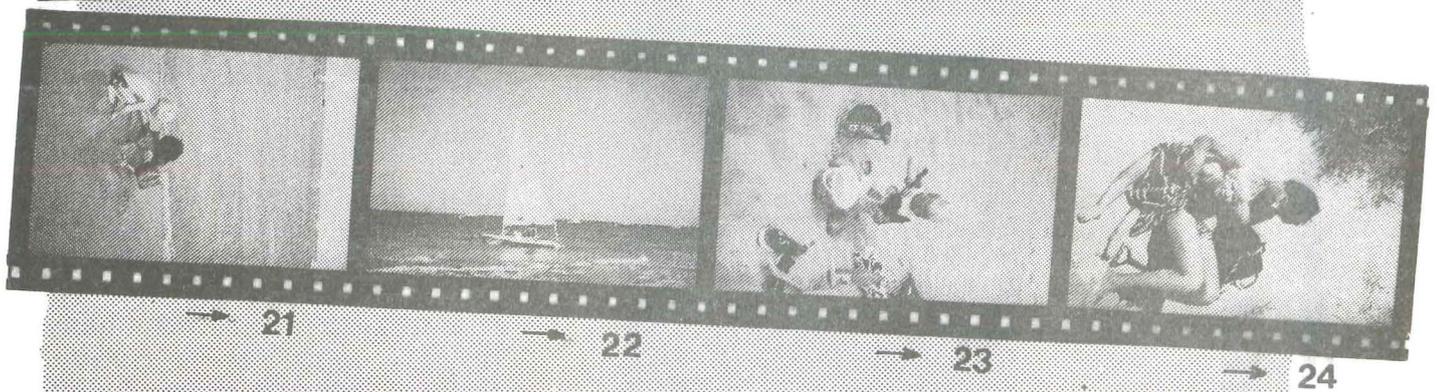
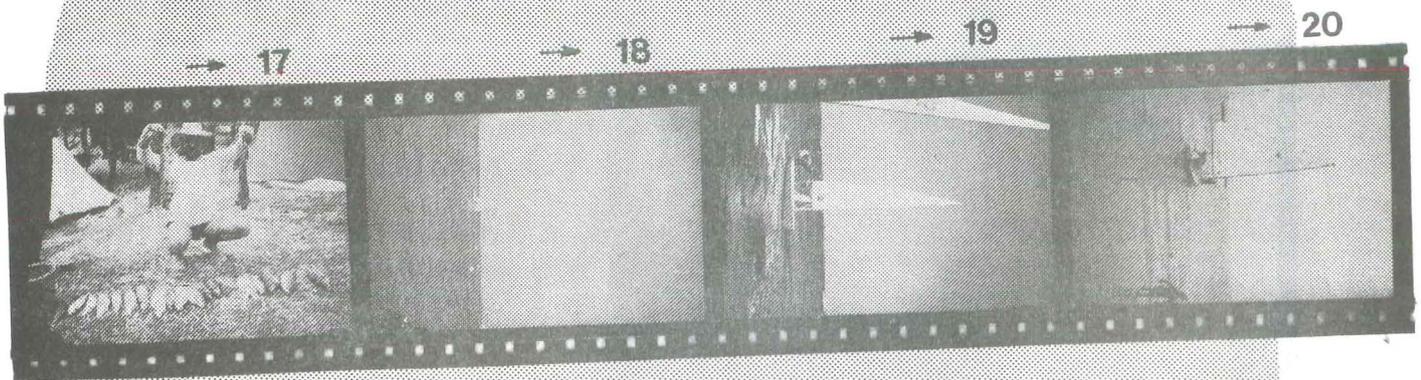




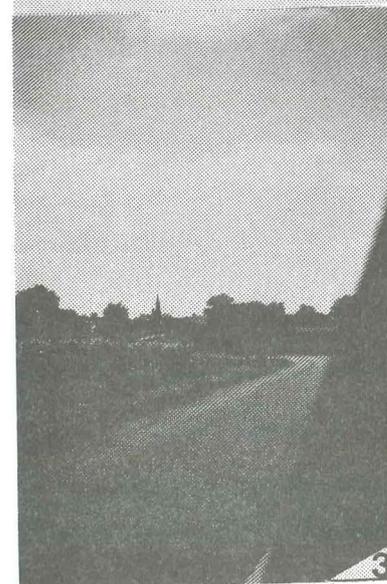
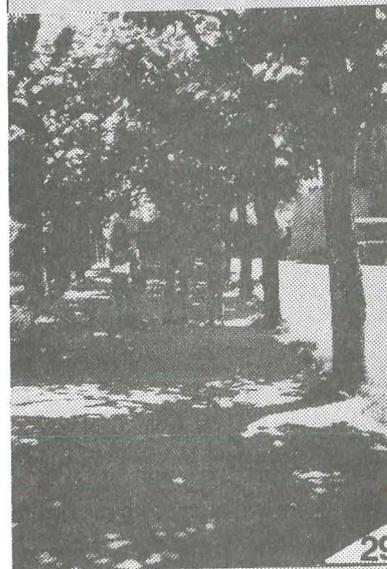
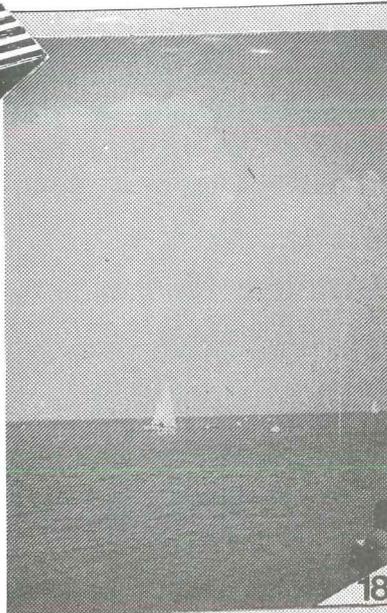
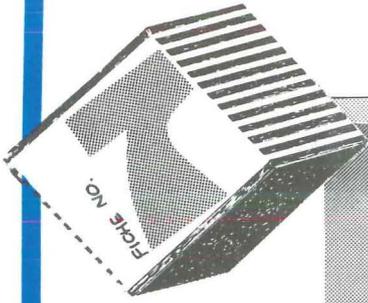
# 12







## Analyse critique d'une pellicule

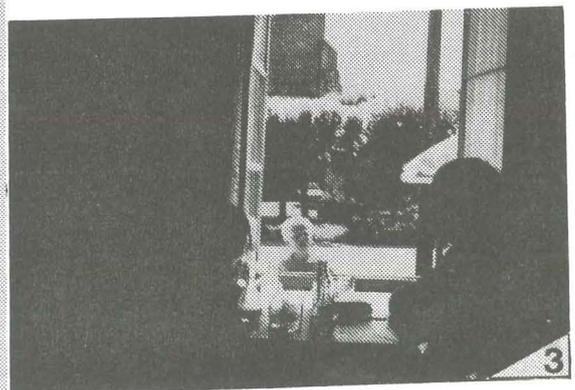


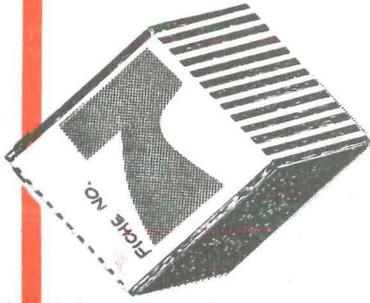
Le propos de l'exercice :

On utilise l'ensemble d'une pellicule comme support d'exercice. Les problèmes d'exposition et surtout de cadrage sont ici abordés.

## RÉPONSES:

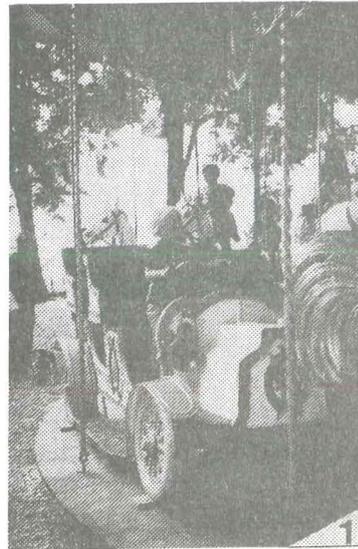
1. Le contraste de la photo 3 est excessif : la mise au point de l'objectif n'a tenu compte que de la luminosité extérieure. On se demande quelle était l'intention du photographe du document 18 : le voilier ou le personnage ? Un cadrage plus serré lèverait l'ambiguïté. La photo 29 est sous-exposée : les personnages disparaissent dans l'ombre des arbres. Dans la photo 31, le montant de la voiture et la route goudronnée en premier plan, détails non significatifs, équilibrent la composition de l'image.





## La photo de vacances: critères techniques

1. Parmi les photographies du document n° 3, relevez les quatre photos dont l'effet est raté. Quelle était, selon vous, l'intention du photographe ?

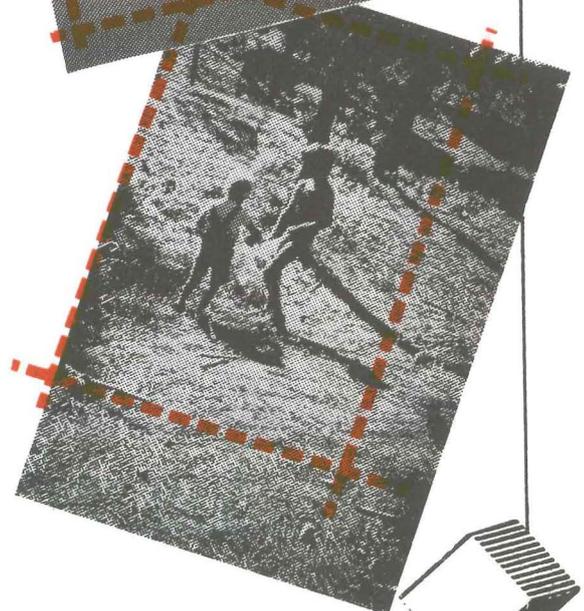
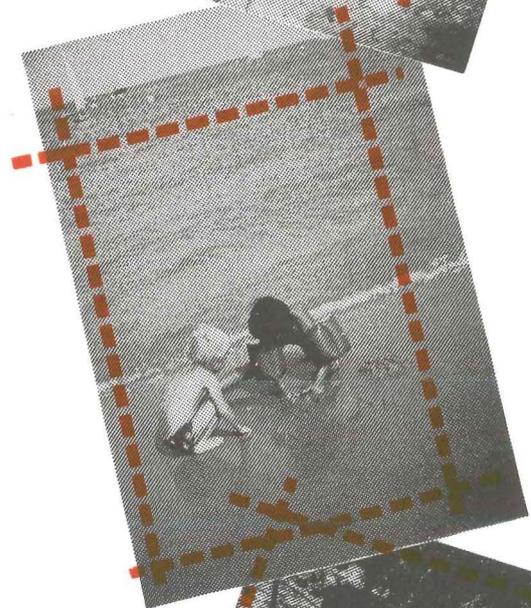
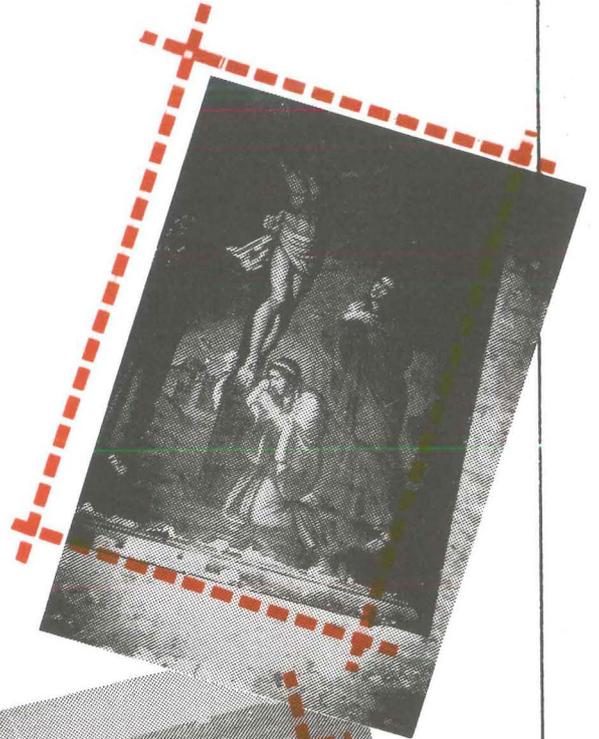


2. Parmi ces trois couples de photos ci-dessous, déterminez la meilleure photographie. Justifiez vos réponses.

2. Le premier plan donne de la profondeur à la photo (photo n° 4). Trop important (2, 3?, 4?), il modifie l'équilibre et peut devenir le sujet principal. L'effet de plongée fait l'intérêt des photos 4, 5, 6.

Les personnages de la photo 6 peuvent apparaître d'une taille insuffisante par rapport aux dimensions de la photo. Mais on peut considérer que l'effet de matière (jeu du soleil dans l'eau) constitue l'essentiel de cette photo. Dans la photo 5, les trois personnages situés sur des plans différents font, sans doute, son intérêt.

3. Quelques propositions :



La définition des termes techniques a été établie à partir de Le Français actuel- Moirand (S.), Pourquoi (R.) - Paris : Hatier Cedamel, 1973. p. 47.

3. Recadrez maintenant les photographies du document n° 3 que vous ne jugez pas techniquement tout à fait satisfaisantes. Dessinez sur ces photos en tenant compte du format (2/3). Hachurez ce que vous ne retenez pas. La photo recadrée ne sera pas toujours forcément plus petite que l'originale. Imaginez et dessinez alors les détails manquants.

## NOTE

### Termes techniques

cadre : limite rectangulaire de l'image.

cadrage : les limites de l'image. Action de choisir l'image, de l'agencer dans le cadre.

cadrer : faire un cadrage, faire entrer dans le cadre, placer dans le cadre.

recadrer : refaire un cadrage, reprendre le cadrage antérieur.

plan : image d'un certain cadrage.

- américain : plan qui montre les personnages cadrés jusqu'aux genoux ou jusqu'à la ceinture.

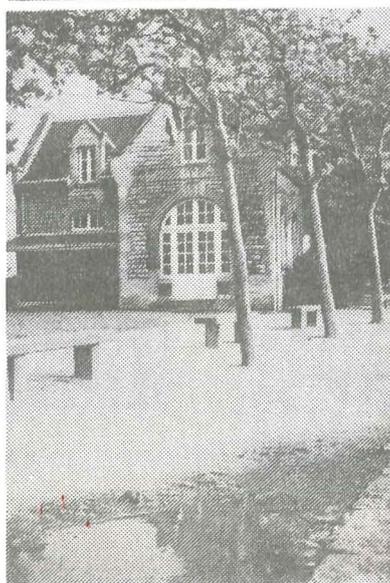
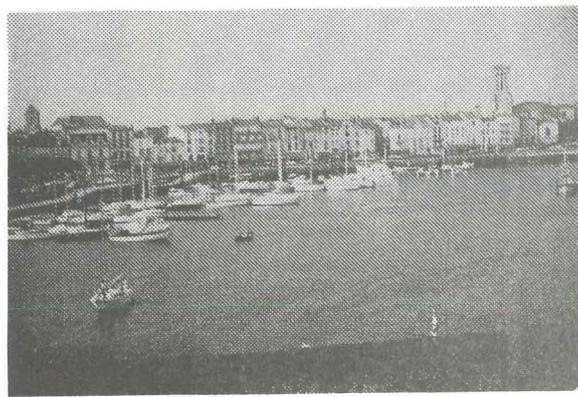
- général : plan qui montre l'ensemble du décor.

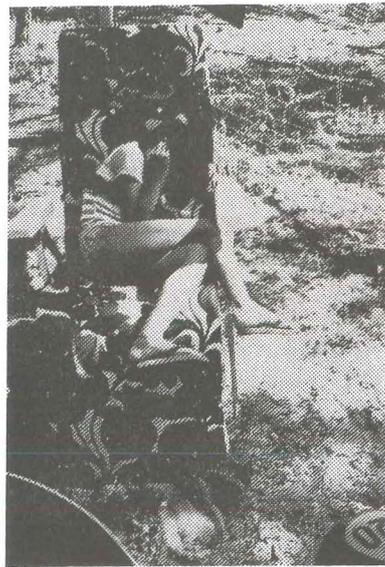
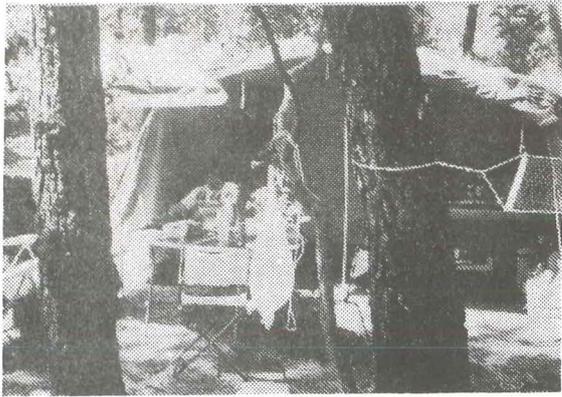
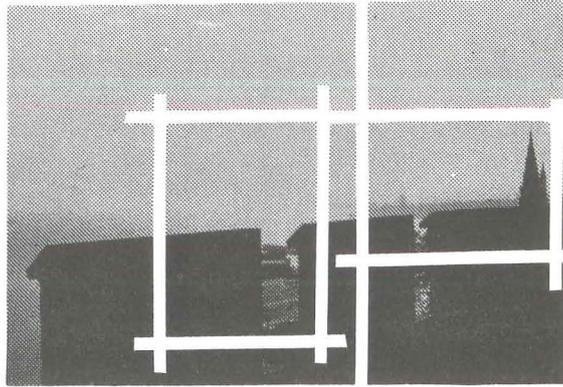
- moyen : qui montre les personnages jusqu'aux pieds et pas le décor.

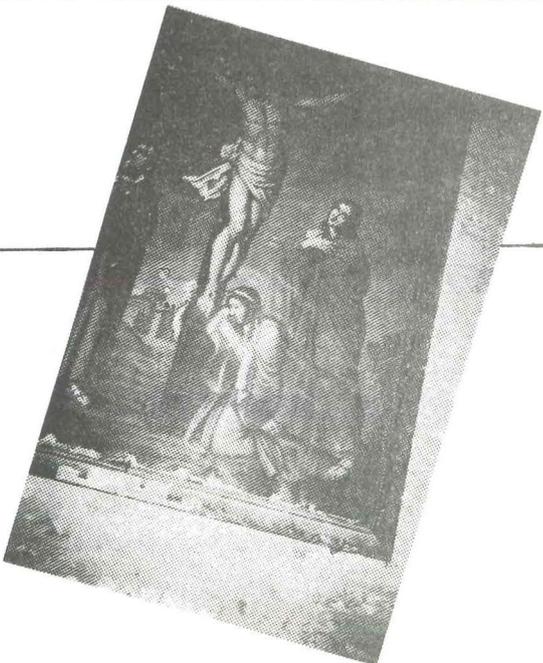
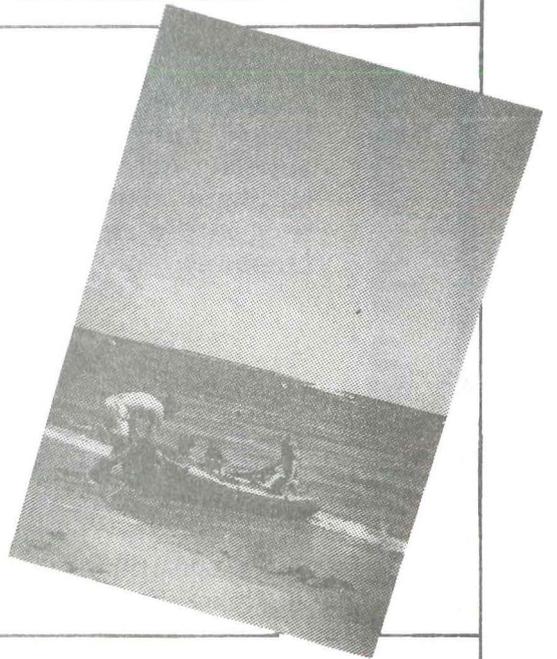
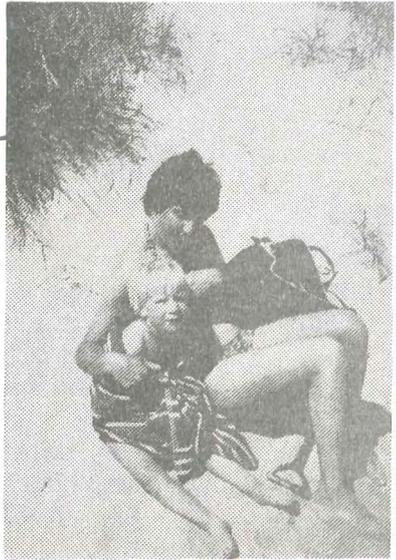
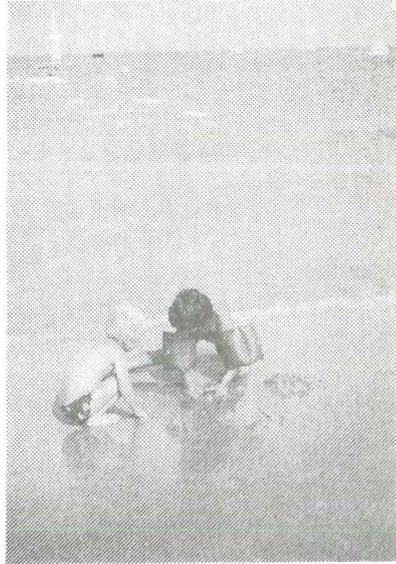
- rapproché : qui montre la tête et les épaules jusqu'à la poitrine.

- gros plan : qui montre de très près un visage ou un objet, un détail.

- premier plan : sur le devant de l'image.









## D'autres registres pour la photo de vacances

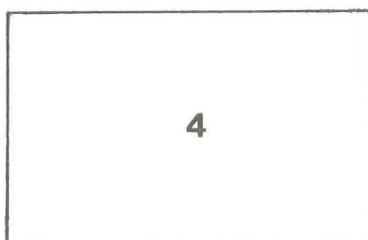
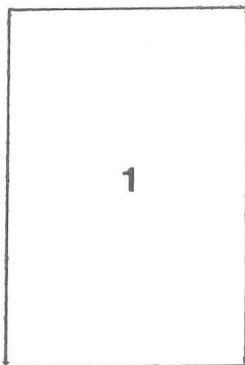
Le propos de l'exercice :

Le registre de la photo de vacances peut paraître limité. Nous suggérons ici deux autres manières d'envisager la photo souvenir : à travers le gag ; à travers le rapprochement de deux photos.

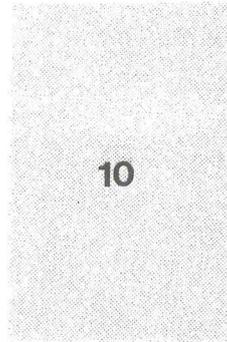
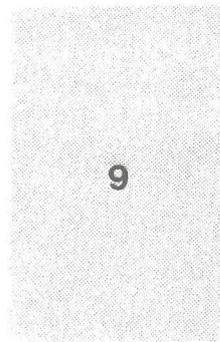
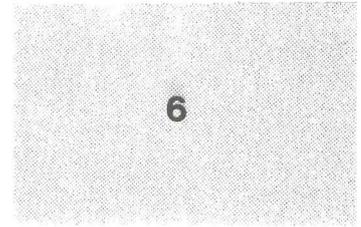
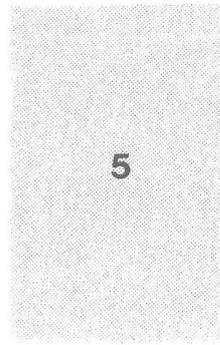
### REPONSES:

Comment transformer l'ordinaire et le banal ... Voici nos propositions :

Photo gag :



Photos en séquence :

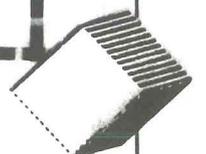


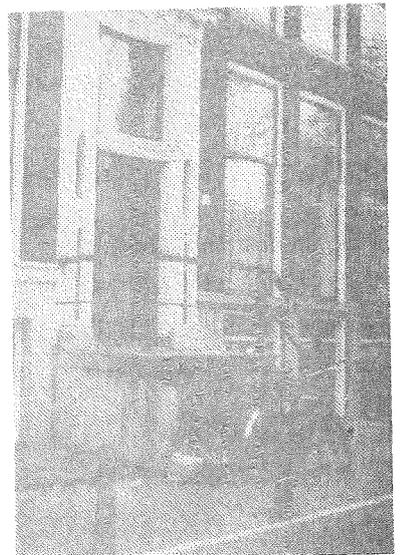
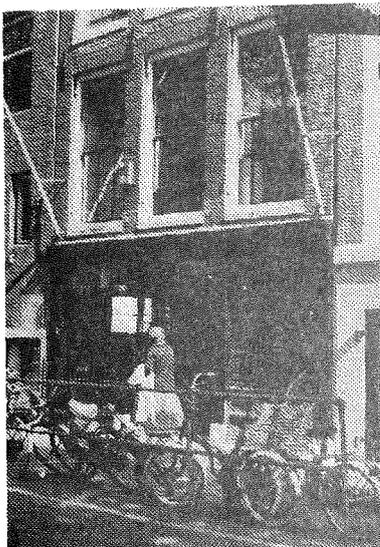
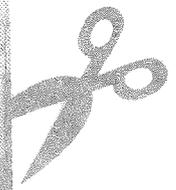
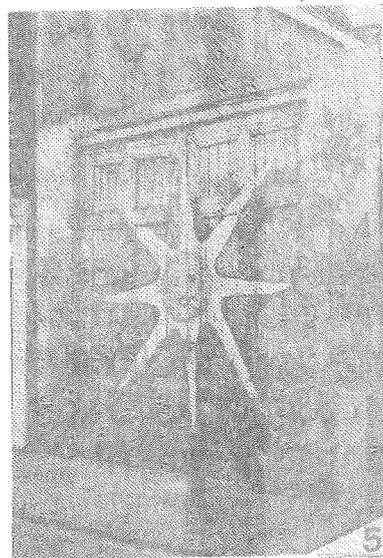
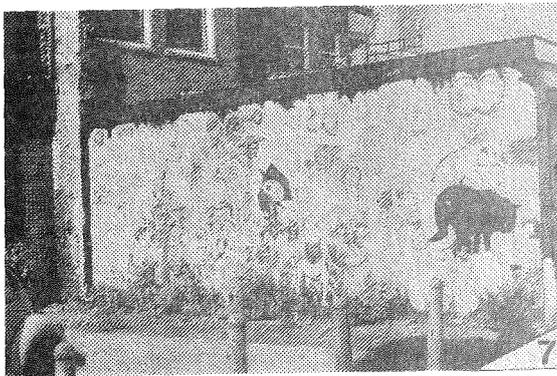
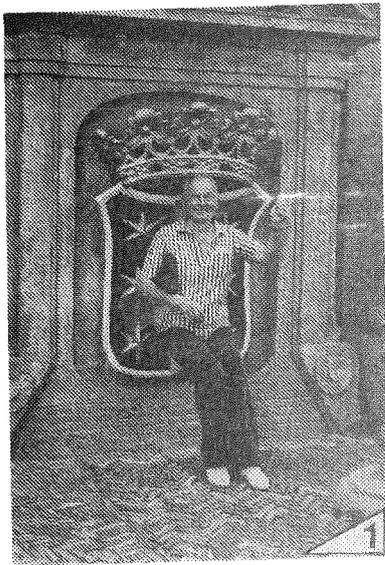
Dans les deux exemples montrés ci-dessus, la séquence est constituée de deux photos du même sujet (5 et 6) et de même cadrage (9 et 10) dont un détail a été modifié. La séquence tire son sens de la modification de ce détail.

Invitez vos élèves à rechercher, parmi leurs photos de vacances, d'autres procédés permettant de renouveler le genre.

### NOTE:

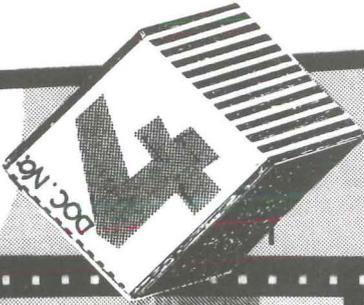
"On trouve tout à la Samaritaine" slogan publicitaire d'un grand magasin parisien.







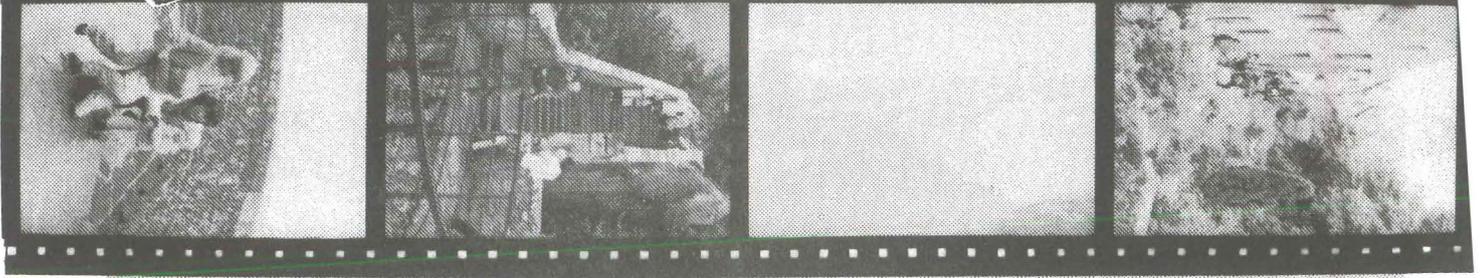




→ 2

→ 3

→ 4

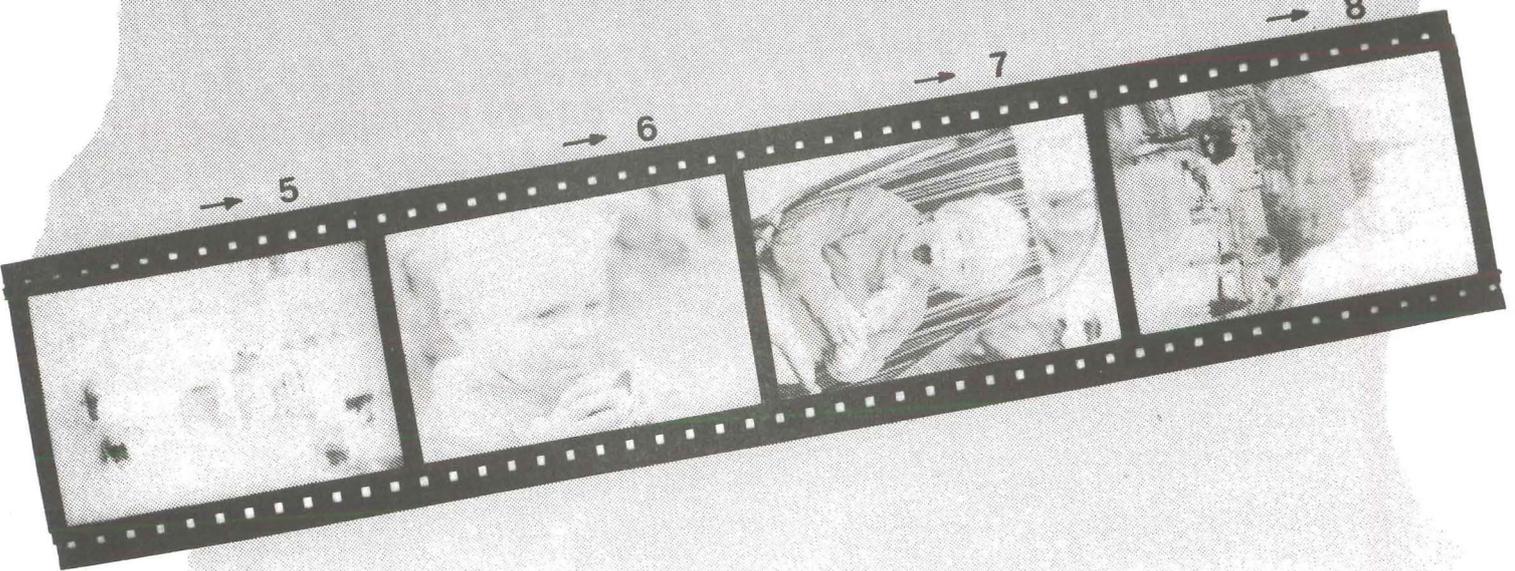


→ 5

→ 6

→ 7

→ 8



→ 9

→ 10

→ 11

→ 12

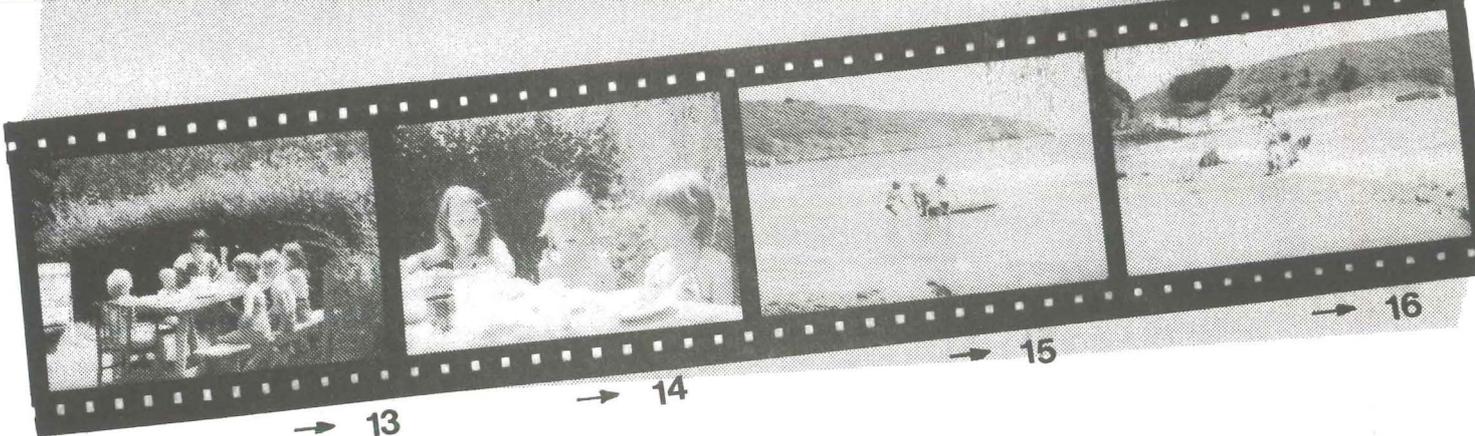


→ 13

→ 14

→ 15

→ 16

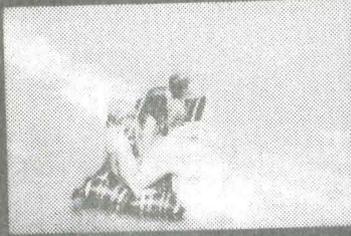
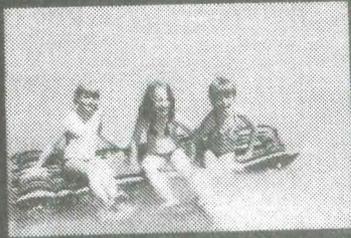
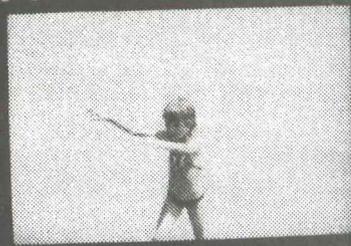


→ 17

→ 18

→ 19

→ 20

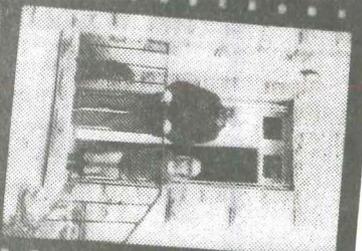
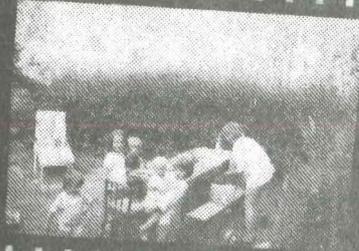
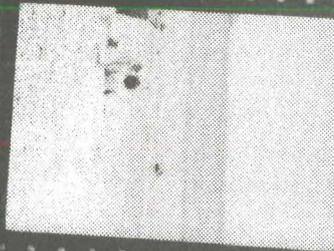


→ 21

→ 22

→ 23

→ 24



→ 25

→ 26

→ 27

→ 28

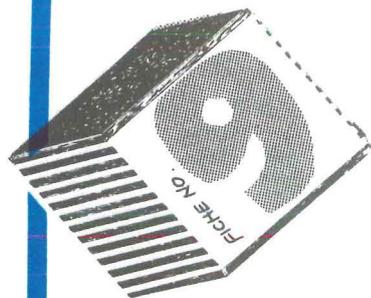


→ 29

→ 30

→ 31





## Les partis pris du photographe amateur

Le propos de l'exercice :

"En 1982, les Français ont introduit 71 millions de pellicules dans leurs 20 millions d'appareils photographiques et ils ont bombardé gaie-ment en noir et blanc (10 %), en couleurs sur papier (70%) et en diapositives polychromes (20%). L'année précédente, ils avaient photographié un peu moins (3%), mais toujours au même moment et la même chose.

A Sevrans, près de Paris, le laboratoire Kodak peut prévoir pratiquement sans se tromper, simplement en écoutant la météo, le nombre de films qui lui parviendront. Le grand boom se situe bien évidemment début septembre (sept fois plus de pellicules qu'en novembre). Quant aux sujets, les gens du labo n'ont besoin de rien pour les aider à deviner, ils connaissent. La créativité moyenne du Français photographe a assez peu varié depuis l'avènement de la photographie d'amateur. Qu'il passe des vacances à Panamaribo ou à Lamotte-Beuvron, à Montélimar ou à Montevideo, il est toujours sur la photo en compagnie de sa famille ou de ses amis.

Et s'il ne pose pas devant un monument, c'est qu'il se fait photographier à table ou au volant de sa voiture. La seule "originalité" étant l'introduction de paysages de plus en plus lointains".

Les Dossiers du Canard. Industrie des vacances. Les marchands du départ. Paris : Le Canard Enchaîné, juin 1983, n° 7, p. 63.

Dans quelle mesure le comportement du photographe amateur se soumet-il à certaines conventions ? A partir de cette question, on propose ici aux élèves de réfléchir sur la notion de vacances telle qu'elle apparaît à travers l'étude comparée des pellicules de deux familles. Dans le choix des photos, la dimension socio-culturelle apparaît. A la fin de la fiche, les élèves sont invités à repenser le classement des photos de vacances.

## RÉPONSES :

1. Les deux familles ont en commun plusieurs déterminants socio-culturels : parents d'une trentaine d'années, 3 enfants, mode de vie européen.

Les vacances se déroulent en France. On ne peut exiger des élèves une grande précision géographique : la référence européenne suffit ici.

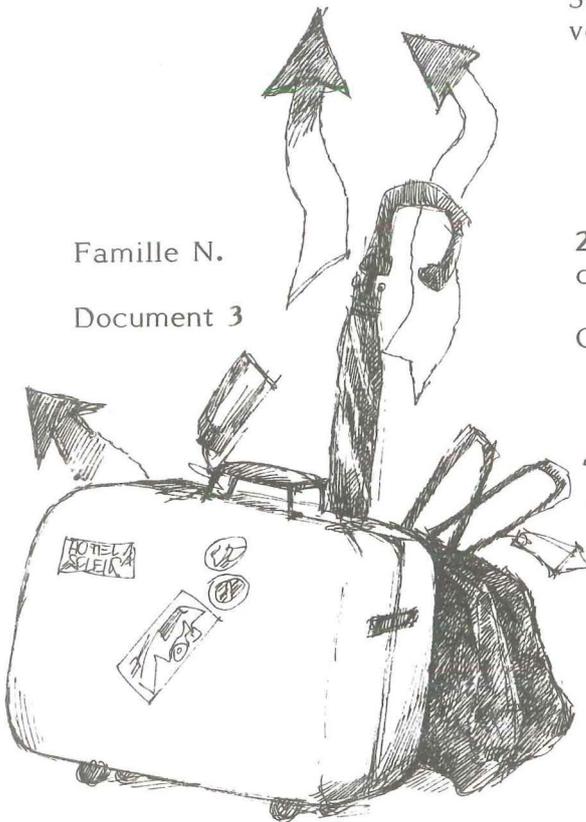
Les deux familles sont de nationalité néerlandaise.



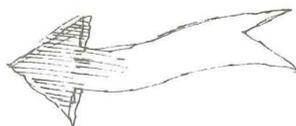
## Les sujets d'une famille en vacances

Famille N.

Document 3



MER



1. Observez les documents 3 et 4. Après examen attentif de ces 2 pellicules, pouvez-vous dire de combien de personnes se compose la famille N. (document 3), la famille S. (document 4). D'après leurs photos de vacances, avez-vous une idée de leur origine géographique ? A votre avis, ont-ils des revenus aisés ? Modestes ?

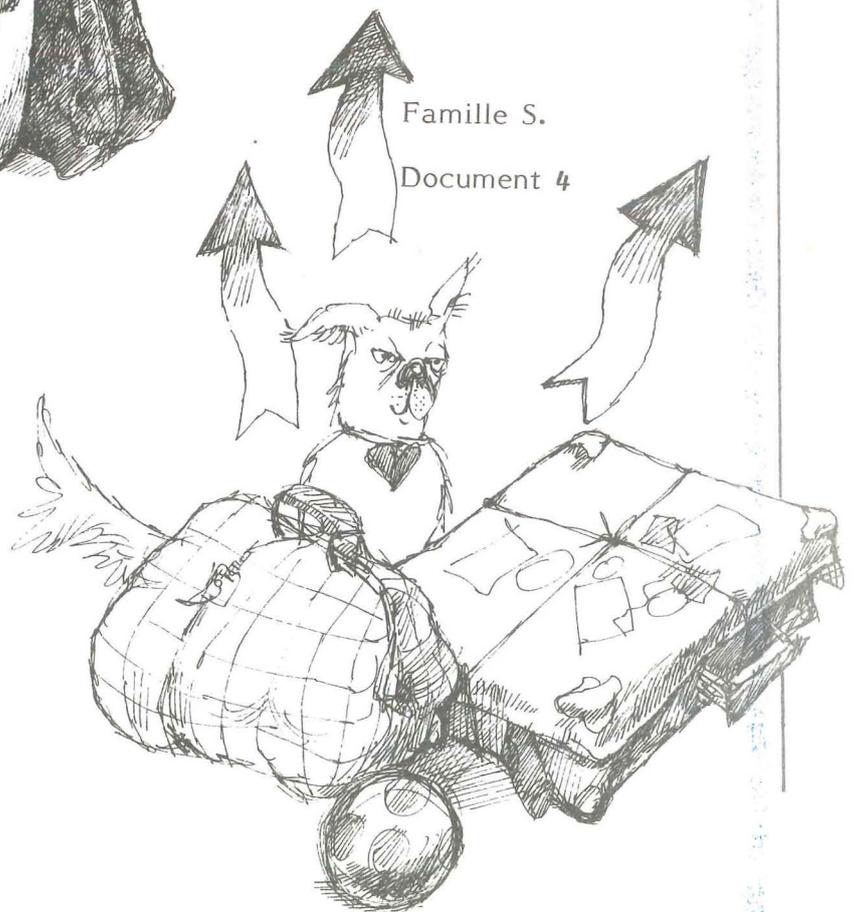
Sur quels indices fondez-vous vos hypothèses ?

2. Comment ces deux familles conçoivent-elles leurs vacances ?

Complétez le schéma ci-dessous

Famille S.

Document 4



2. D'après le choix des photos, le mot vacances se trouve associé aux thèmes suivants dans ces deux pellicules :

- famille (voir détail dans 3)
- repas et détente (document 3 : photos n° 2, 3, 14, 16, 23, 27, 28, 29 ; document 4 : photos n° 11, 16, 20, 21, 26).
- mer (voir détail dans 3.)
- plein air (document 3 : 31 photos sur 32 ; document 4 : 30 photos sur 32).
- soleil (document 3 : toutes les photos ; document 4 : photos 9 à 32)
- visites touristiques (document 3 : photos n° 1, 4, 5, 11, 12, 30, 31 ; document 4 : photos n° 1, 2, 3, 4, 8).

3. Un nombre important de thèmes sont communs aux deux familles. Exigez des élèves un relevé précis des photos qui argumentent leurs propositions :

- la famille (document 3 : photos n° 2, 3, 6 (la petite fille est vue de dos), 7, 8, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29 et 32 ; document 4 : 1, 2, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32).
- la mer (document 3 : photos n° 18, 19, 20, 21, 22, 25, 26 ; document 4 : photos n° 15, 17, 18, 19).

- le lieu d'hébergement (document 3 : photos n° 13, 14, 15, 16, 17 ; document 4 : photos n° 11, 12, 13, 14, 22, 23, 27, 28, 29, 30, 31).
- paysages et monuments (document 3 : photos n° 1, 4, 5, 14, 30, 31 ; document 4 : photos n° 3, 4, 8, 9).

4. Pour cette étape de la fiche, il importe que le débat se fasse à partir des documents effectivement amenés par les élèves en classe et non à partir d'idées générales.

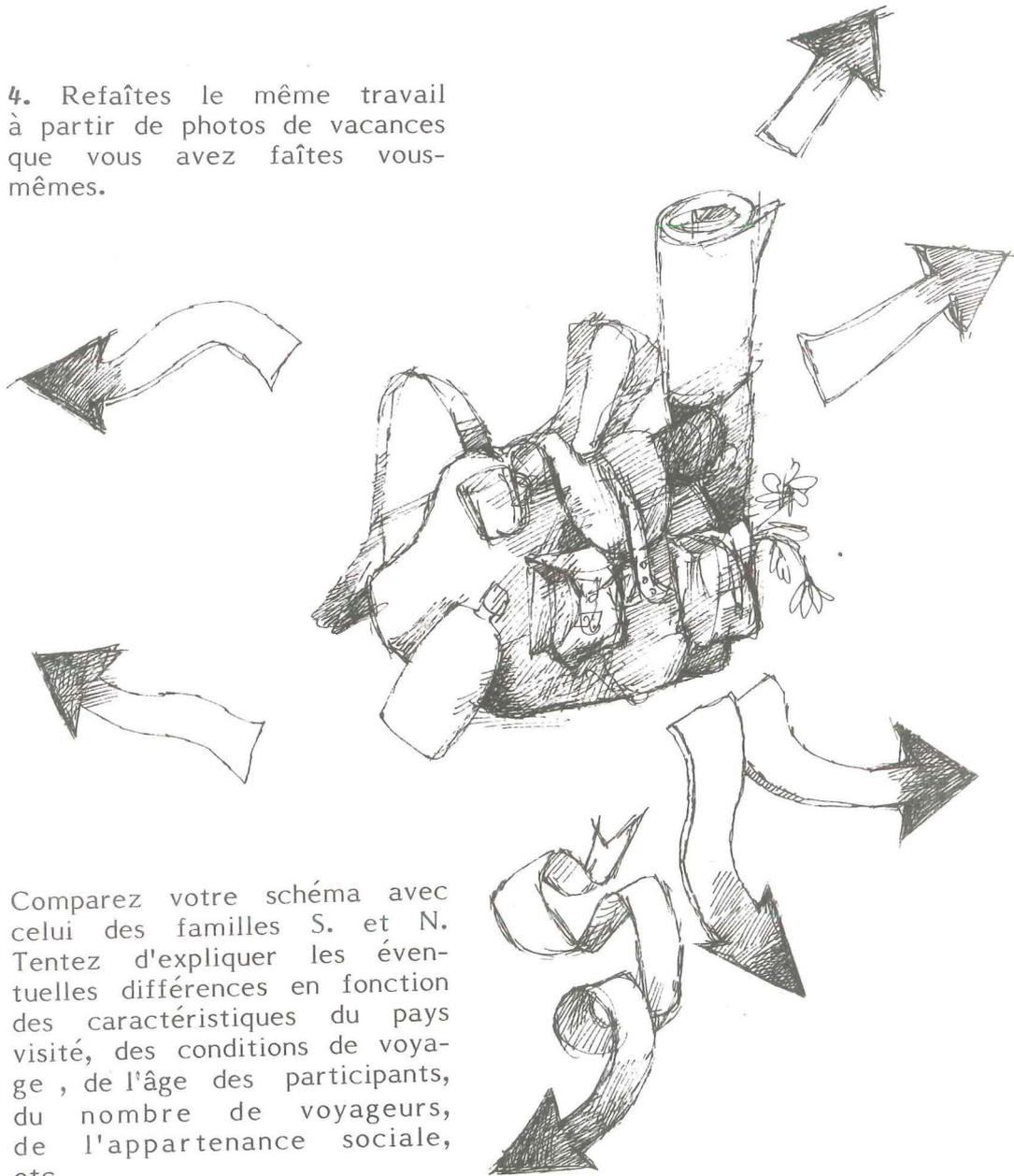
5. Il s'agit ici d'offrir une alternative aux critères prioritairement utilisés dans le classement des photos de vacances : lieu et ordre chronologique. En réfléchissant à d'autres critères de classement, à partir des documents 3 et 4 et des photos apportés pour 4, d'autres types de photos peuvent se trouver valorisés : visages en gros plan, jeux d'ombres et de lumières, effet de matières, etc.



## Les sujets d'une famille en vacances

3. En comparant les deux documents, repérez les photos qui présentent une grande similitude (même lieu, même composition, même intention photographique).

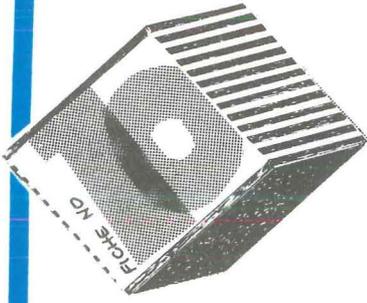
4. Refaîtes le même travail à partir de photos de vacances que vous avez faites vous-mêmes.



Comparez votre schéma avec celui des familles S. et N. Tentez d'expliquer les éventuelles différences en fonction des caractéristiques du pays visité, des conditions de voyage, de l'âge des participants, du nombre de voyageurs, de l'appartenance sociale, etc.

5. Les photos de vacances sont souvent examinées selon l'ordre dans lequel elles ont été prises. Cherchez d'autres critères que celui des lieux et de la chronologie pour classer des photos de vacances.





### Le propos de l'exercice :

Prendre une photo, c'est, d'une certaine façon, transformer l'accident en éternité et l'anecdote en événement.

Qu'est-ce qui mérite d'être photographié ?

Les trois photos retenues ici illustrent trois réponses possibles pour une même situation : le repas de famille. Dans chacun de ces cas, la relation du photographe par rapport au groupe, les conditions techniques de prise de vue et la solennité octroyée à l'événement varient.

## RÉPONSES:

1. Dans la photo n° 1, 3 personnes regardent de face le photographe. La quatrième semble continuer son activité sans se préoccuper de lui. la mise en scène photographique semble donc assez restreinte : les personnes sont conscientes d'être des sujets photographiés mais le décor n'a pas été sensiblement modifié pour l'occasion (désordre d'une fin de repas). Il est vraisemblable que le photographe soit l'un des membres du groupe : un cinquième couvert sur la table, une place vide sont visibles sur la photo. Il semble y avoir une relation de familiarité entre les convives et le photographe.

La photo n° 2 nous propose au contraire un véritable décor construit en fonction de l'acte photographique. Le garçon, la décoration de la table et la bouteille de champagne se situent sur une ligne médiane de part et d'autre de laquelle les convives sont distribués.

Tout échange entre les personnes est aboli, les bustes et les regards se tournent ostensiblement vers le photographe. On peut supposer que cette photo a demandé un certain temps de préparation pour, par exemple, s'assurer de la disponibilité du serveur. Le garçon a composé une attitude propre à cette mise en scène : il fait mine de prendre une commande sans qu'aucun élément de la situation de communication rende ce geste plausible.

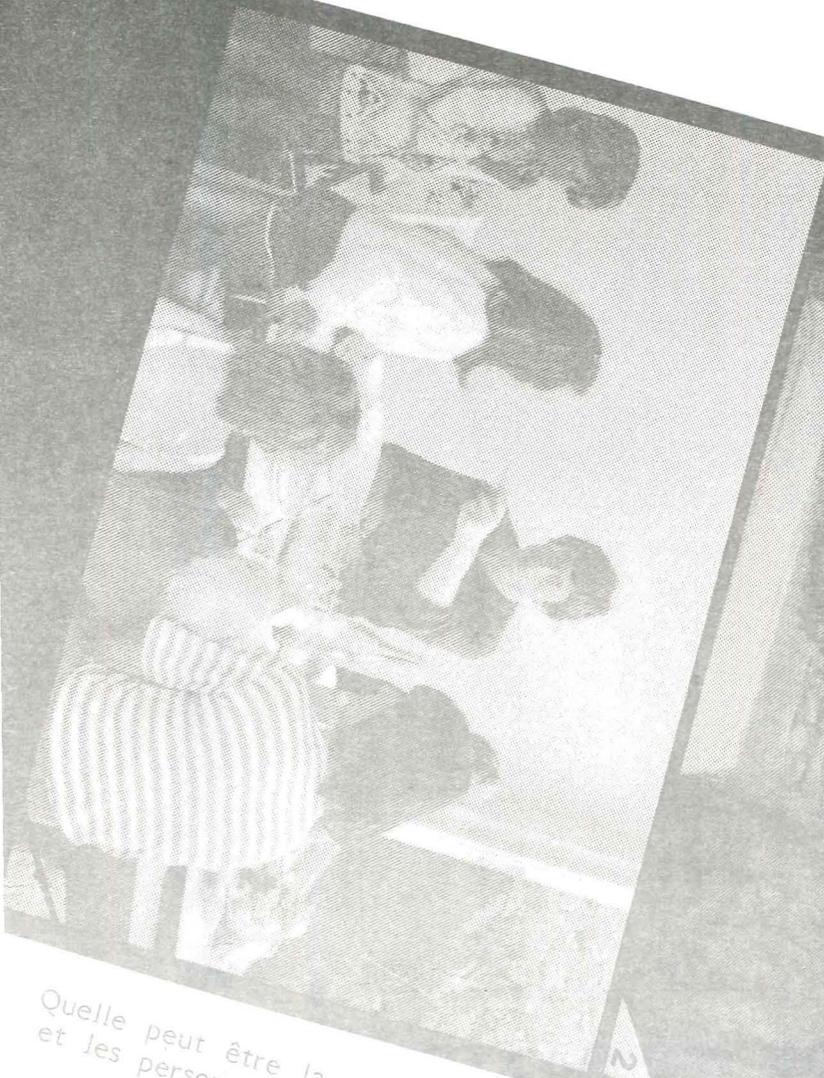
Dans ce document le photographe est omniprésent, l'acte photographique s'impose comme un coup de force dans la situation. Il y a toutes chances pour que le photographe soit étranger au groupe photographié. Il peut s'agir d'un photographe professionnel.

Dans la photo n° 3, l'acte photographique est vraisemblablement ignoré des convives : quelques-uns tournent le dos au photographe et le repas semble suivre son cours normal. Dans ce cas, le photographe peut être si familier du groupe que celui-ci ne prête pas attention à ses déplacements pendant le repas. Il peut se permettre de prendre des photos à la dérobée.

# La photo évènement



1. Observer les trois photos. Le rapport entre le photographe et les personnes photographiées est-il le même sur toutes les photos ? Relevez avec précision les indices qui justifient votre réponse.



Quelle peut être la nature de la relation entre le photographe et les personnes photographiées ?

# La photo comme mise en scène

			Photo	
Repas ordinaire	instantané	photographe appartenant au groupe photographié	<input checked="" type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°3
Repas ordinaire	instantané	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input checked="" type="checkbox"/> I.	n°
Repas ordinaire	photo avec pose	photographe appartenant au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input checked="" type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas ordinaire	photo avec pose	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input checked="" type="checkbox"/> I.	n°2
Repas de fête	photo avec pose	photographe étranger au groupe photographié	<input checked="" type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	instantané	photographe étranger au groupe photographié	<input checked="" type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	photo avec pose	photographe appartenant au groupe photographié	<input checked="" type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°1
Repas de fête	instantané	photographe appartenant au groupe photographié	<input checked="" type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°1

2. Quelles sont, parmi les combinaisons suivantes, celles qui vous paraissent possibles (P), peu probables (PP), impossibles (I) ? Cochez, puis inscrivez le numéro du document à côté du ou des cas de figures au(x) - quel(s) il vous semble correspondre.

			Photo	
Repas ordinaire	instantané	photographe appartenant au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas ordinaire	instantané	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas ordinaire	photo avec pose	photographe appartenant au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas ordinaire	photo avec pose	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	photo avec pose	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	instantané	photographe étranger au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	photo avec pose	photographe appartenant au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°
Repas de fête	instantané	photographe appartenant au groupe photographié	<input type="checkbox"/> P. <input type="checkbox"/> P.P. <input type="checkbox"/> I.	n°

3.

Repas très formel (photo n° 2)	Repas moins formel (photo n° 1)	Repas non formel (photo n° 3)
garçon noeud papillon table décorée bouteille de champagne repas non entamé absence d'enfants	désordre de fin de repas  manches retroussées  <b>mais :</b>  2 verres par convive	présence d'enfants personnages debouts tenues de plage désordre de fin de repas
mains jointes sur les genoux ou sur la table	bouteille de vin montrée au photographe	assiettes des plats précédents empilées en bout de table vaisselle dépareillée personnages tournant le dos au photographe

## La photo comme mise en scène

4. Portrait de A - photo 1  
Portrait des D - photo 2  
Portrait des S - photo 3

5. Le débat peut être déclenché à partir des trois photos proposées et des questions suivantes :

Les revenus des D. sont vraisemblablement plus modestes que ceux de A. La bouteille de champagne de la photo 2 et sa mise en scène solennelle montre que pour les D, il s'agit d'un moment exceptionnel. On peut faire l'hypothèse que A. va plus souvent au restaurant que les D.

Les S. ont des revenus suffisants pour passer régulièrement leurs vacances à l'étranger. Le confort de ce repas et les vêtements des convives ne sont pas à mettre en relation avec un niveau de vie modeste, mais avec un style de vie décontracté.

- Dans quels cas le repas est-il vécu comme un événement ?

- L'événement doit-il être toujours associé à une mise en scène photographique particulière ?

- Peut-il y avoir événement pour le photographe sans qu'il y ait événement pour les personnes photographiées ? (cas de la photo n° 3)

- Le repas au restaurant s'impose-t-il comme un événement digne d'être photographié pour toutes les catégories sociales ?



3. Ces trois photos représentent trois scènes de repas. Faites la liste des indices qui vous permettent de les classer du repas le plus au moins formel.

Repas très formel	Repas moins formel	Repas décontracté

4. Faites plus ample connaissance avec les personnes photographiées.

Les S. passent tous les ans leurs vacances en France. Ils aiment le soleil, la nature, apprécient la vie de famille en plein air. Cette année, en Bretagne, une location. Peu importe la région ou le mode d'hébergement : ne dit-on pas dans leur pays "heureux comme Dieu en France" ?

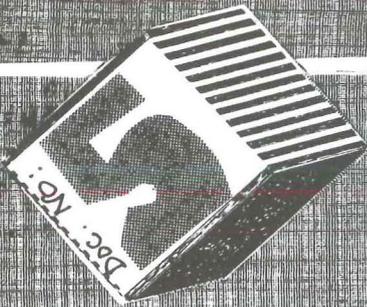
Associez portraits et photos.

Le fait d'en connaître plus sur l'identité des personnes photographiées apporte-t-il une modification à vos premières impressions ?

5. Débat : Qu'est-ce qui mérite d'être photographié ?

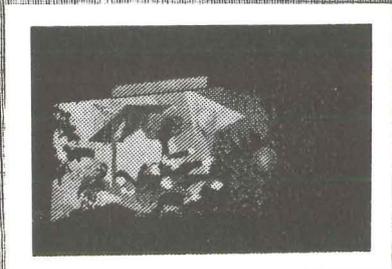
Les D. possèdent un petit pavillon dans la banlieue parisienne. Tous les ans, ils partent à l'étranger quand la municipalité organise un séjour pour les retraités. Cette année, c'est la Tunisie. Hors saison, les hôtels peuvent facilement accueillir les touristes à moindre frais. La direction peut aussi être particulièrement attentive au confort de tous et aux anniversaires de chacun. Elle offre ses compliments et une bonne bouteille !

A. habite Toulon. Après un été torride en France, décide d'aller voir "là-haut" dans le nord". Remonte les canaux français avec le "Mathurin II", peut accoster à Aalsmeer. C'est l'occasion pour la famille et les amis d'un séjour touristique aux Pays-Bas. Sur le bateau, on dort et on mange, mais quand on a beaucoup de diners, on se fait une fête de dîner au restaurant du port.



1 Amsterdam

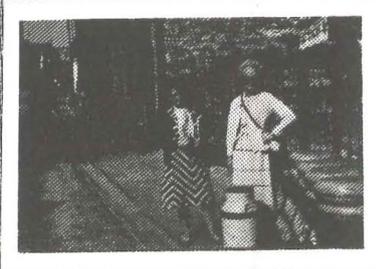
3 Amsterdam



5 Amsterdam

7 Amsterdam

8 Amsterdam



9 Volendam

10 Volendam

11 Maastricht

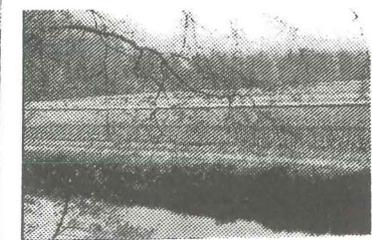
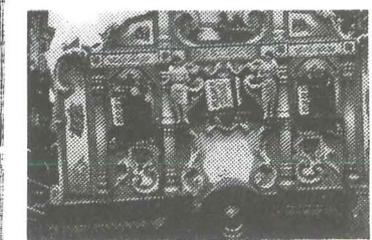
12 Maastricht

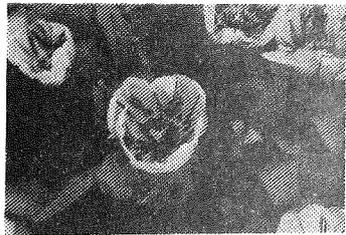
13 Alkmaar

14 Alkmaar

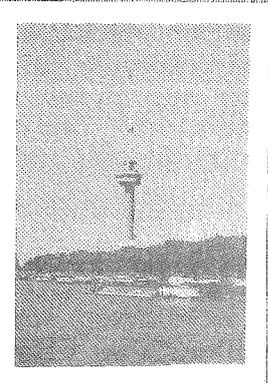
15 Kerkenhof

16 Kerkenhof

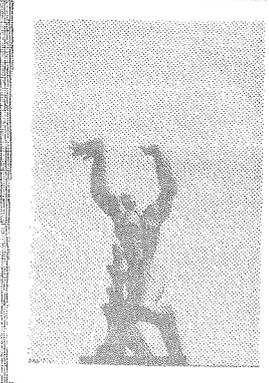




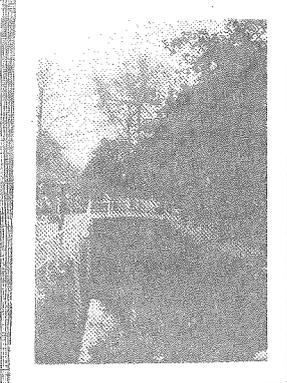
*Keukenhof 17*



*Rotterdam 18*



*Rotterdam 19*



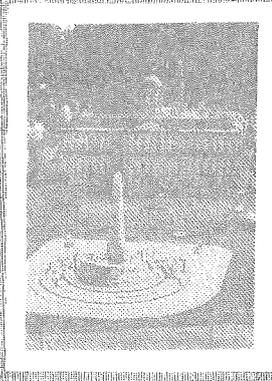
*Rotterdam 20*



*11 Den Haag 21*



*Den Haag 22*



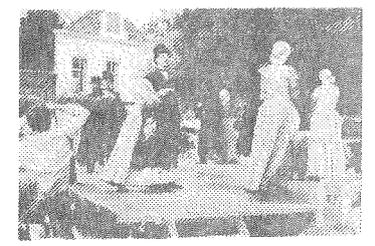
*Rotterdam 23*



*Rotterdam 24*



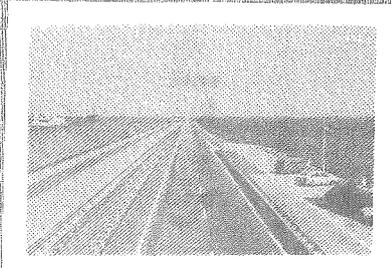
*12 Amsterdam 25*



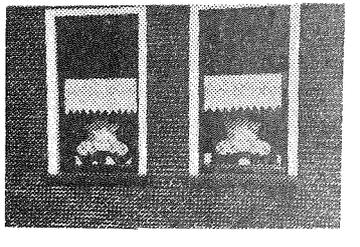
*Amsterdam 26*



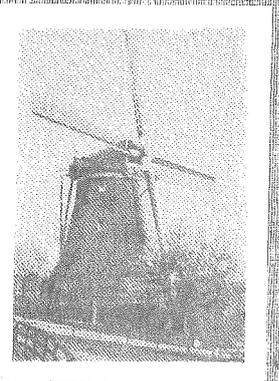
*Amsterdam 27*



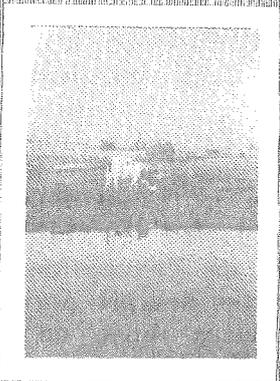
*Amsterdam 28*



*Amsterdam*



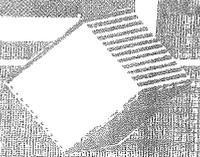
*Amsterdam*

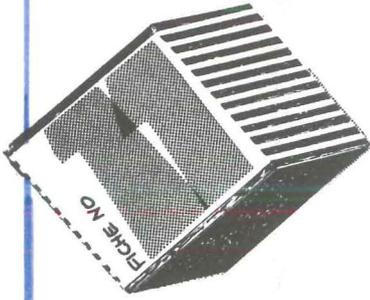


*Amsterdam*



*Amsterdam*





## La relativisation de "la chose à voir"

### Le propos de l'exercice :

Un même lieu est perçu et valorisé différemment, selon que l'on en est natif ou que l'on y est étranger. La photo restitue des traces de regard, rappelle les arrêts ménagés dans un itinéraire, fixe ce qui mérite d'être préservé dans la mémoire. L'extraordinaire du touriste peut être le banal du natif. Mais le natif a lui aussi sa vision de l'exceptionnel ... Cette fiche devrait permettre de relativiser l'idée de pittoresque et de beau.

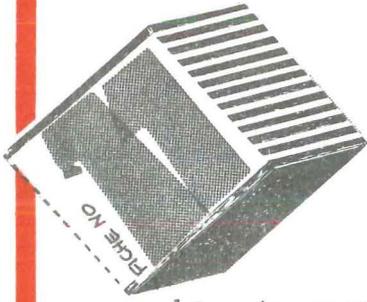
## RÉPONSES :

1. Cet exercice a pour but d'inciter les élèves à prendre rapidement connaissance des 32 photos présentées.

2. Ce petit sondage effectué auprès d'une soixantaine d'étudiants de français de La Haye, a permis d'isoler les photos qui, à l'unanimité, n'auraient pas été prises.

Qu'est-ce qui rend une image banale ? Le nombre (fenêtres, maisons, ponts à bascule, briques, fleurs, canaux), le quotidien (rideaux, fleurs, tramways, fromages, bicyclettes et porte-bébés, costumes, champs, vaches, canards), la proximité (1) (moulins, vaches, prairies, marchés aux fleurs, plage, ponts à bascule, champs de fleurs font partie intégrante de la Westland). Les réalisations récentes (peinture murale dans un quartier populaire d'Amsterdam, statue de Zadkine symbole de la ville, Euromast, tour panoramique dominant le port, à Rotterdam ; digue du nord qui ferme le Zuiderzee) ne constituent pas des objets à photographier, sans doute parce qu'elles n'ont pas l'aval de l'histoire.

(1) Ces indices sont communs aux habitants de La Haye mais ne le sont pas pour la totalité des Néerlandais citadins. Delft est à une dizaine de kilomètres de La Haye.



## Oeil du natif, œil de l'étranger

1. Le document n° 5 rassemble des photos prises par une française lors de plusieurs séjours touristiques aux Pays-Bas. Elles ont été présentées à des néerlandais de La Haye dont voici les commentaires :

a- Je ne connais pas cette maison.

b- Je prends les photos de paysage en largeur : la Hollande, c'est un pays plat.

c- Je suis fou de La Haye !

d- Encore des fenêtres !

e- J'en vois trop, près de chez moi, pour en prendre un.

f- Je ne l'aurais pas pris de dos ...

g- C'est un bâtiment ordinaire ...

h- Je prendrais seulement le jet d'eau.

i- Si c'était mon fils, oui.

J- Pas la boutique, mais la vendeuse.

k- Les fleurs ? Ah oui !

l- Pas devant une boutique.

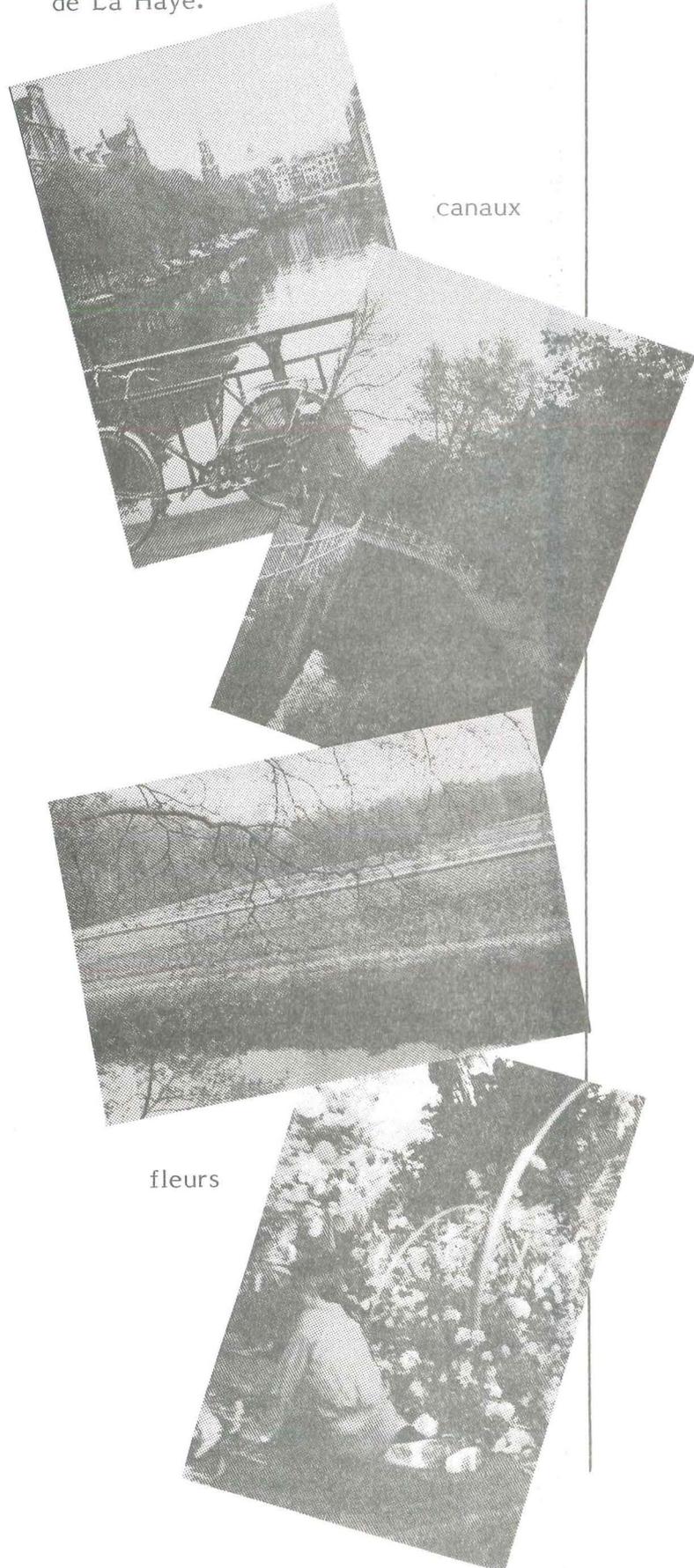
Attribuez ces commentaires à une ou plusieurs photos.

2. Les photos suivantes : n° 1, 2, 3, 4, 7, 8, 10, 12, 15, 16, 18, 20, 24, 25, 29, 30, 31 ont été ainsi commentées de façon unanime :

- Banal !
- Ce n'est pas si typique
- Rien d'extraordinaire !
- Ça peut être n'importe où !
- C'est trop moderne !

A votre avis, pourquoi ?

3. Des photos portant apparemment sur le même sujet n'ont pas été créditées du même intérêt, par ces habitants de La Haye.



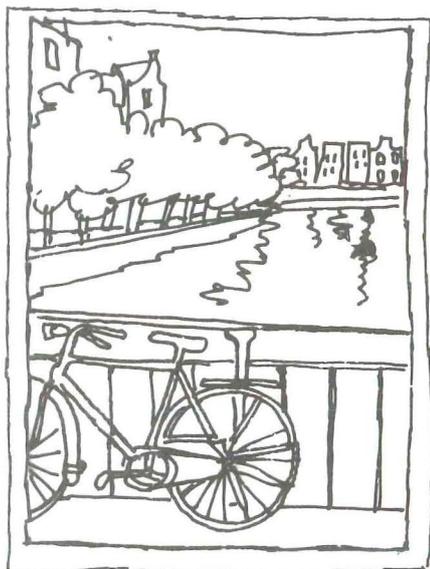
canaux

fleurs

3. Les photos suivantes ont, par contre, été retenues à l'unanimité.

commentaire a -- photo n° 5  
 commentaire b -- photo n° 22  
 commentaire c -- photo n° 26  
 commentaire d -- photo n° 32  
 commentaire e -- photo n° 13  
 commentaire f -- photo n° 14

- Bicyclettes, pont et canal sont conformes à l'image de marque d'Amsterdam qu'on veut exporter. (Le canal pont sont également présents sur la photo 20 qui a été refusée, sans doute parce qu'il y manque un élément essentiel).

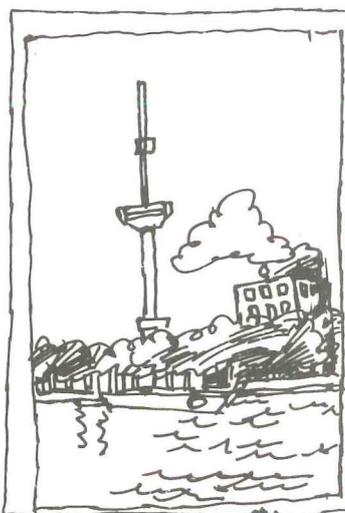


- Les mêmes costumes qui n'attirent pas l'attention quand ils sont noyés dans la foule du marché (photo 25), changent de statut quand ils sont exhibés sur un podium.



- Le corso fleurì, fête annuelle, transforme la fleur en objet de spectacle, même pour ceux qui la côtoient dans leur travail.

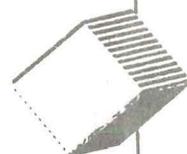
- L'Euromast ne présente pas d'intérêt majeur, mais sa reproduction miniaturisée en fait un objet remarquable.



- Produit de consommation courante sur la photo 12, le fromage devient symbole de tradition à Alkmaar.



- Anachronique dans la rue, le limonaire se donne explicitement comme objet ancien, ce qui le rend digne d'être photographié.





costumes



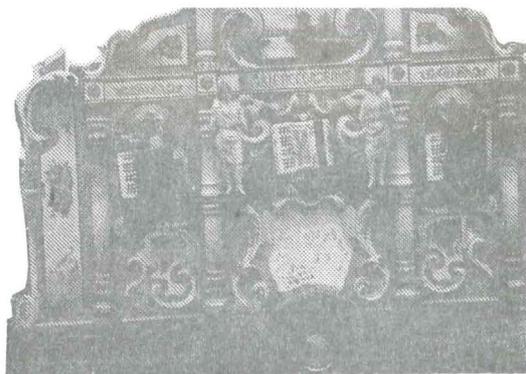
fromage



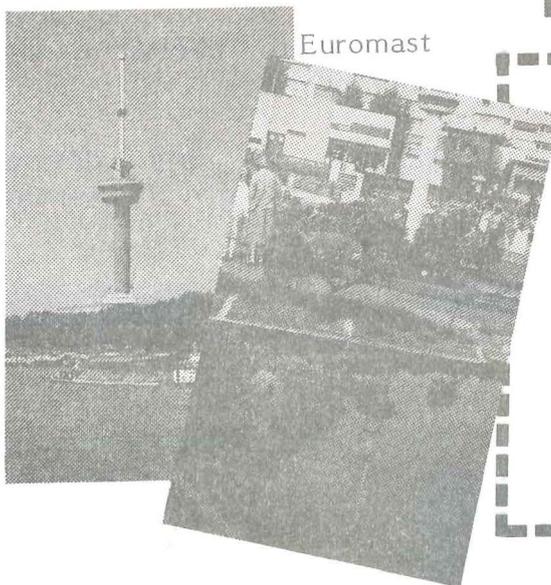
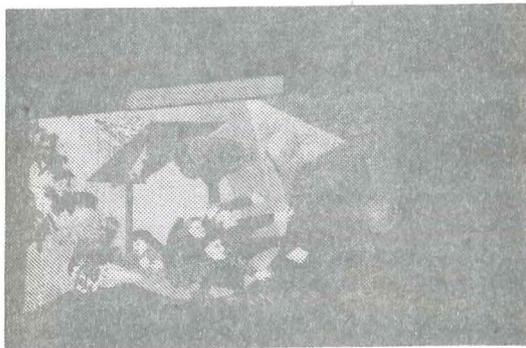
Voici les commentaires des personnes interrogées sur les photos qu'elles auraient volontiers prises elles-mêmes :

- a- Tous les symboles d'Amsterdam sont là !
- b- Madurodam (1), toujours !
- c- Quand elles dansent, oui !
- d- Même moi qui travaille dans les fleurs, je la prendrais.
- e- Dans ce marché-là, oui ! (2)
- f- C'est un objet de musée !

Associez commentaires et photos et essayez d'expliquer ce qui est valorisé dans ces photos.



art dans la rue



Euromast

(1) Madurodam : ville miniature rassemblant les édifices publics, maisons, magasins, canaux, aérodromes et ports des villes des Pays-Bas, reproductions exactes de la réalité.  
(2) Alkmaar est célèbre pour son marché aux fromages et ses traditions. Il a lieu tous les vendredis de mai à septembre.





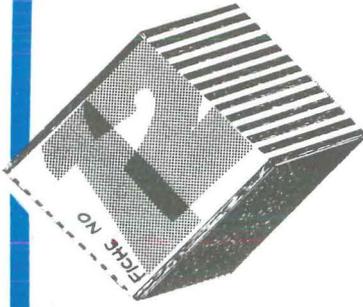
La carte postale n'est pas un objet anodin : elle propose, elle aussi, une mise en scène de la réalité touristique.

Le sujet et la composition de la photo obéissent à des normes précises.

Essayons de les découvrir par un travail d'observation.

## La carte postale





## EXEMPLES DE REGROUPEMENTS POSSIBLES

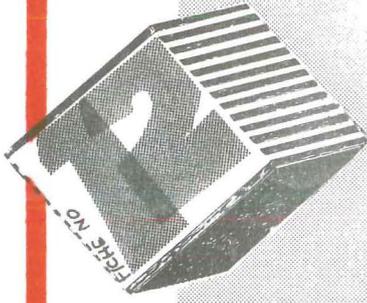
- 1- dessin : 4, 6, 19
- 2- style rétro : 5, 16, (19)
- 3- cartes avec une bordure : 2, 12, 16
- 4- cartes avec une signature : 4, 6
- 5- vues générales : 9, 13, 11
- 6- gros plans : 20, 7
- 7- oeuvres d'art : 1, 17, 14, 6, 4
- 8- cartes avec une légende : 10, 3, 12, 2, 5, 16
- 9- cartes avec indication de la maison d'édition : 20, 12, 13
- 10- montage de plusieurs photos : 9, 3
- 11- cartes touristiques traditionnelles : 2, 3, 9, 11, 13, 15, 18, 8
- 12- cartes cherchant à renouveler la tradition : 20, 14, 6, 7, 4

### Le propos de l'exercice :

Sensibilisation aux différents éléments constitutifs de la carte postale.

## Variétés de cartes postales





Familles de cartes postales

74

1



2



GUERANDE



ST NAZAIRE - JARDIN PUBLIC -



3

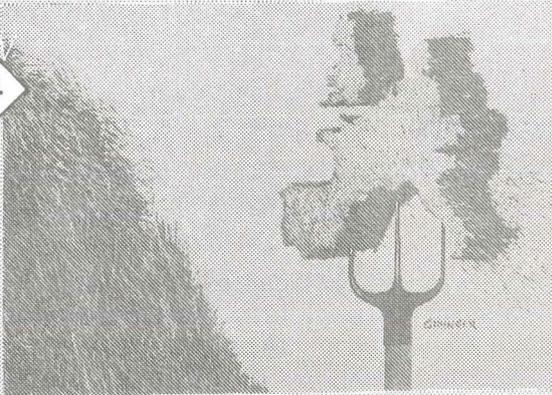


10

LA PRESQU'ILE GUERANDAISE : PAYS BLANC



4



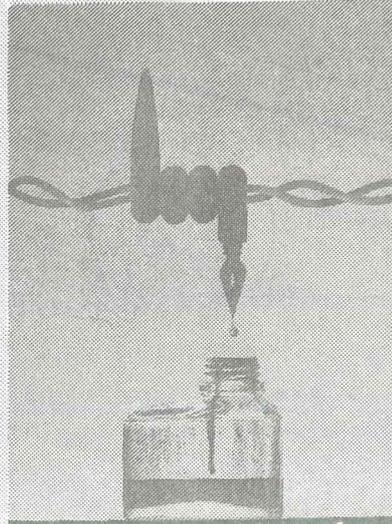
7



5

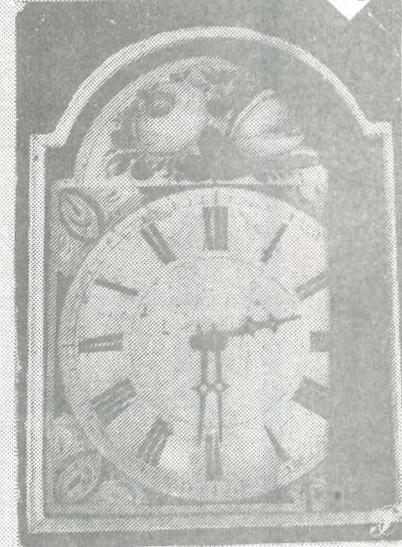


LA JOIE D'ÊTRE DEUX  
Ferdinand

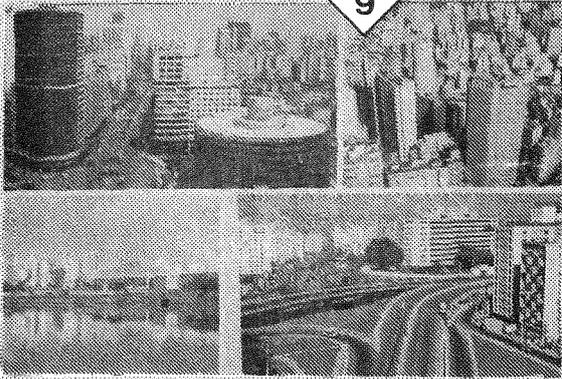


6

20



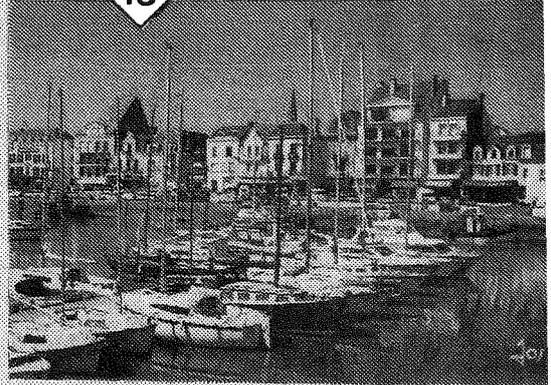
9



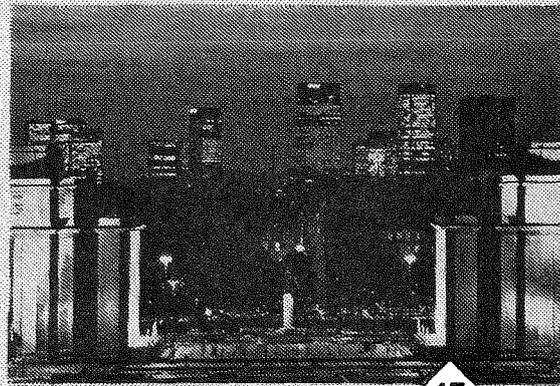
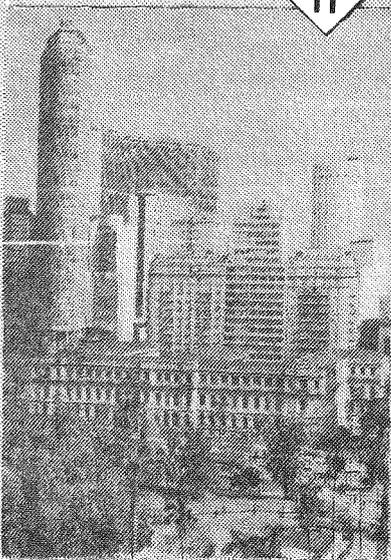
12



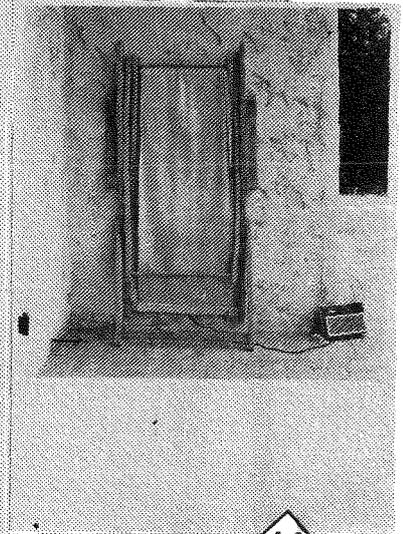
13



11

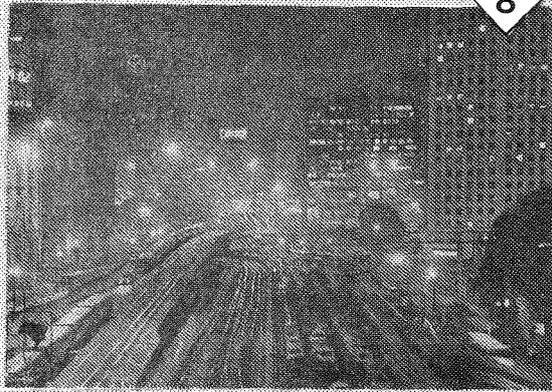


15

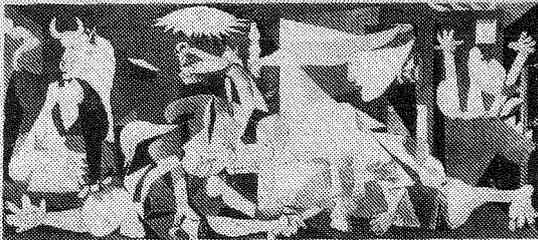


14

8



17



16

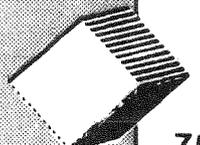
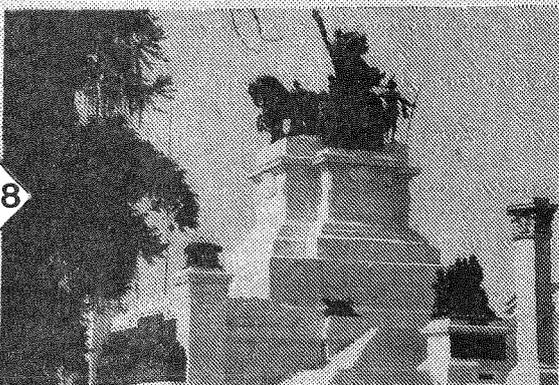
Voici vingt cartes postales. Constituez des familles de cartes. Expliquez selon quels critères vous les avez regroupées.

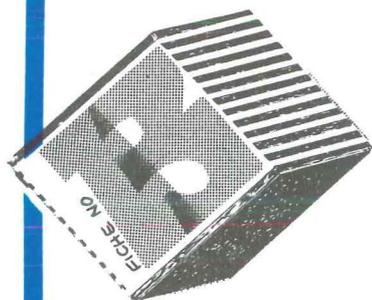
19



Fest Noz

18





## La technique au service de la convention

Le propos de l'exercice :

"La vulgarisation des appareils photographiques ne nuit en rien à l'essor de la carte postale qui reste - même dans la banalité la plus plate - le cliché techniquement impossible à prendre".

Les dossiers du Canard Enchaîné  
n° 7 - juin 1983.

"Les diverses photos que prend le touriste ne se distinguent que par des détails de celles qu'il achète et envoie comme cartes postales. Elles constituent le voyage-même qu'il a entrepris. Le monde qu'il découvre au cours de ce voyage est par avance reproduction. Il ne lui en revient qu'une mauvaise copie".

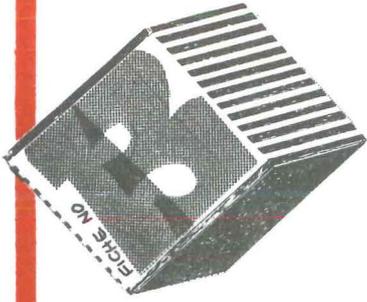
Enzensberger Cité par O. Burgelin : le tourisme jugé in : Communication, n° 10 - 1967.

## RÉPONSES:

1-2. La carte postale fabrique une image de la "chose à voir" où certains détails existants sont minorés (personnages, voitures) voire gommés (panneaux routiers, voitures, passages pour piétons).

Le professionnel dispose de moyens techniques et de facilités qui lui permettent d'avoir le recul et l'angle de vue nécessaires pour photographier un site touristique dans sa globalité (chaînes de montagnes, monuments dans leur ensemble).

Une branche au premier plan, un ciel plus bleu que nature appartiennent à la rhétorique de la carte postale traditionnelle (cf fiche du même nom).

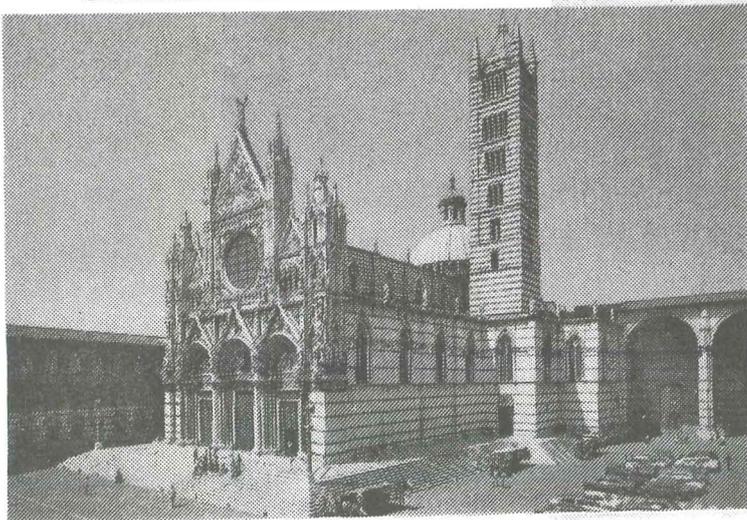
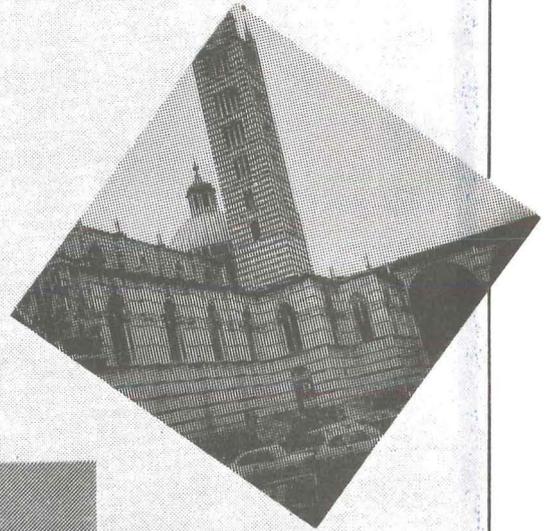
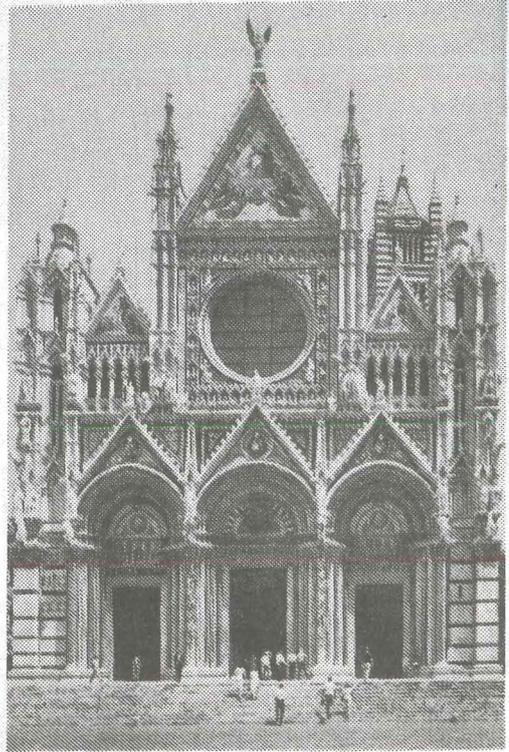


Voici des photos prises lors d'un séjour touristique en Italie (Carrare, Sienne). Comparez-les aux cartes postales du même lieu.

1. Retrouvez avec précision sur la carte postale les éléments qui apparaissent sur la photo d'amateur. Reportez le cadre de la photo sur la carte.

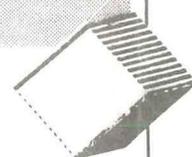
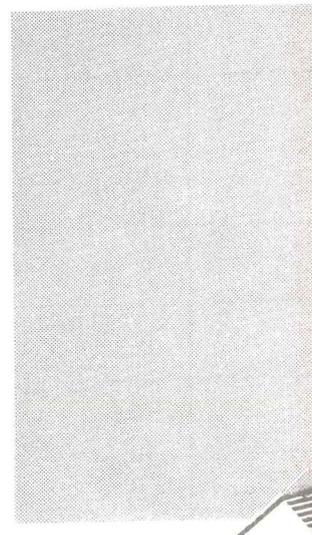
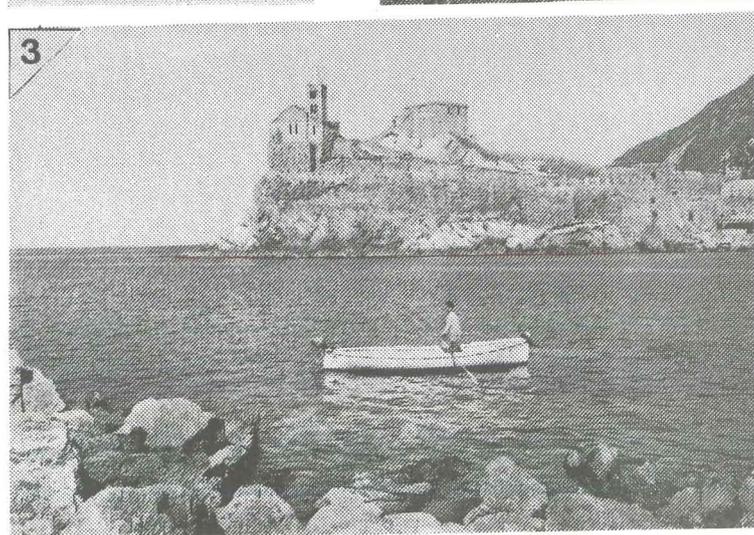
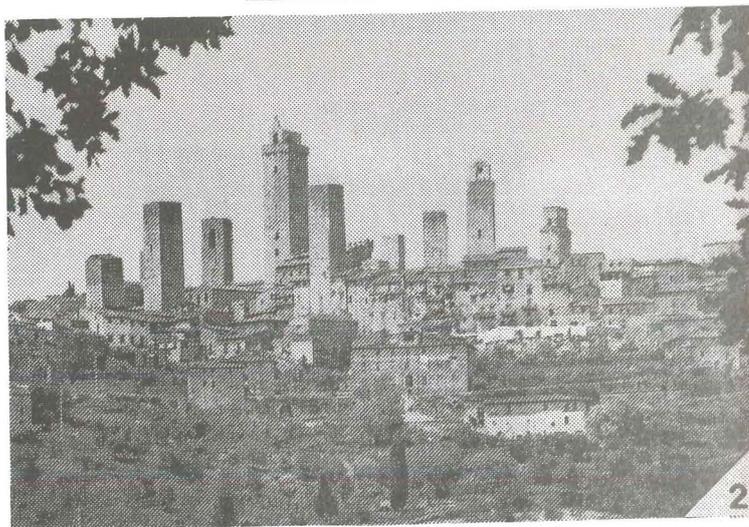
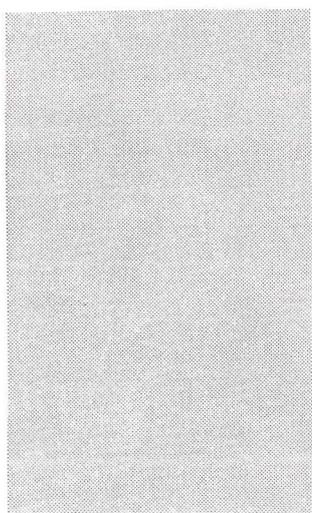
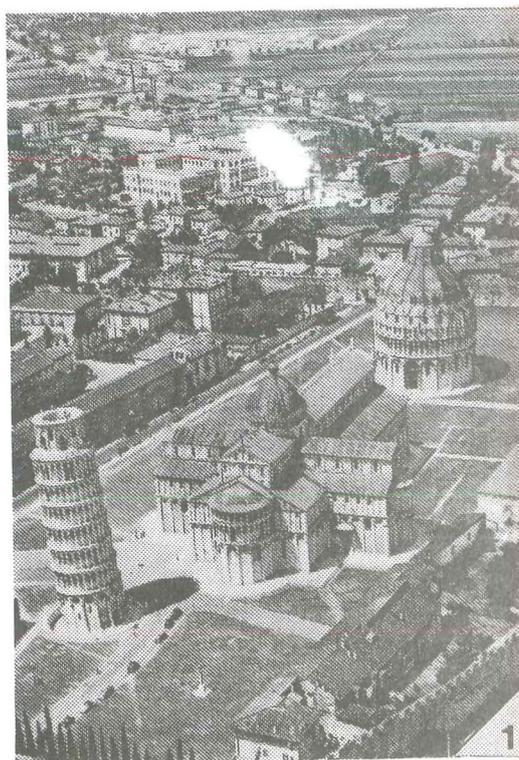
2. Recensez sur la carte postale les éléments qui ont été éliminés et ajoutés à l'intérieur et à l'extérieur du cadre.

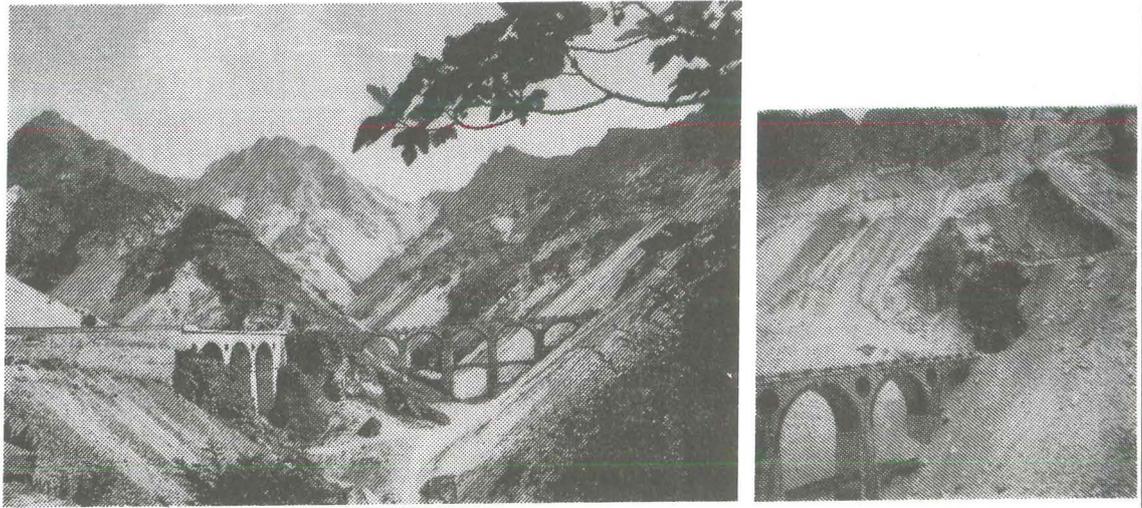
Qu'en déduisez-vous ?



## La technique au service de la convention

3. Ces photos ont été prises sur l'itinéraire même du touriste (rue, escalier, bateau) en un temps limité. Le photographe professionnel échappe à ces chemins balisés pour donner une priorité absolue à la vue générale et cherche donc le recul maximum. La vue aérienne (en plongée) de la carte n° 1, la recherche d'un premier plan, (feuilles de la carte n° 2), la légère contre-plongée de la carte n° 3, l'introduction d'un élément nouveau (un homme dans une barque) dans le même document transformant radicalement les lieux présentés. On peut s'interroger sur le naturel de l'homme à la barque.

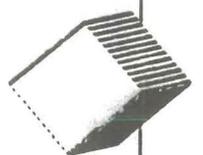
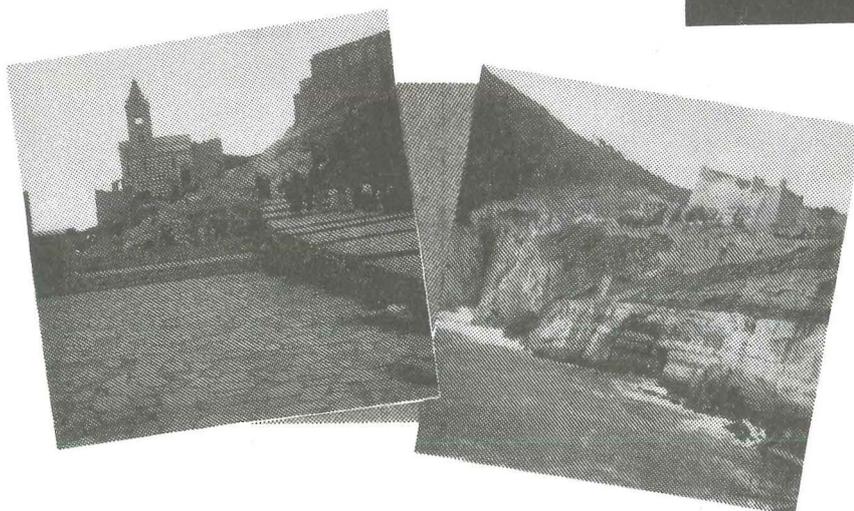
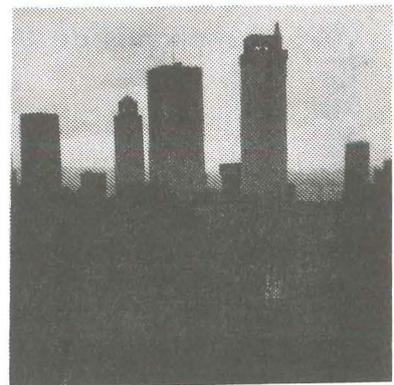
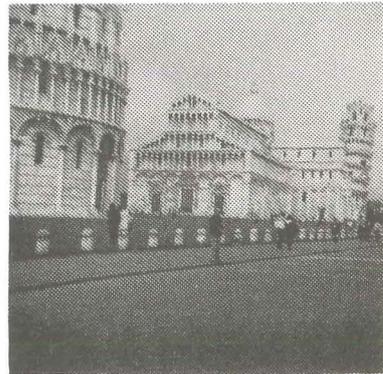


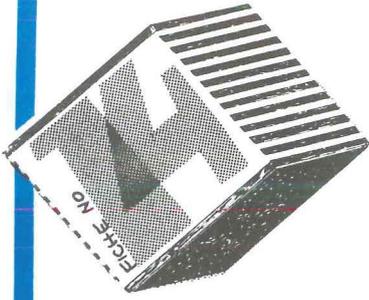


3. Voici d'autres lieux photographiés par des amateurs. Que faudrait-il modifier pour que ces photos deviennent des cartes postales traditionnelles ?

Pensez au cadrage (plan général, plan rapproché), à l'angle de la prise de vue (plongée, contre-plongée), aux éléments qui peuvent être minorés ou majorés.

Etes-vous en accord avec les réponses apportées par des professionnels, avec leur mise en scène du lieu ?





## Un objet, des regards

Le propos de l'exercice :

Les légendes de cartes postales ne font le plus souvent que dénoter ce que la photo donne à voir. Elles paraphrasent l'image et par là-même réduisent la lecture au seul processus d'identification de l'objet. Or toute carte postale est un regard particulier : celui de son concepteur. A partir de la rédaction de légendes peu conventionnelles, on s'attache ici à travailler les différentes mises en scène d'un même objet touristique.

## RÉPONSES:

Paris au crépuscule 6

Paris pétille 2

Paris la fête 1

Paris sur un fil 4

Paris en ordre 5

Paris toujours 3

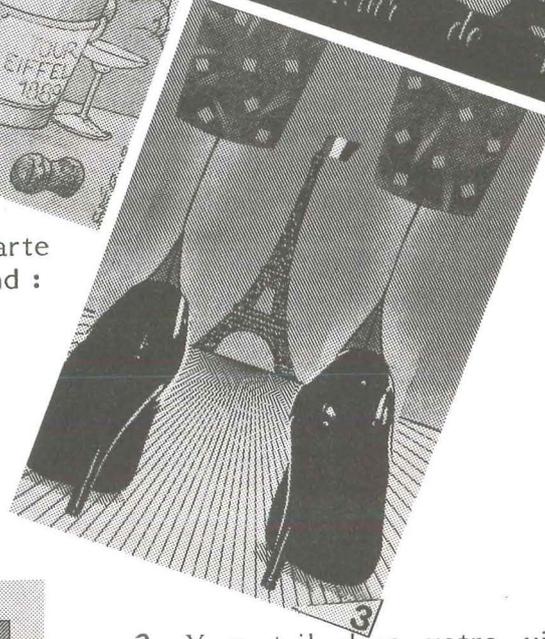
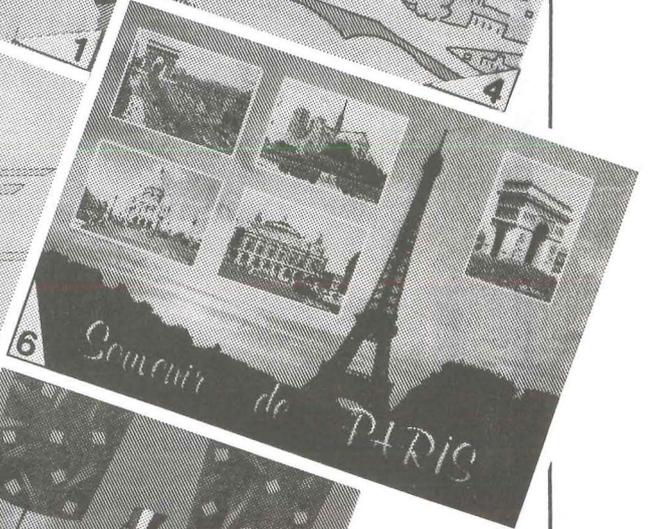
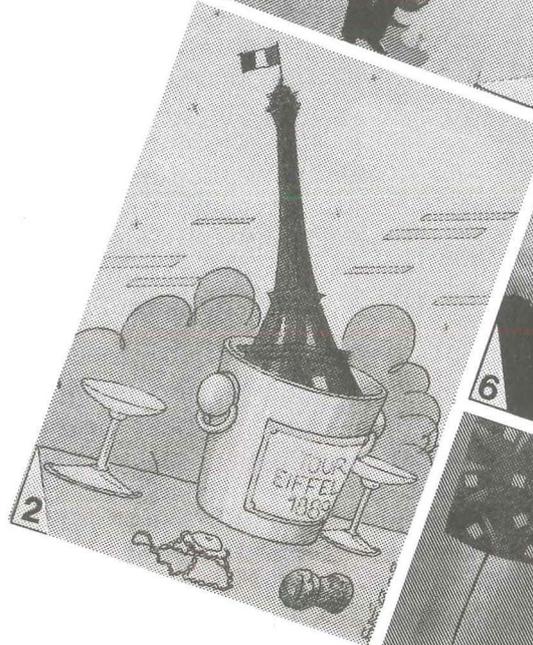
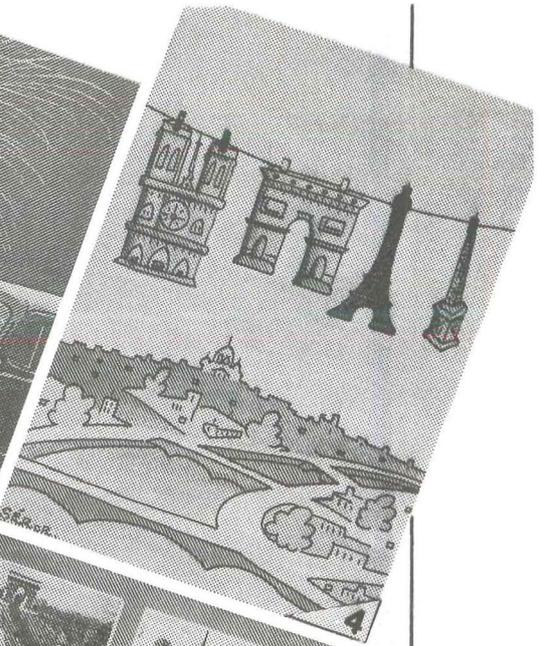
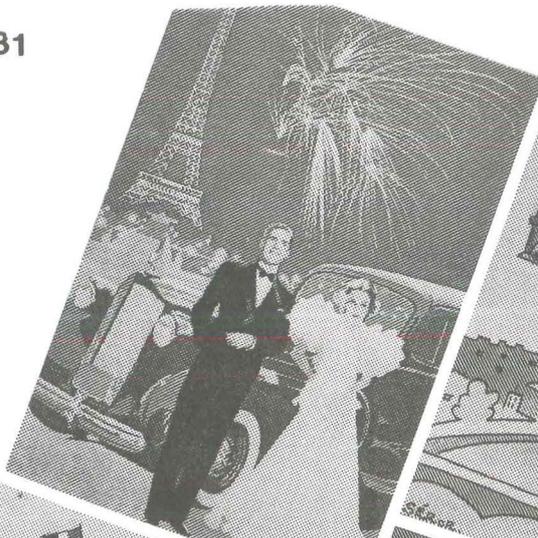
## PRÉCISIONS:

Six regards différents sur la Tour Eiffel sont proposés par quatre dessinateurs et deux photographes. La carte n° 6 est d'une conception conventionnelle : contre jour esthétisant et légende dénotative (1)

Dans l'exercice 2, c'est sans doute ce type de carte qui sera le plus souvent amené en classe. Dans toute la mesure du possible, encouragez un style de légende qui échappe au genre conventionnel : jeu de mots (ex : "Paris pétille" ou "Paris sur un fil"), regard inattendu ("A noir", pour la carte 6), commentaire humoristique ("Paris, ville lumière" pour la carte n° 6) etc... La légende devra essayer de rendre compte de la subjectivité du regard proposé.

(1) Dans le chapitre, "Quel touriste êtes-vous ?" on trouvera un autre exemple de photographie de la Tour Eiffel, qui utilise la même rhétorique photographique.

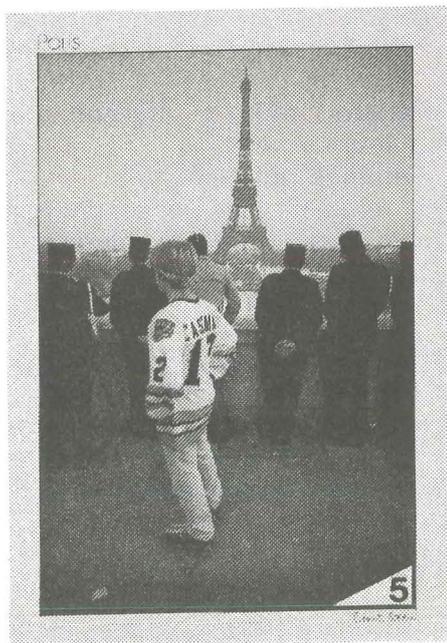




1. Associez à chaque carte la légende qui lui correspond :

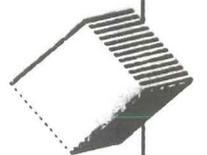
- Paris au crépuscule
- Paris pétille
- Paris la fête
- Paris sur un fil
- Paris en ordre
- Paris toujours

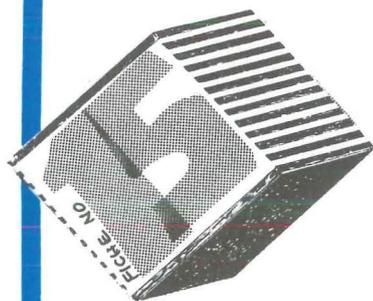
## Histoire de légende



2. Y a-t-il dans votre ville différentes cartes postales d'un même monument ?

Rassemblez-les. Inventez d'autres légendes que celles qui sont déjà proposées sur la carte, en recherchant des formules inattendues, humoristiques, poétiques. Il s'agit de souligner ce qui fait la particularité de cette photo par rapport à d'autres qui portent sur le même sujet.





## La carte postale et ses connotations

### Le propos de l'exercice :

A partir d'un détail, reconstituer l'ensemble d'une photo : cette démarche met ici l'accent sur ce qui fait la cohérence d'une image. En effet, les trois détails proposés ci-contre, extraits de trois photos qui offrent au regard une maison de campagne bretonne induisent un tissu de références fort différent pour chacune des cartes. A l'élève de le découvrir progressivement, à travers le jeu des connotations suscitées.

### RÉPONSES :

1. Le jeu des réponses est évidemment fort ouvert. Les réponses suivantes sont les plus prévisibles :

Détail n° 1 - vieillesse, solitude, isolement.

Détail n°2 - mort, religiosité.

Détail n°3 - vie, gaieté.

Dans cet exercice de création, la rhétorique propre à la carte postale doit être respectée : on fera évaluer aux élèves les productions en fonction de leur plausibilité.

2. Dédramatisez l'activité de dessin en suggérant des schémas, des esquisses plutôt qu'un travail graphique précis. On exigera cependant que les éléments amorcés dans le fragment donné soient systématiquement prolongés dans le dessin (par exemple, l'ombre portée aux pieds du monsieur du détail 1.)

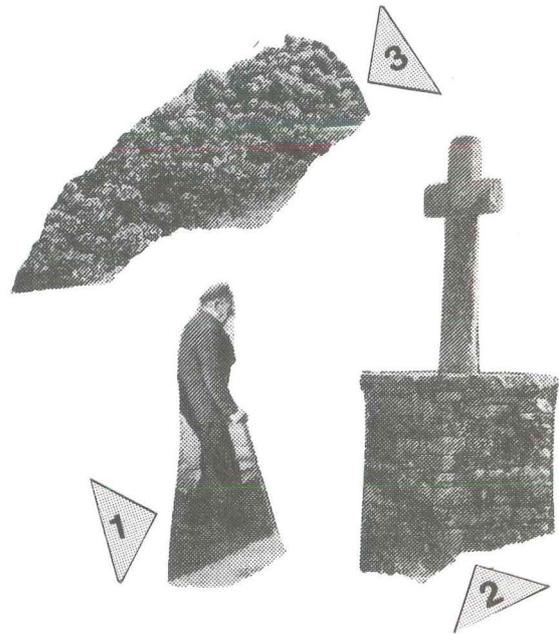
3. On ne montre pas encore les cartes postales originales pour cette étape. Il s'agit de restreindre le choix des possibilités offertes en 2 : en insérant le détail dans un contexte culturel précis (la France, la Bretagne), et en présentant, sans le décrire, l'élément principal de la photo (une maison paysanne).

Maison n°1 : portes et fenêtres ...  
toits, volets, portes en mauvais état ...  
chaise vide accolée au mur ..

Maison n°2 : maison dont la cour est envahie d'herbes ...

Maison n°3 : maison aux couleurs vives ...  
cheminée qui fume ...  
un enfant joue dans la cour avec des animaux domestiques ...

4 et 5. Profitez de la comparaison entre le document réel et les documents imaginés pour relever les éléments iconiques qui induisent des connotations voisines.



1. Voici 3 éléments qui figurent sur 3 cartes postales différentes.

Quelle atmosphère suggèrent ces détails ? Pour répondre, utilisez des substantifs abstraits.

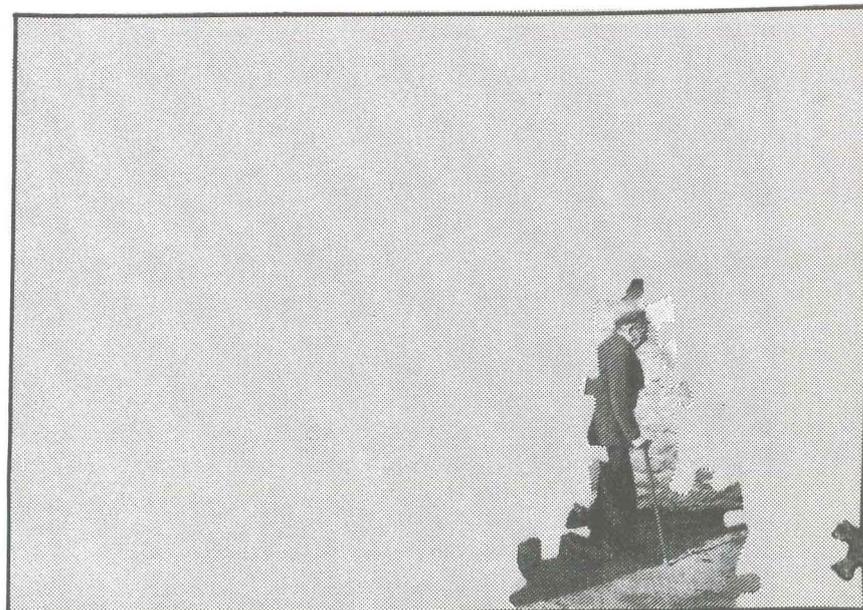
Détail n° 1 .....

Détail n° 2 .....

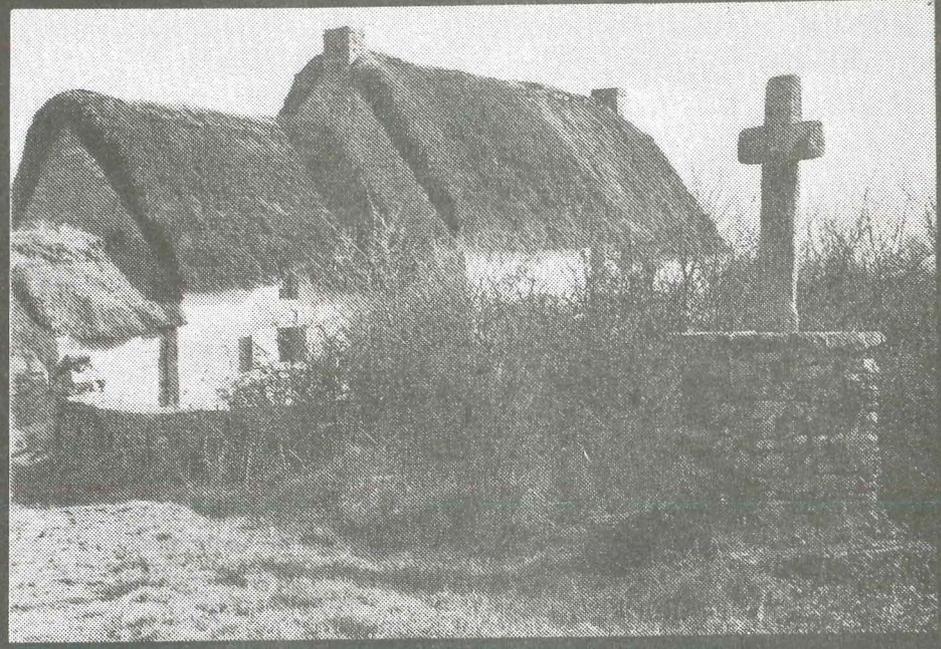
Détail n° 3 .....

Observer une carte postale

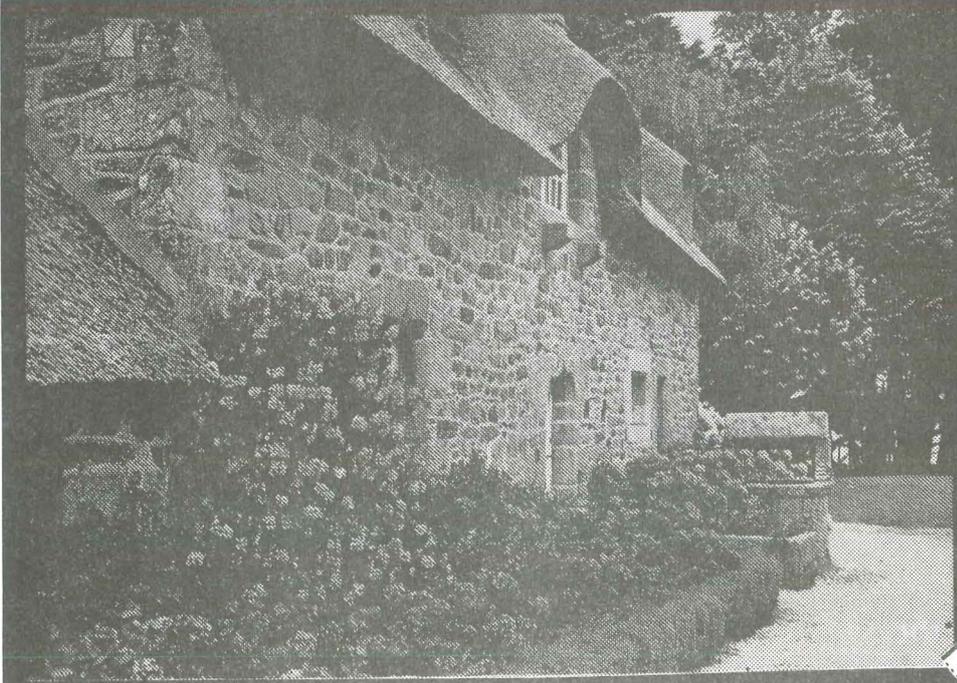
2. A partir des atmosphères évoquées par ces 3 détails, imaginez la partie manquante des 3 cartes postales. Dessinez la carte en utilisant les 3 espaces proposés.



**La carte postale et ses connotations**



2



3





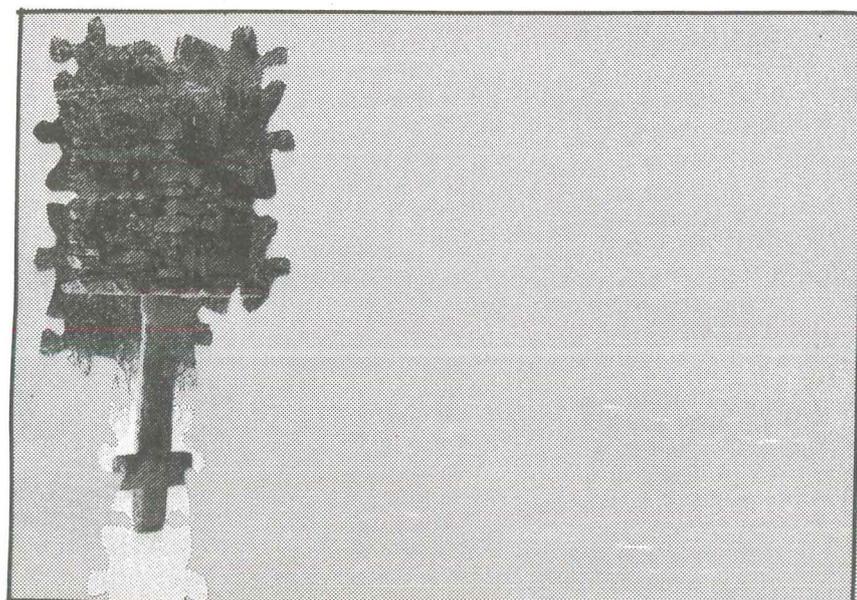
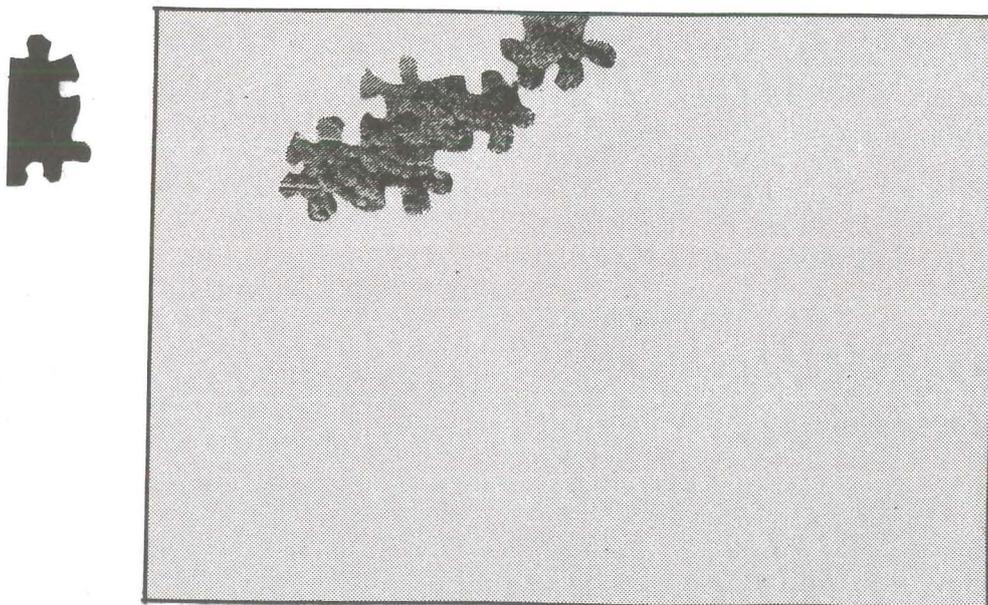
# Observer une carte postale

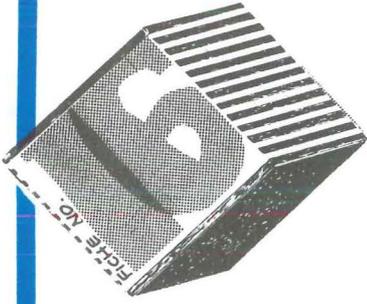
3. Ces 3 détails appartiennent à 3 cartes postales françaises de Bretagne. Dans chacune des cartes, l'élément principal est une maison paysanne. Imaginez les détails qui peuvent caractériser chaque maison en fonction de l'atmosphère que vous avez trouvée en 1.

Détails caractéristiques de la maison n° 1 : .....

Détails caractéristiques de la maison n° 2 : .....

Détails caractéristiques de la maison n° 3 : .....





## La rhétorique de la carte postale

### Le propos de l'exercice :

A force d'être familière, la carte postale dissimule ses règles de composition. En opposant une photo d'amateur et deux cartes postales, nous proposons de mettre à jour les lois de ce genre photographique particulier : euphémisation du sujet photographié, banalisation de sujets à caractère spectaculaire et normalisation des personnages photographiés.

## RÉPONSES :

1. Cartes postales : documents 1 et 3

Photo d'amateur : document 2

2. La ligne médiane qui divise horizontalement les documents 1 et 2 fait apparaître pour chaque document dans la moitié supérieure, un alignement de gratte-ciel ; dans la moitié inférieure, une zone verte.

Apparemment semblables, ces documents se différencient par leur intention photographique :

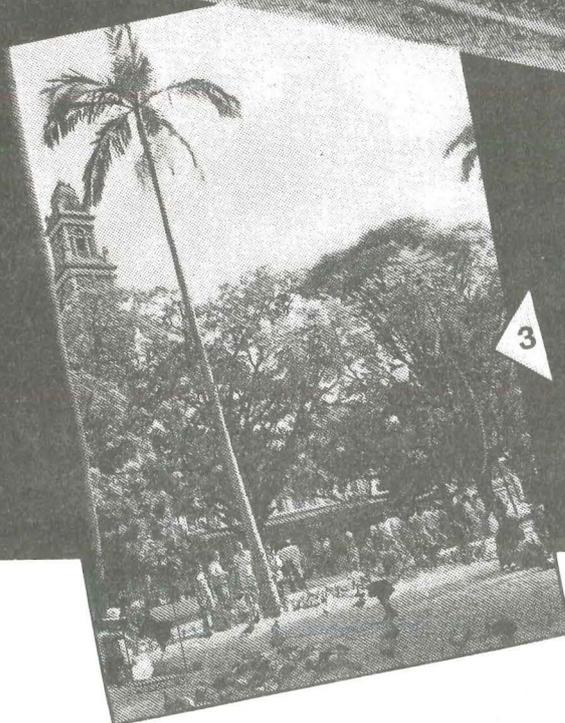
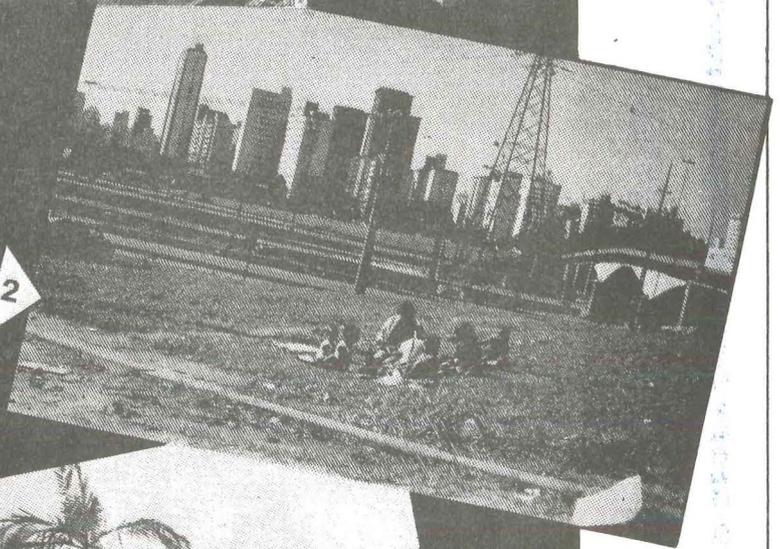
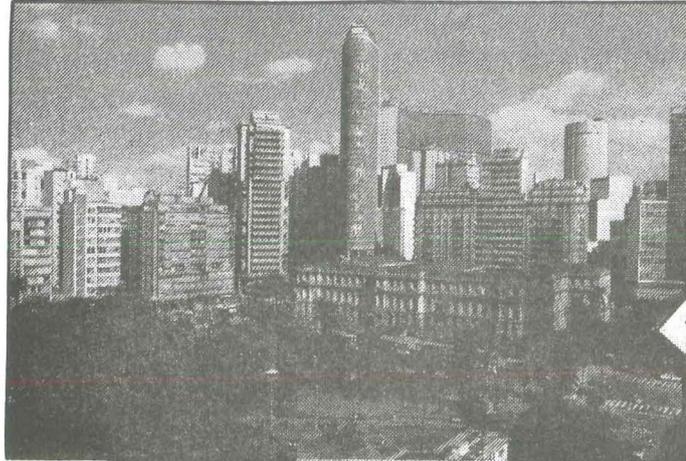
- Pour le document 1, un travail d'euphémisation : un ciel bleu vif (y a-t-il des ciels gris sur les cartes postales de votre ville ? Faire remarquer que, lorsqu'il y a des ciels nuageux, c'est alors l'aspect esthétique qui est valorisé). La présence d'un jardin public au premier plan humanise le contexte urbain. La composition de la photo attire l'attention sur un élément exceptionnel (la tour la plus haute).

- Pour le document 2, l'intention semble critique : des éléments du mobilier urbain (pont, voies ferrées, pylônes et fils électriques, bas-côté de la route non goudronné, espace vert abandonné) ont ici une valeur particulière. La voie ferrée partage horizontalement la photo en deux parties égales, le bas-côté se trouve au premier plan et les pylônes presque au centre. Par sa position centrale, le groupe humain est le sujet principal de cette photo.



## Les éléments d'une carte postale traditionnelle

1. Voici 3 documents dont l'un est une photo d'amateur. Les deux autres sont des cartes postales. Trouvez la photo d'amateur.



- Le document 3 relève d'une rhétorique semblable à celle du document 1 : la végétation humanise, là aussi, l'environnement urbain. Le cadrage met en valeur les éléments les plus hauts par un effet de contre-plongée qui associe dans l'espace le palmier et le clocher.

dans l'espace de la photo. Si la petite fille avait regardé le photographe, sa place centrale s'en serait trouvée renforcée et aurait pu bousculer la rhétorique de cette carte où les personnages n'ont pas de rôle majeur.

Sur une carte postale traditionnelle, avec une mise en valeur significative, il est pratiquement impossible de trouver des zones dégradées ou mal entretenues, des moyens de transports banalisés, bref les marques urbaines ou industrielles qui stigmatisent le tissu urbain (\*)

### 3. Les personnages :

A l'état de traces dans le document 1, minorés dans le document 3, les personnages n'ont une identité que dans le document 2.

D'une certaine façon, le document 3 relate un moment de vie familiale (une petite fille joue avec des pigeons, observée peut-être par ses parents), à l'instar du document 2. Mais, si des personnages regardent le photographe de la carte 3 (l'homme adossé au palmier et les parents) ceux-ci, à droite et à gauche de la photo, ne constituent qu'un sujet secondaire : leur taille est non significative

(\*) la fiche "carte postale et contexte culturel" nuance toutefois cette affirmation.



## Les éléments d'une carte postale traditionnelle

2. Essayons maintenant de trouver précisément les indices qui ont guidé votre choix :

Comparons les documents 1 et 2. Qu'ont-ils en commun ?

Tracez une ligne imaginaire qui partage ces deux documents en une moitié supérieure et une moitié inférieure (vous pouvez utiliser un double décimètre). Sur quels éléments de la photo passe cette ligne ? Ces deux documents sont-ils composés de la même façon ?

La végétation a-t-elle le même rôle sur les deux documents ?

Dans le document 3, qu'est-ce qui a guidé le photographe dans son cadrage ?

3. Comparez les personnes photographiées sur les documents 1, 2 et 3. Pour quel document avez-vous envie de vous poser les questions suivantes : Qui sont-ils ? Que font-ils ?

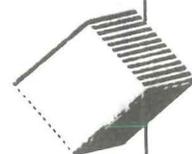
Le ciel a-t-il la même valeur sur l'un et l'autre document ?

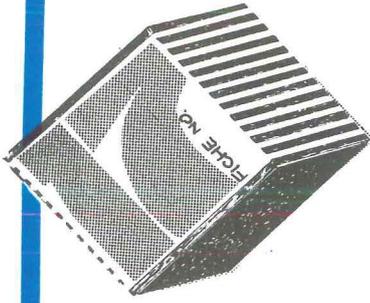
Cherchez les éléments photographiés qui peuvent relever de moments de la vie privée.

Cherchez les personnages dont on pourrait penser qu'ils regardent le photographe. Sont-ils disposés de la même façon dans les différentes photos ?

Si la petite fille du document 3 regardait le photographe, s'agirait-il encore d'une carte postale ?

A propos du document 2 : Faites la liste des éléments précis de la photo qu'il serait impossible de trouver sur une carte postale classique.





## Carte postale et contexte culturel

### Le propos de l'exercice :

Les deux cartes dont il est ici question ont le même référent : le métro. Cette référence fonctionne cependant de façon tout à fait différente pour l'une et l'autre. La carte postale n'admet que les sujets d'exception.

Le métro parisien ne peut figurer en carte postale que s'il est appréhendé comme une curiosité architecturale, comme le support d'un symbole, comme l'objet d'un regard esthétique : le banal n'a pas de place sur une carte postale à moins que le travail photographique ne détourne le lecteur du sens premier de l'objet. Par contre, le métro sera un sujet légitime de carte s'il est par lui-même, une "chose à voir". Le fonctionnement de la carte postale est, on le voit ici, largement déterminé par le contexte culturel dont elle rend compte.

1. Les élèves sont invités à un travail de reconstitution partielle de deux cartes postales qui ne leur seront présentées que pour la troisième partie de cette fiche. Il s'agit de les sensibiliser à deux types de cohérences différentes :

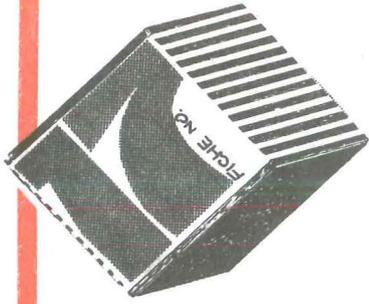
- Décrire le fonctionnement d'un moyen de transport non banalisé (une dame en profil, une rame de face), en souligner l'aspect fonctionnel (transport de voyageurs)

Eléments n° 3, 5, 7.

- Transfigurer un objet quotidien par des effets lumineux, une surcharge symbolique qui rendent l'entreprise photographique digne d'être signée.

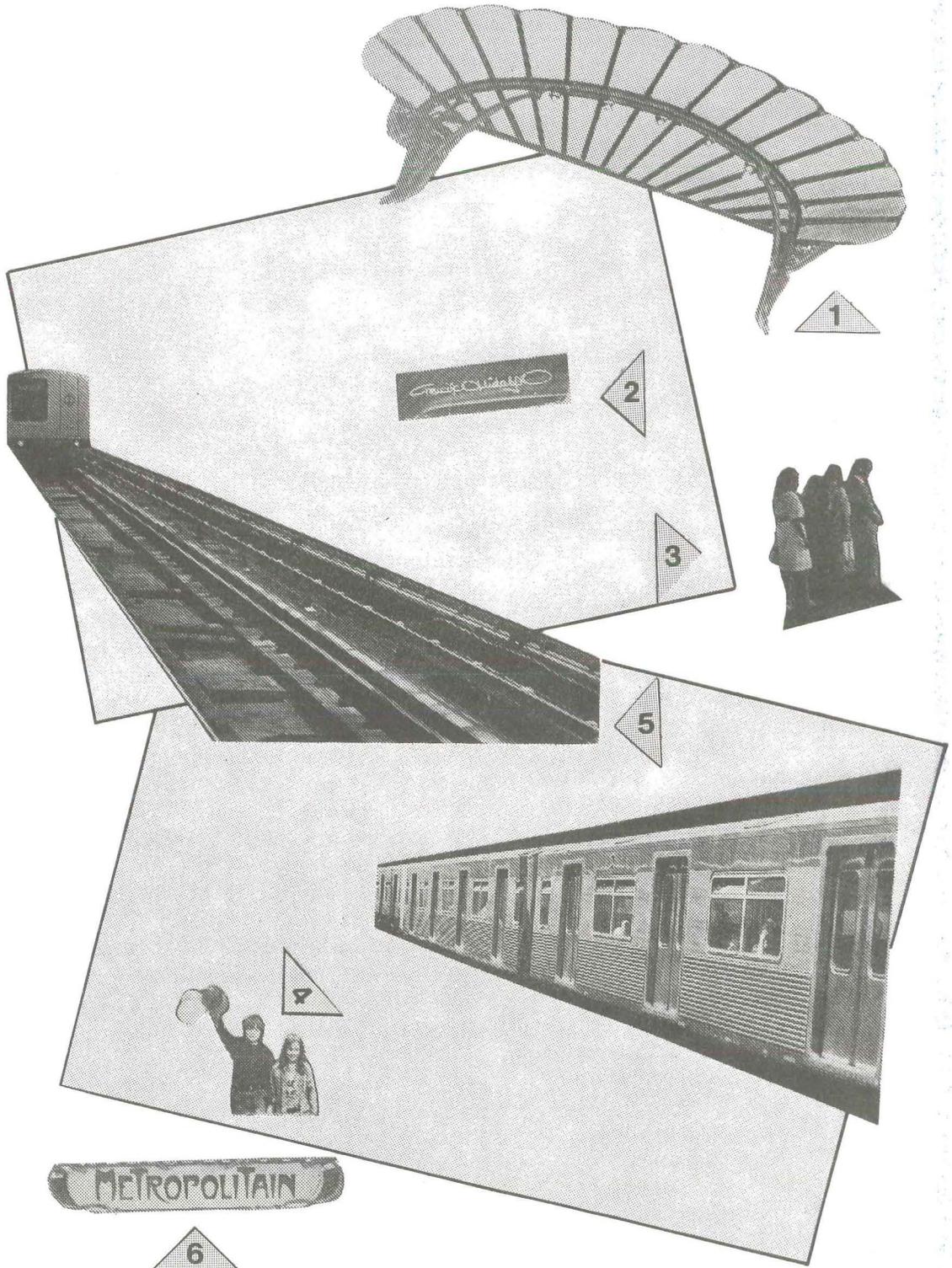
Eléments n° 1, 2, 4, 6.

La marquise, les enfants et leurs ballons sont les seuls sujets nets de la photo. Les enfants sont d'autant plus valorisés dans la photo qu'ils regardent le photographe (cf fiche antérieure).



1. Voici des éléments extraits de deux cartes postales de deux villes différentes. Elles se rapportent toutes les deux au métro. Groupez les éléments qui appartiennent à la même carte postale.

## La carte postale et son sujet



2. Carte A : n° 1, 4, 5, 6, 8, 9.

Carte B : n° 2, 3, 7.

**NOTE:**

L'Art Nouveau et le métro.

Seule la décoration peut faire accepter le chemin de fer métropolitain de Fulgence Bienvenue aux Parisiens. C'est du moins ce que pense l'architecte Garnier, qui conseille à la compagnie d'organiser un concours pour la conception des ouvrages extérieurs et, s'élevant contre le caractère d'"usine" du nouveau moyen de transport, affirme que Paris doit rester un "musée".

En 1900, on confie à Guimard la conception des édicules des stations.

Jusqu'en 1904, Guimard dessine des variantes adaptées à chaque situation. Des simples escaliers aux stations avec salle d'attente en passant par les escaliers couverts de marquises, il applique le rationalisme romantique de ses structures à des problèmes précis d'aménagement

du paysage urbain. Le contraste des formes végétales avec la rigueur des immeubles de pierre devient une caractéristique amusante du Paris moderne. Pourtant, l'Art nouveau est taxé d'indécence, puis de germanisme à cause de la couleur vert-gris. Le bêtisier conservateur culmine en le baptisant "style nouille". Cette navrante appellation lui vaudra la déconsidération et - plus tard - de nombreuses démolitions.

B. Mac Cure, B. Régnier. Le Monde Promenades d'architecture à Paris. Guimard et l'art nouveau, 1984.

Lorsqu'elles furent conçues et réalisées à la Belle Epoque, les bouches de métro suscitèrent l'enthousiasme. Puis on les décréta laides et, dans la mesure des crédits, on les remplaça par des barrières aux angles droits dont on vanta la "pureté" de ligne. Les rescapées de cette hécatombe sont aujourd'hui restaurées, rénovées, réhabilitées (dans tous les sens du terme), repeintes, et elles n'échappent pas à la vigilance photographique des touristes. Socialement construit, le beau répond à des admirations cycliques.

G. Vincent. D'ambition à zizanie. Presses de la fondation des sciences politiques, 1983. Article "beau".

2. Voici maintenant des expressions qui se rapportent à la façon dont l'une ou l'autre carte postale a été conçue. Associez expressions et cartes postales.

---

1 - Métro comme lieu poétique	Carte postale	A
2 - Métro comme moyen de transport fonctionnel	"	B
3 - Les personnages, voyageurs anonymes	"	.....
4 - Les personnages, symboles de l'enfance	"	.....
5 - Carte postale signée	"	.....
6 - Le métro, sujet d'un regard esthétique	"	.....
7 - Le métro, symbole du progrès	"	.....
8 - Le métro, témoin du passé	"	.....
9 - Le métro, un vestige de l'Art Nouveau	"	.....

---

3. Une de ces cartes est de Paris. Laquelle ?

L'autre ne peut pas être de Paris. Pourquoi ?

Faites des hypothèses sur la ou les villes, sur le ou les pays dont elle pourrait venir.

4. Quels sont les objets de la modernité dont votre ville s'enorgueillit ? Sont-ils les sujets principaux de cartes postales ?

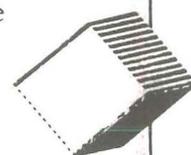
## Carte postale et contexte culturel

3. Carte A : Métro de Paris  
 Carte B : Métro de São Paulo.

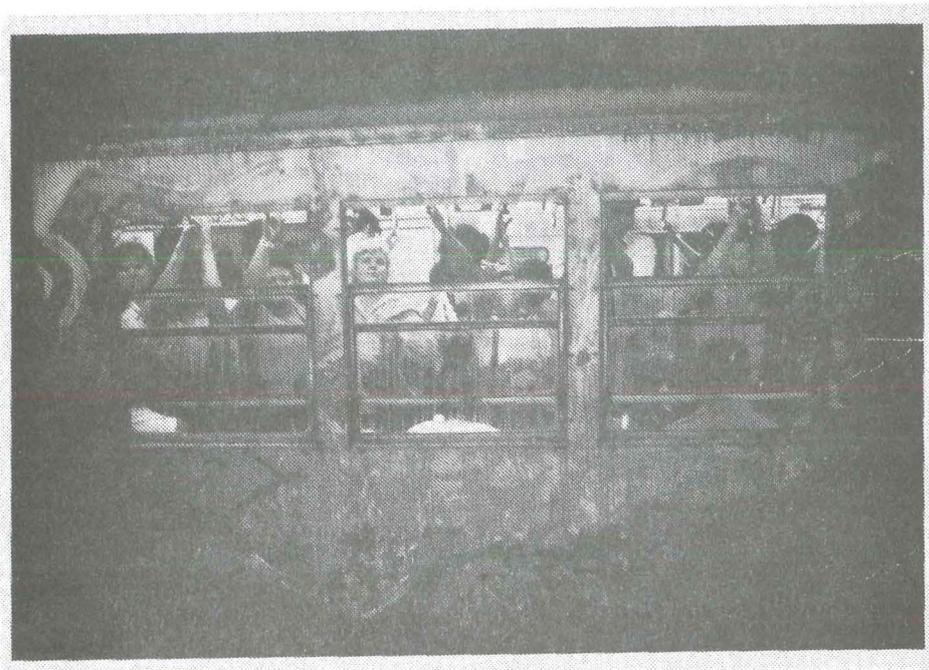
4. Le métro comme sujet de carte postale doit être un objet d'exception. Le métro peut être un objet de fierté pour les habitants d'une ville

5. Les légendes 1 et 3 se rapportent à des villes où le métro est de construction récente : dans ces villes, la carte postale traditionnelle exaltera donc exclusivement

la modernité de ce moyen de transport. La légende 2 met en relief l'intention artistique du document iconique : copyright, nom du photographe, date de la photo, diffusion par une galerie d'art : le travail de l'artiste transforme un objet socialement laid en sujet esthétiquement beau. C'est à ce titre que le métro de New York peut devenir sujet de carte postale. Il est peu probable que la misère du métro soit sujet de carte postale dans un pays en voie de développement. la misère s'exhibera plus volontiers dans un pays dont la richesse n'est pas à démontrer.



5. Voici une troisième carte illustrant un aspect du métro. Trouvez parmi les trois propositions de légende ci-dessous celle qui lui correspond.



1 - Le Nord-Pas de Calais  
en couleurs. MX 9224 - Le Métro.

2 - C14 Bruce Davidson -  
Magnum Arles 83 - Le Métro  
de New-York, 1982.  
Edition Galerie Marion-Valentine  
18, rue Gabrielle - 75018 Paris

3 - Brasil Turístico  
Rio de Janeiro - Brasil  
Hora do "rush" no metrô  
Traduction :  
Brasil touristique  
Rio de Janeiro - Brésil  
Heure d'affluence dans  
Métro.

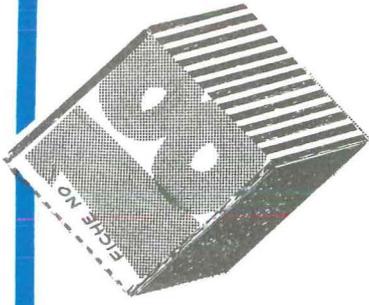
La carte postale et son sujet



## Les objets souvenirs



Explicitement, l'objet souvenir se donne comme emblème de la région visitée. Mais ne porte-t-il pas une vision stéréotypée et réductrice du pays qu'il est censé représenter ? Objet d'une transaction commerciale, l'objet souvenir est aussi un produit de l'industrie touristique. Quelles sont alors les significations qui s'articulent avec l'acte d'achat ?



## Ce qui fait souvenir.

### Le propos de l'exercice :

Tout peut être objet souvenir. Mais d'un point de vue commercial, le souvenir s'inscrit dans des séries limitées d'objets stéréotypés. C'est à un inventaire précis des magasins de souvenirs que nous vous convions dans les exercices 3 et 4.

Prévoir, pour cette fiche, un moment de disponibilité pour que les élèves puissent observer les magasins de souvenirs de leur ville.

## RÉPONSES :

1 et 2. Il n'est pas besoin d'avoir voyagé pour savoir ce qu'il faut voir ... Cet exercice semblera d'autant plus facile qu'il conduit à des réponses stéréotypées. En souligner le caractère.

Cet exercice s'adresse à un public qui est suffisamment informé pour pouvoir répondre sans consulter de documents. Dans le cas contraire, passer aux n° 3 et 4.

## EXEMPLES DE RÉPONSES POSSIBLES

Moscou : poupées russes, samovars, caviar, icônes, fourrures ...

Rome : antiquités, vêtements, chapelets, statues de David en plâtre ...

Amsterdam : tabac, sabots en porcelaine, moulins peints sur assiette ...

Athènes : masques, objets en cuir, copies du Parthénon, icônes, pistaches ...

Fort de France : rhum, chapeaux en paille ...

Montréal : lainages, sirop d'érable ...

Dakar : masques en bois d'une des tribus du Sénégal ...



1 - A votre avis, quels sont les objets que l'on peut acheter lors d'un passage dans les villes nommées ?

- Rome .....
- Moscou .....
- Amsterdam .....
- Fort-de-France .....
- Montréal .....
- Dakar .....
- Athènes .....

2. Vous aurez des éléments de réponses en complétant les passages manquants avec les noms de ville ci-dessus :

a) "La faïence de ....., non seulement bleutée, mais également rouge ou multicolore est encore fabriquée par deux manufactures, mais de nombreux ateliers façonnent des imitations plus ou moins réussies".

b). "Est-il possible d'aller à ..... sans acheter de vêtements ? Commerce traditionnel de l'antiquité, la rue V. .... est l'une des plus typiques de la vieille ....."

c) ..... : La plupart des souvenirs sont fabriqués essentiellement pour les touristes ; reproductions de vases, céramiques, tapis, sacs en cuir, chemises brodées ... S'il vous reste de la place, les sandales en cuir du cordonnier-poète Stravos Nelissinos".

d) ..... : "Ne pas oublier le délicieux sirop d'érable. L'artisanat indien est magnifique mais très cher".

e) ..... : "Les superbes tissus africains sont pratiquement tous fabriqués aux Pays-Bas, mais restent très jolis".

f) "On ne peut pas revenir de ..... sans rapporter quelques bouteilles de rhum vieux. Aucune marque n'est vraiment meilleure que les autres".

g) ..... : "Les étrangers sont poussés vers des magasins spéciaux (Berioska) qui leur sont réservés et où le paiement se fait en devises (cartes de crédit acceptées). On y trouve des souvenirs, de la porcelaine, des manteaux de fourrure et des disques".

**Objet typique**

3. Ecussons, poupées, foulards, cendriers, calendriers, briquets et porte-clefs ne tirent leur qualité d'objets souvenirs que par les inscriptions qu'ils portent (Paris, France, Arc de Triomphe, Tour Eiffel).

Uniquement décoratifs (écussons, poupées) ou affectés d'une valeur usuelle (foulards, cendriers, calendriers, briquets, porte-clefs) ces objets sont si peu représentatifs des particularités du pays qu'ils sont censés représenter, qu'ils doivent à tout prix en porter explicitement le nom. À leur façon, ils témoignent d'un mode de visite qui relève plus de la reconnaissance de valeurs touristiques garanties que de stratégies de découverte personnelle (cf : quel touriste êtes-vous ?)

## Ce qui fait souvenir

4. Cet exercice peut fournir l'occasion pour chacun des élèves d'entrer dans un lieu dont il n'a sans doute pas l'usage : le magasin de souvenirs de sa propre ville. Ce sera aussi l'occasion pour lui de mesurer concrètement la distorsion imposée par le regard touristique, pour un lieu qu'il connaît bien.

Pour une ville d'importance touristique moyenne, on a toutes les chances de trouver des exemplaires de quincaillerie touristique (cendriers, porte-clefs, etc.).

Parmi les critères de classement qui peuvent être trouvés, signalons :

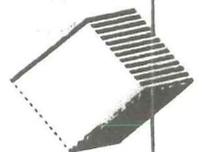
- les objets qui renvoient à un lieu précis : inscription ou objet symbolique (monument, homme ou oeuvre d'art célèbres)

- les objets qui renvoient à une production locale (verrerie, broderie, spécialités gastronomiques, etc.).

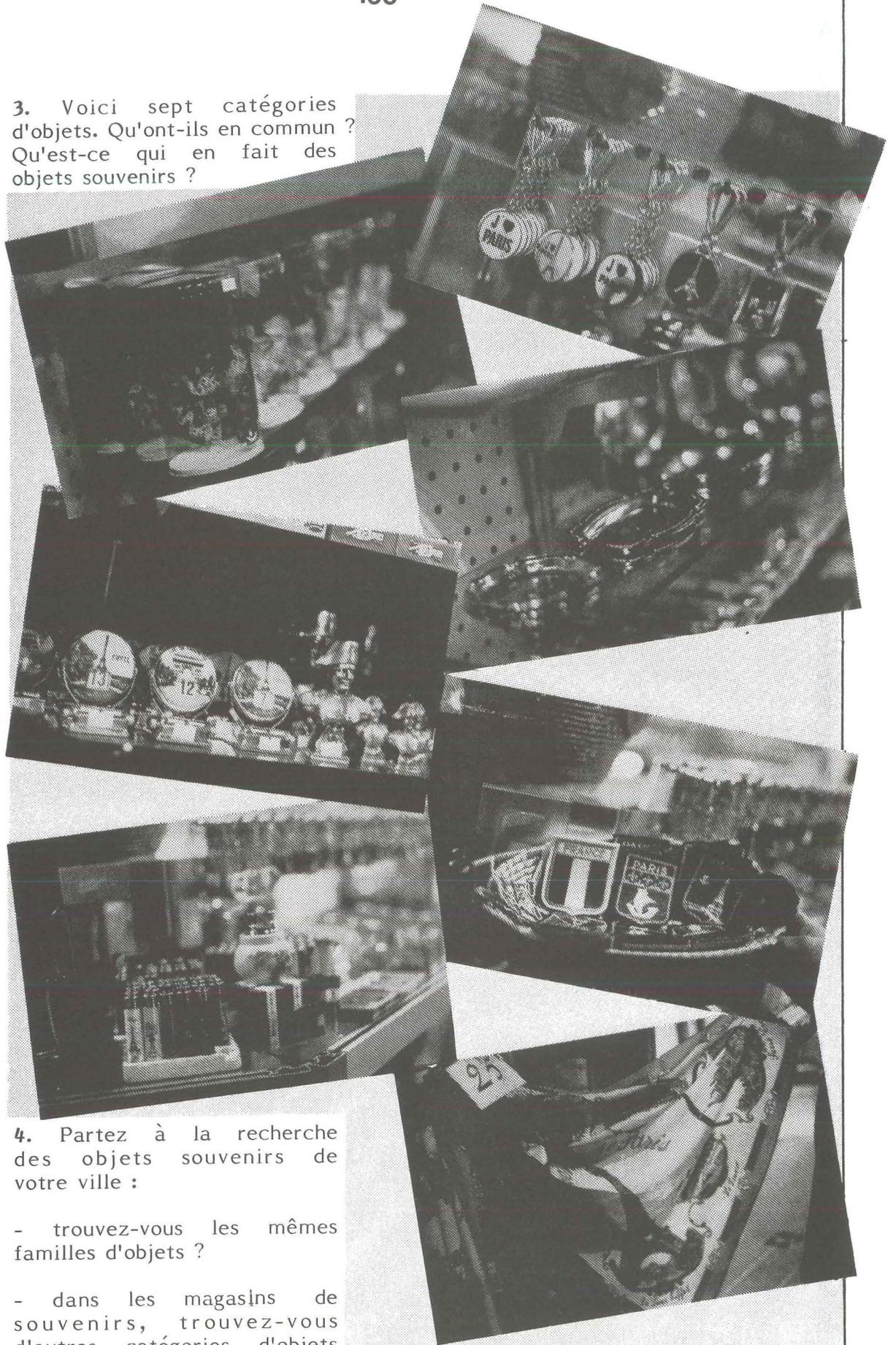
- les objets qui se trouvent exclusivement dans un magasin de souvenirs / les objets qui peuvent être vendus dans un autre lieu.

- les objets utilitaires / les objets à valeur strictement décorative.

- les objets touristiques insolites à valeur humoristique, scatologique, etc.



3. Voici sept catégories d'objets. Qu'ont-ils en commun ?  
Qu'est-ce qui en fait des objets souvenirs ?

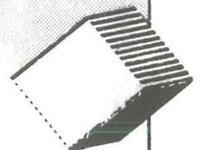


## Objet typique

4. Partez à la recherche des objets souvenirs de votre ville :

- trouvez-vous les mêmes familles d'objets ?

- dans les magasins de souvenirs, trouvez-vous d'autres catégories d'objets typiques ? Cherchez des critères pour classer ces objets.





## Acheter: un savoir-faire

Acheter un objet souvenir est parfois l'occasion unique pour le touriste d'intercepter brièvement, par le biais d'une relation marchande, certaines réalités culturelles du pays où il est de passage. Les règles du jeu peuvent-elles être les mêmes dans un magasin d'État, dans une boutique d'hôtel international ou sur un marché aux puces ? Parmi les relations économiques dans lesquelles le touriste se trouve impliqué (nouvelle monnaie, niveau de vie différent, etc...), nous en avons retenu une : le marchandage. Comment est-il présenté, dans un guide touristique, à ceux qui n'en maîtrisent pas les règles locales ?

### Le propos de l'exercice :

## SUGGESTION:

Dans ce texte (extrait du Guide du Routard. Afrique du Nord. Paris : Hachette, 1957. p. 24, 25), livré en trois étapes, nous avons dégagé trois types d'indices qui mettent l'accent sur :

- un rapport de forces
- une relation ludique
- une relation commerciale.

Ce texte s'adresse à un public pour lequel la relation commerciale n'a pas de caractère ludique et n'est pas ressentie comme un rapport de force entre vendeur et client. C'est le cas du public français pour la plupart des achats courants (\*)

Ce texte a un caractère initiatique dans la mesure où il explique une pratique culturelle inhabituelle pour des touristes potentiels. Cette explication est conçue sur le mode de la recette, du truc, de l'astuce. Façon naïve et peut-être même grossière, de décrire des savoir-faire culturels relativement complexes.

(\*) Remarquons, toutefois, que le marchandage est tout à fait plausible dans le contexte français lorsque les enjeux économiques sont importants.

## Marchandage

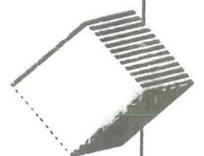
Mis à part les grands magasins où les prix sont affichés, le marchandage est très fréquent au Maroc, les prix pouvant aller du simple au triple (ne jamais marchander en anglais, on pourrait vous prendre pour un Américain). Discuter les prix dans plusieurs magasins avant d'acheter ! Enfin, évitez de marchander pour le plaisir, si vous n'avez pas le projet d'acheter.

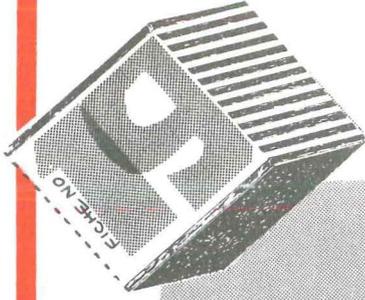
Mesdames, si dans les souks, vous vous faites accrocher, physiquement parlant, par le bras, par un vendeur, ne croyez pas qu'il veut vous enlever et ne prenez pas cet air dégoûté en regardant ses ongles. Décrochez gentiment la main entreprenante et faites un léger signe de négation. Il comprendra.

D'abord, pour marchander, le meilleur moyen est d'avoir une idée du prix de la chose que vous convoitez ; sinon le vendeur verra très vite que vous n'avez aucune idée de sa valeur, en lui disant soit un chiffre trop élevé, soit trop bas. Une bonne tactique : tourner dans le magasin et s'attarder sur quelque chose qui semble vous intéresser ( en fait dont vous vous fichez ). Vous discutez du prix de cette chose, puis, vous arrivez négligemment, presque avec dégoût à l'objet qui vous intéresse vraiment et vous demandez le prix comme par dérision. Si vous avez bien su brancher le type sur votre premier objet convoité apparemment, et d'un prix plus élevé que l'objet qui vous intéresse, celui-ci vous dira que la chose vue en second lieu, ne vaut rien, une misère, par contre que le premier objet, lui, est ancien et a de la valeur. Le tour est joué. Ancien (un mot qui revient toujours dans la bouche des vendeurs), veut dire vieux de 10 ou 20 ans maximum au Maroc. Toutes les belles pièces sont depuis longtemps dans les musées et surtout chez les coopérants qui eux, depuis des générations, habitent en permanence au Maroc, et ont le temps et les moyens de se les offrir.

Donc, si vous avez une idée du prix d'un objet à marchander, le marchandage peut aller très vite, sinon apportez votre pique-nique et ayez le sens de la répartie.

Truc personnel : divisez le prix par 3. Attendez que le marchand vous supplie de dire votre prix. L'annoncer. S'il vous jette dehors, c'est qu'il fallait diminuer seulement de 20 %. S'il discute, et vous demande de monter un peu, faites lui jurer que si vous montez de 10 %, il vous le laisse. S'il jure, allez-y. S'il ne jure pas, tâtez le terrain : quel effort devrais-je faire ? Si c'est trop gros, partez. S'il vous rattrape, restez ferme, et concédez les 10 % de plus du bout des lèvres, s'il insiste beaucoup. S'il ne vous rattrape pas, tant pis. Petit jeu pour tout achat au-dessus de 30 DH. On distingue les marchands originaires de Fès à ce qu'ils sont honnêtes. Ils ne font pas de rabais supérieur à 20 %. Si vous voulez acheter plusieurs objets, marchandez-les séparément. Puis demandez des rabais supplémentaires si vous prenez le tout. De même, si vous désirez plusieurs exemplaires d'un même objet.





1) Dans cette page, de quoi parle-t-on ?

vous vous faites accrocher, physiquement  
 ne croyez pas qu'il veut vous  
 parler, par le bras  
 enlever et ne prenez pas cet air dégoûté en regardant ses ongles.

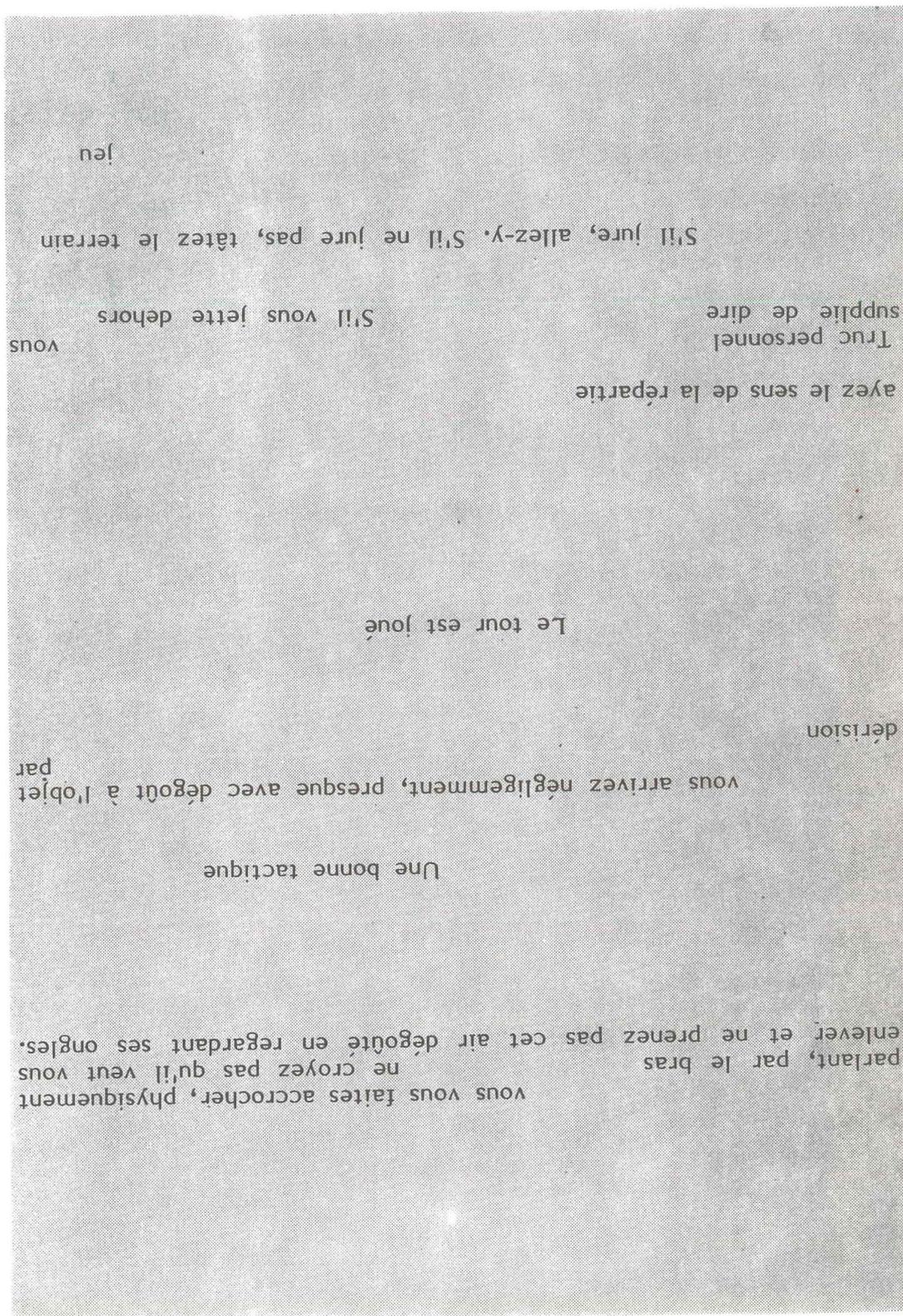
vous arrivez négligemment, presque avec dégoût à l'objet

supplie de dire  
 S'il vous jette dehors  
 vous

S'il jure, allez-y. S'il ne jure pas, tâtez le terrain

**Enigme**

## 2) Quelques indices supplémentaires ...



## 3) Voici les derniers indices

Américain on pourrait vous prendre pour un

vous vous faites accrocher, physiquement  
parlant, par le bras, par un vendeur, ne croyez pas qu'il veut vous  
enlever et ne prenez pas cet air dégoûté en regardant ses ongles.

le magasin Une bonne tactique : tourner dans

dérision vous arrivez négligemment, presque avec dégoût à l'objet  
par

Le tour est joué.

Toutes les belles pièces sont depuis longtemps  
dans les musées et surtout chez les coopérants

ayez le sens de la répartie.

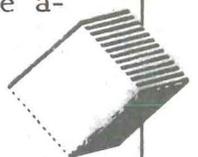
Truc personnel S'il vous jette dehors vous  
supplie de dire votre prix

S'il jure, allez-y. S'il ne jure pas, tâtez le terrain

de Fès à ce qu'ils sont honnêtes jeu  
On distingue les marchands originaires

**Enigme**

Maintenant, vous avez trouvé ce dont il s'agit, pour qui ce texte a-t-il été écrit ?





**Le guide touristique**

# AU BRESIL ET A RIO



guides bleus 

## Visiter São Paulo

### Le Centre

C'est évidemment celui des affaires et du commerce (pl. p 171). Bien que de façon moins caractéristique qu'à Rio, on y travaille le jour, et la nuit on le fuit. Ces quartiers restent malgré tout toujours mouvementés, car c'est, d'une part, le quartier des hôtels, mais aussi celui des petits appartements ou studios loués par la classe la moins favorisée du secteur tertiaire. Se promener dans le Centre n'a rien de spécialement agréable, principalement en été, les jours où l'air chaud et pollué ne circule pas. Vous y découvrirez cependant une activité commerciale intense, une vie grouillante et animée comme dans quelque ville européenne. De grands gratte-ciel ultra-modernes joutent de petites constructions du début du siècle, sans aucun souci d'harmonie architecturale.

Le Centre se délimite de lui-même, à l'O. et au S. par l'avenue Presidente Artur de Assis e Silva, gigantesque

Paulo à une localité (les autres États). D'autres ont, pour les mêmes raisons, aspiré à ce que l'État de São Paulo devienne indépendant.

São Paulo est enfin un des hauts lieux culturels et artistiques du Brésil et d'Amérique latine, quoique son intérêt touristique soit relativement mince et se limite à quelques parcs et musées. La seule alternative est d'en sortir. Mais c'est difficile, car le réseau des rues est complexe. Si vous vous perdez en voiture dans les faubourgs, tous identiques, vous risquez de passer la journée à chercher votre route. Si vous devez circuler dans São Paulo, n'oubliez donc jamais votre guide des rues. En revanche, vous y trouverez de très bons restaurants de toutes spécialités (à São Paulo, « on mange bien »), et vous pourrez terminer la soirée dans quelques boîtes de nuit, la vie nocturne étant assez animée. Tout est donc fait non pas en fonction du touriste, mais de l'homme d'affaires.

### Coup d'œil sur São Paulo

São Paulo est

Voici quelques pages extraites du Guide Bleu (Paris : Hachette, 1981) sur le Brésil qui concernent la ville de São Paulo.

Dans cette collection, la personnalité du rédacteur se veut discrète : le nom de l'auteur du guide ne figure pas sur la couverture, la première personne du singulier n'est jamais utilisée. Mais l'auteur du guide induit en fait un certain regard sur les lieux visités.

Quelles sont les images de l'activité touristique qui sont induites ? Nous vous invitons à les découvrir.



## Visiter São Paulo

### Le Centre

Se promener dans le Centre n'a rien de spécialement agréable, principalement en été, les jours où l'air chaud et pollué ne circule pas. Vous y découvrirez cependant une activité commerciale intense, une vie grouillante et animée comme dans quelque ville européenne. De grands gratte-ciel ultra modernes jouxtent de petites constructions du début du siècle, sans aucun souci d'harmonie architecturale .....

São Paulo est enfin un des hauts lieux culturels et artistiques du Brésil et d'Amérique latine, quoique son intérêt touristique soit relativement mince et se limite à quelques parcs et musées. La seule alternative est d'en sortir. Mais c'est difficile, car le réseau des rues est complexe. Si vous vous perdez en voiture dans les faubourgs, tous identiques, vous risquez de passer la journée à chercher votre route. Si vous devez circuler dans São Paulo, n'oubliez donc jamais votre guide des rues. En revanche, vous y trouverez de très bons restaurants de toutes spécialités (à São Paulo, "on mange bien"), et vous pourrez terminer la soirée dans quelques boîtes de nuit, la vie nocturne étant assez animée. Tout est donc fait non pas en fonction du touriste, mais de l'homme d'affaires.

### Quand et pendant combien de temps visiter São Paulo ?

Sauf activités spéciales ou professionnelles, vous n'aurez vraisemblablement pas à séjourner à São Paulo plus de 2 à 3 jours.

### Votre shopping

Il est souvent plus intéressant d'acheter à São Paulo qu'à Rio. La variété des articles, même pour les souvenirs, y est souvent plus grande et les prix généralement un peu moins élevés. Vous pouvez marchander.

### Souvenirs.

Vous trouverez en quantité pierres naturelles, cristaux de collection, objets et statuettes en bois, articles de cuir travaillé, séries de papillons, produits de l'artisanat indien, etc.

### La "zona Norte"

Si l'on met à part le musée d'Art Sacré qui se trouve pratiquement au Centre, vous n'irez certainement pas vous promener dans la "zona Norte", à moins qu'une exposition ne vous attire au Parque Anhembi, ou qu'un soir vous ayez décidé un ami brésilien à vous amener à une séance d'Umbanda ou de Candomblé.

### La "zona Sul"

Perpendiculairement, la rua Augusta présente les plus belles boutiques de mode et d'articles de luxe. Tout ce quartier abonde également en bons restaurants bars, galeries d'art et boutiques de décoration. C'est le lieu de prédilection des promenades féminines.

### São Paulo Sportif.

Le football est évidemment très à l'honneur et les matchs qui opposent les principales équipes ("Corinthians", "Palmeiras", "São Paulo", etc.) dans les grands stades de Morumbi, Pacaembu et Antartica, soulèvent parmi les foules de spectateurs le même enthousiasme qu'à Rio. Cependant une bonne place est faite aux courses automobiles, réalisées sur le circuit homologué d'Interlagos. Les cercles hippiques sont également nombreux. Il vous sera facile d'assister à quelques événements sportifs (se renseigner auprès des centres d'informations touristiques). Signalons :

Janv. : Grand Prix du Brésil de Formule I.

Sept. à déc. : Championnat brésilien de Football.

Oct. : Grand Prix du Jockey-Clube de São Paulo.

Nov. : Tournoi latino-américain de Boxe et Derby de São Paulo.

Si vous voulez pratiquer un sport (natation, tennis, équitation, athlétisme, etc.), il vous faudra adhérer à un club ou y être introduit par un ami déjà inscrit. Il existe trois terrains de golf, dont deux à 18 trous (Santo Amaro et São Fernando Golf-Clubes) et un à 9 trous (São Francisco Clube, près du Butanta).

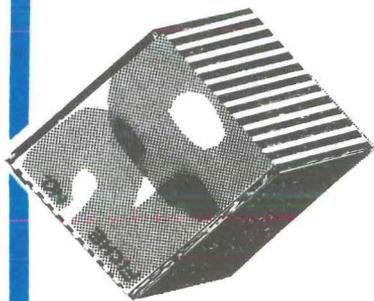
Vous pourrez faire de la voile sur les lacs-réservoirs et du karting à Interlagos.

### São Paulo la nuit.

C'est tout un programme, car São Paulo ne manque pas de ressources dans ce domaine. Certes, il ne faut pas espérer pouvoir y faire de romantiques promenades, mais vous pourrez toujours aller prendre une consommation aux terrasses des cafés du largo de Arouche ou de la praça Dom José Gaspar. Si les artères principales du Centre restent toujours animées, elles ne présentent pas d'intérêt majeur pour le touriste. Cependant entre 21h et 22h, la vie nocturne de São Paulo propre à distraire l'homme seul en voyage s'éveille dans les rues avoisinant l'hôtel Hilton.

Outre les restaurants traditionnels, il en existe d'autres qui présentent en accompagnement de bons programmes (musique).





## Représentation de l'activité touristique

### Le propos de l'exercice :

La mission du guide est de conseiller, suggérer, donc de valoriser et d'exclure. Comment procède ici l'auteur? Il s'agit de faire prendre conscience de la réalité de ce classement implicite. Les exercices suivants invitent à en découvrir la portée.

## RÉPONSES:

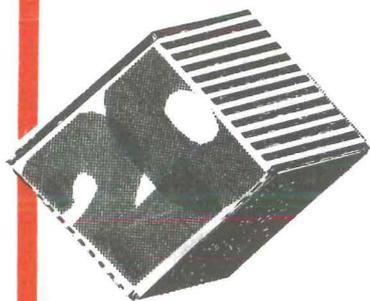
### 1. Activités suggérées

- visiter des parcs et des musées
- visiter les rues proches de l'hôtel Hilton, le soir
- visiter le quartier de la "Rua Augusta" (boutiques de mode, articles de luxe, boutiques de décoration, etc.)
- découvrir l'activité commerciale du centre
- assister à des événements sportifs
- pratiquer la natation, le tennis, le golf, la voile, l'équitation, etc..
- prendre une consommation à la terrasse d'un café au "Largo do Arouche"
- visiter une éventuelle exposition au "Anhembi"
- aller au restaurant
- passer la soirée dans une boîte de nuit

### 2. Activités déconseillées

- se promener dans les artères du centre, spécialement en été
- rester plus de deux ou trois jours
- visiter la "zona norte"





**L'espace urbain et ses valeurs touristiques**

1. Dans l'extrait ci-dessus, repérez les passages où l'auteur suggère des activités possibles pour un touriste à Sao Paulo.

Faites-en la liste.

- 1 - Visiter des parcs et des musées
- 2 - .....
- 3 - .....
- 4 - .....
- 5 - .....
- 6 - .....
- 7 - .....
- 8 - .....
- 9 - .....
- 10 - .....

2. Quelles sont les activités qui sont plutôt déconseillées ?

- 1 - .....
- 2 - .....
- 3 - .....



## La typologie implicite des lieux touristiques



### Le propos de l'exercice :

Le guide met en ordre l'espace urbain : il désigne ce qui est sans intérêt, construit une hiérarchie de valeurs touristiques selon les lieux. En examinant comment fonctionne cette activité de sélection, nous proposons d'en chercher les critères et d'amorcer une réflexion sur la géographie touristique des lieux urbains.

## RÉPONSES :

1. Lieux à vocation strictement touristique :

- parcs, musées et lieux d'expositions
- lieux de prostitution
- boutiques de mode, galeries d'art et de décoration
- lieux d'événements sportifs.

2. Lieux dont la vocation touristique est moins nette pour l'auteur :

- rues animées et polluées du centre
- terrasses de café
- restaurants
- lieux de culte religieux.

3. Lieux non touristiques :

- La "Zona Norte"

4. Lieux dont la valeur touristique n'est pas nettement affirmée :

- restaurants, terrasses de café
- lieux de culte religieux (Umbanda- Candomblé)
- promenades nocturnes.
- rues animées et polluées du centre.

5. Lieux dont la valeur touristique est indiscutable :

- parcs et musées
- lieux d'événements sportifs
- lieux de prostitution
- rues commerçantes.





1. Relevez, dans les extraits du Guide Bleu, les lieux à vocation strictement touristique.

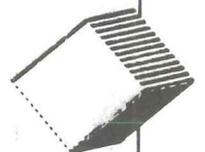
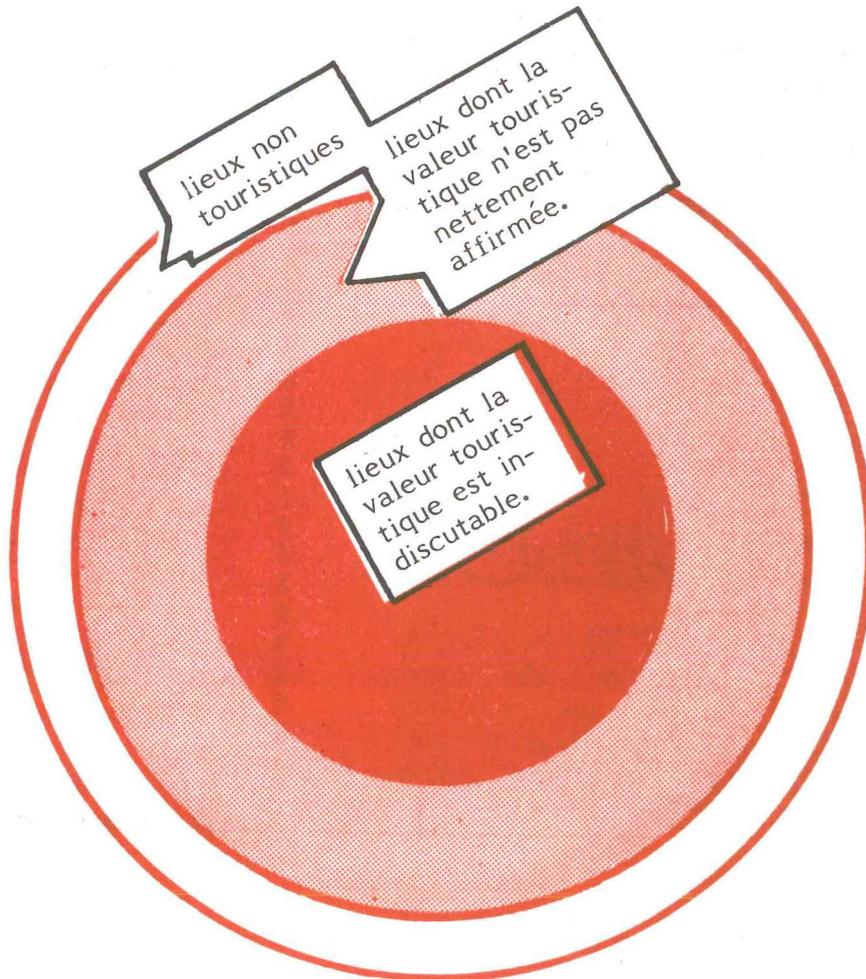
.....  
.....  
.....  
.....

2. Relevez ceux dont la vocation est moins nette aux yeux de l'auteur.

.....  
.....  
.....  
.....

3. En vous aidant de cette fiche et de la précédente, reportez sur le graphique ci-dessous les lieux que vous avez trouvés .

# La cible touristique





### Le propos de l'exercice :

es marques linguistiques qui signalent la présence du rédacteur sont absentes dans ces extraits. Pourtant, une vision du monde, un système de valeurs (propre à l'auteur ? propre à ses lecteurs supposés ?) affleurent à propos d'un espace qui est proposé comme étant plus spécifiquement masculin et féminin.

## RÉPONSES :

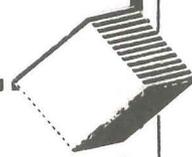
" Entre 21 et 22 heures, la vie nocturne de São Paulo propre à distraire l'homme seul en voyage s'éveille dans les rues avoisinant l'hôtel Hilton." (1)

"La Rua Augusta présente les plus belles boutiques de mode et d'articles de luxe. Tout ce quartier abonde également en bons restaurants, bars, galeries d'art et boutiques de décoration. C'est le lieu de prédilection des promenades féminines" (2)

(1) Il est fait allusion à la prostitution présente au voisinage de l'hôtel Hilton. Alors que la fonction du guide touristique est de conseiller explicitement, on remarquera que, pour ce sujet, le conseil est donné à mots couverts.

(2) On pourra s'appuyer sur le passage suivant de Simone de Beauvoir : "Soigner sa beauté, s'habiller, c'est une sorte de travail qui lui permet de s'approprier de sa personne comme elle s'approprie de son foyer par le travail ménager (...) Les moeurs l'incitent à s'aliéner ainsi dans son image. Le but des modes auxquelles elle est asservie n'est pas de la réveiller comme un individu autonome, mais au contraire de la couper de sa transcendance pour l'offrir comme une proie aux désirs mâles".

Le deuxième Sexe - Paris :  
Gallimard - Tome 2 -  
P. 207.





articles de luxe



Dans les passages que vous avez relevés, recherchez ce qui est présenté comme une activité spécifiquement masculine ou spécifiquement féminine.

Complétez les ensembles suivants en signalant les éléments qui, selon l'auteur, appartiennent aux domaines masculin et féminin.



.....

Hôtel

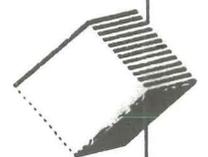


.....

# Le touriste, la touriste

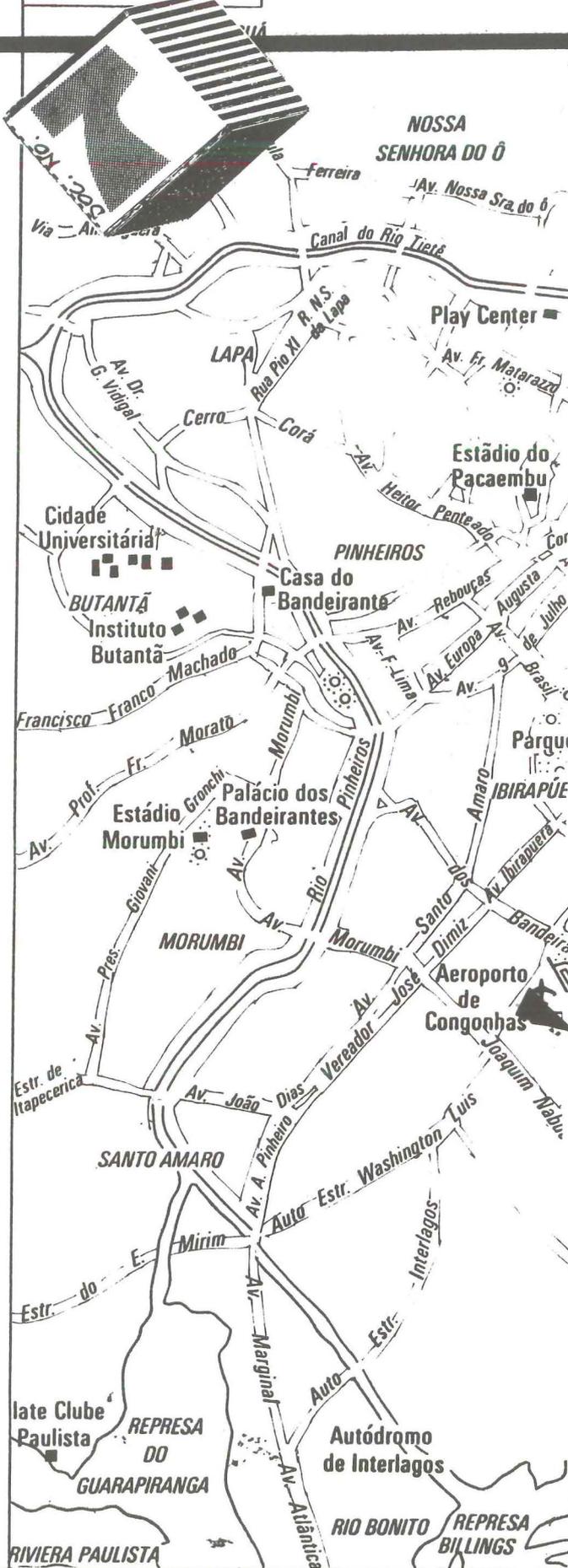
D'après les ensembles ci-dessus, indiquez dans quelle mesure les thèmes suivants sont plutôt masculins ou plutôt féminins :

	plutôt masculin	plutôt féminin
intérieur		
extérieur		
nuit		
jour		
dimension esthétique		
dimension sexuelle		



# SAO PAULO (GÉNÉRAL)

Metro

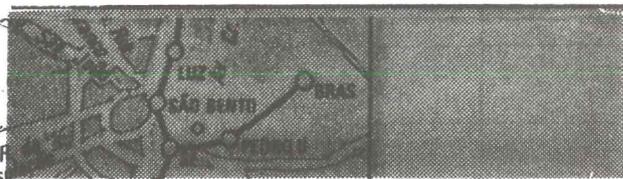


## HORTO FLORESTAL

### Approche de São Paulo

Ville qui semble être hors du Brésil, mi-européenne mi-américaine qui pourrait être partout, São Paulo est un monde à part. On dit quelquefois qu'il faut quitter le Brésil pour aller à São Paulo mais sans São Paulo, le Brésil existerait-il ? Certainement pas.

Si São Paulo n'est pas une ville touristique au sens propre, c'est néanmoins la concrétisation du phénomène économique brésilien et pour cette raison même, il faut la connaître.

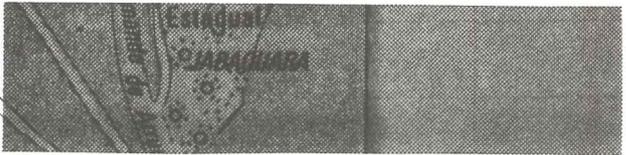


### Les particularités de São Paulo

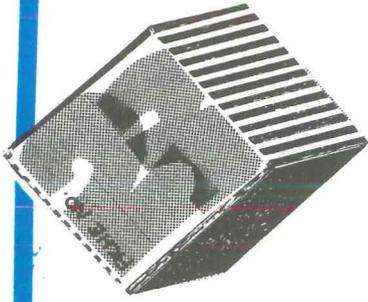
Ce sont bien des particularités de cette ville gigantesque qu'il convient de parler car il est assez difficile de lui trouver quelque charme, à part celui des amis que l'on peut s'y faire. São Paulo, cinquième ville du monde (8 millions d'hab.), détient avec Tokyo le record de croissance (augmentation de 150 000 hab. par an). C'est la ville d'affaires par excellence, froide, sans attrait, impersonnelle et grouillante de monde. Des forêts de gratte-ciel d'acier, de béton et de verre percent ici et là, aux endroits névralgiques, les immenses étendues d'habitations pavillonnaires.

Des voies à grande circulation, ainsi que de belles autoroutes pénètrent jusqu'au cœur de la ville, mais elles se révèlent incapables de la décongestionner aux heures de pointe.

São Paulo détient aussi, après Tokyo il est vrai, le plus haut taux de pollution du monde. Dans certains quartiers (Tatuapé, Penha, etc.) celui-ci atteint presque constamment le seuil critique, et la météo, habituée à cet état de choses, se borne à annoncer, les meilleurs jours, « une qualité de l'air non satisfaisante ». Heureusement, les quartiers périphériques n'en sont pas encore là.



São Paulo est le plus gros centre industriel et commercial d'Amérique latine, il assure plus de la moitié de la production nationale brésilienne, avec seulement 8 % de la population. Aussi, certains Brésiliens ont comparé l'État de São Paulo à une locomotive qui traînerait derrière elle 22 wagons (les autres États). D'autres ont, pour les mêmes raisons, aspiré à ce que l'État de São Paulo devienne indépendant.



## Le propos de l'exercice :

Il est rare qu'un guide conventionnel suggère des modalités de contact avec le natif : l'élément humain n'est souvent présenté qu'en terme de généralités de portée nationale. C'est une des originalités de ce guide que d'inviter le touriste à avoir les contacts personnels qui s'imposent lorsqu'il s'agit pour lui de pénétrer des groupes sociaux particulièrement fermés.

## RÉPONSES

- "Il est assez difficile de lui trouver quelque charme, à part celui des amis que l'on peut s'y faire."

- "Si vous voulez pratiquer un sport (natation, tennis, équitation, athlétisme, golf, etc.) il vous faudra adhérer à un club ou y être introduit par un ami déjà inscrit."

- "Vous n'irez certainement pas vous promener dans la "Zona Norte" à moins qu'un soir vous ayez décidé un ami brésilien à vous amener à une séance d'Umbanda ou de Candomblé."

Ces deux activités nécessitent l'intervention d'un natif, intermédiaire culturel qui non seulement facilite la mise en contact du touriste avec les autochtones mais qui parraine l'étranger auprès des siens :

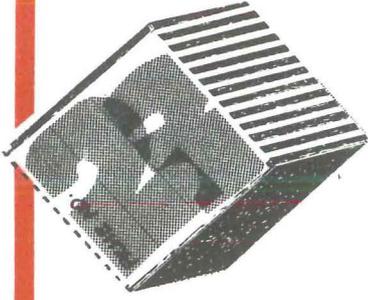
- la formule "club" permet de contrôler l'homogénéité sociale des membres qui y souscrivent. Seul un natif peut y introduire un étranger, garantissant ainsi, par effet de cooptation, son adéquation aux normes du groupe.

- La garantie apportée par l'autochtone dans une séance d'Umbanda ou de Candomblé à laquelle assisterait un étranger est d'une autre nature : la présence du natif certifie que l'étranger respectera l'ordre religieux et magique de la cérémonie.

La formule utilisée "à moins que (...) vous n'avez décidé un ami brésilien" suggère qu'il peut y avoir une certaine réticence dans l'attitude du natif. Est-ce parce qu'il ne s'intéresse pas à ces types de pratique ? Est-ce parce qu'il ne tient pas à y faire participer un étranger ?

Ces religions, bien que comptant parmi leurs adeptes des personnes de la bourgeoisie brésilienne, sont en général pratiquées en milieu populaire. On s'avoue difficilement "umbandista" dans la petite et haute bourgeoisie.





## Les contacts avec les natifs



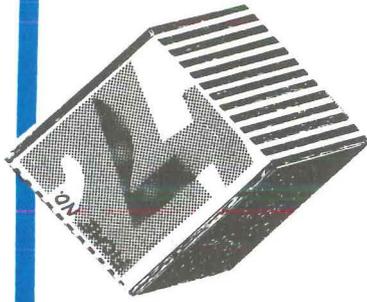
1. Recherchez les passages où l'auteur fait allusion aux contacts personnels que le touriste peut avoir à São Paulo.

Quelles sont les activités suggérées dans ce cas ? Pourquoi faut-il les pratiquer avec un "ami" ?

2. Quelle expérience personnelle avez-vous du contact avec les natifs ?

En voyageant, avez-vous eu l'occasion de vous faire un ou des ami(s) natif(s) du pays que vous visitiez ? Le(s) connaissiez-vous avant votre voyage ? Le(s) avez-vous rencontré(s) pendant votre séjour ? Quels sont les lieux, les circonstances qui ont favorisé ces rencontres ? En la compagnie de cet (ces) ami(s), avez-vous eu l'impression d'avoir vécu, vu, fait quelque chose que les touristes ne font pas habituellement ?





## Les implicites dans l'argumentation du discours touristique

Le propos de l'exercice :

L'activité touristique, selon les critères européens, valorise les objets du passé. Comment peut-on argumenter, dans un discours touristique, lorsqu'il s'agit de présenter un monde urbain et contemporain qui échappe aux valeurs prestigieuses de l'Europe ?

### RÉPONSES :

1. São Paulo n'est pas une ville touristique parce que :

- C'est une ville impersonnelle et grouillante de monde, une forêt de gratte-ciel d'acier, de béton et de verre
- C'est une ville très polluée
- C'est une ville qui pourrait être partout.

Pourtant, il faut la connaître parce que :

- C'est le plus gros centre industriel et commercial d'Amérique Latine
- C'est la concrétisation du phénomène économique brésilien
- C'est la locomotive qui traîne derrière elle 22 wagons.

2. Les effets de l'urbanisme contemporain n'ont pas de valeur touristique

- C'est une ville impersonnelle et grouillante de monde, une forêt de gratte-ciel d'acier, de béton et de verre
- C'est une ville très polluée.

Il n'y a pas d'attrait exotiques

- C'est une ville qui pourrait être partout
- C'est une ville mi-européenne, mi-américaine.

Ce qui est grand, énorme, important a une valeur touristique

- C'est la cinquième ville du monde (8 millions d'habitants)
- C'est le plus gros centre industriel et commercial d'Amérique Latine.

Ce qui est exceptionnel a une valeur touristique

- C'est la concrétisation du phénomène économique brésilien
- C'est la locomotive qui traîne derrière elle 22 wagons.





L'argumentation d'un discours touristique

Dans la présentation de São Paulo, voici les aspects de la ville que l'auteur évoque :

1. C'est une ville mi-européenne mi-américaine

2. C'est la cinquième ville du monde (8 millions d'habitants)

3. C'est une ville qui pourrait être partout

4. C'est une ville impersonnelle et grouillante de monde, une forêt de gratte-ciel, de béton et de verre.

5. C'est la concrétisation du phénomène économique brésilien

6. C'est le plus gros centre industriel et commercial d'Amérique Latine

7. C'est une ville très polluée

8. C'est la locomotive qui traîne derrière elle 22 wagons.

1. En relisant le document 7, classez ces arguments dans les deux rubriques suivantes :

São Paulo n'est pas une ville touristique parce que :

.....  
.....  
.....  
.....

Pourtant, il faut la connaître parce que :

.....  
.....  
.....  
.....

2. Quels sont les critères utilisés ici pour évaluer l'intérêt ou l'absence d'intérêt touristique de São Paulo ? Classez les arguments ci-dessus dans les rubriques suivantes :

- Les effets de l'urbanisme contemporain n'ont pas de valeur touristique  
Arguments n° .....

- Il n'y a pas d'attraits exotiques  
Arguments n° .....

- Ce qui est grand, énorme, important a une valeur touristique  
Arguments n° .....

- Ce qui est exceptionnel a une valeur touristique  
Arguments n° .....





**C. Lévi-Strauss**

de l'Académie française

# Tristes tropiques

Un esprit malicieux a défini l'Amérique comme un pays qui a passé de la barbarie à la décadence sans connaître la civilisation. On pourrait, avec plus de justesse, appliquer la formule aux villes du Nouveau Monde: elles vont de la fraîcheur à la décrépitude sans s'arrêter à l'ancienneté. Une étudiante brésilienne m'est revenue en larmes après son premier voyage en France: Paris lui avait paru sale, avec ses bâtiments noircis. La blancheur et la propreté étaient les seuls critères à sa disposition pour estimer une ville. Mais ces vacances hors du temps à quoi convie le genre monumental, cette vie sans âge qui caractérise les plus belles cités, devenues objet de contemplation et de réflexion, et non plus simples instruments de la fonction urbaine – les villes américaines n'y accèdent jamais. Dans les villes du Nouveau Monde, que ce soit New York, Chicago ou São Paulo qu'on lui a souvent comparée, ce n'est pas le manque de vestiges qui me frappe: cette absence est un élément de leur signification. A l'inverse de ces touristes européens qui boudent parce qu'ils ne peuvent ajouter à leur tableau de chasse une autre cathédrale du XIII<sup>e</sup>, je me réjouis de m'adapter à un système sans dimension temporelle, pour interpréter une forme différente de civilisation. Mais c'est dans l'erreur opposée que je tombe: puisque ces villes sont neuves et tirent de cette nouveauté leur être et leur justification, je leur pardonne mal de ne pas le rester. Pour les villes européennes, le passage des siècles constitue une promotion; pour les américaines, celui des années est une déchéance. Car elles ne sont pas seulement fraîchement construites: elles sont construites pour se renouveler avec la même rapidité qu'elles furent bâties, c'est-à-dire mal. Au moment où les nouveaux quartiers se dressent, ce sont à peine des éléments urbains: ils sont trop brillants, trop neufs, trop joyeux pour cela. Plutôt on croirait une foire, une exposition internationale édiflée pour quelques mois. Après ce délai, la fête se termine et ces grands bibelots dépérissent: les façades s'écaillent, la pluie et la suie y tracent des sillons, le style se démode, l'ordonnance primitive disparaît sous les démolitions qu'exige, à côté, une nouvelle impatience.

Ce ne sont pas des villes neuves contrastant avec des villes anciennes; mais des villes à cycle d'évolution très court, comparées à des villes à cycle lent. Certaines cités d'Europe s'endorment doucement dans la mort; celles du Nouveau Monde vivent fiévreusement dans une maladie chronique; perpétuellement jeunes, elles ne sont pourtant jamais saines.

En visitant New York ou Chicago en 1941, en arrivant à São Paulo en 1935, ce n'est donc pas la nouveauté qui m'a d'abord étonné, mais la précocité des ravages du temps. Je n'ai pas été surpris qu'il manquât à ces villes dix siècles, j'ai été saisi de constater que tant de leurs quartiers eussent déjà cinquante ans;

---

En 1935, les Paulistes se vantaient qu'on construisît dans leur ville, en moyenne, une maison par heure. Il s'agissait alors de villas; on m'assure que le rythme est resté le même, mais pour les immeubles. La ville se développe à une telle vitesse qu'il est impossible de s'en procurer le plan: chaque semaine demanderait une nouvelle édition. Il paraît même qu'en se rendant en taxi à un rendez-vous fixé quelques semaines auparavant, on risque d'être en avance d'un jour sur le quartier. Dans ces conditions, l'évocation de souvenirs vieux de presque vingt ans ressemble à la contemplation d'une photographie fanée. Au moins peut-elle offrir un intérêt documentaire; je verse les fonds de tiroir de ma mémoire aux archives municipales.

On dépeignait alors São Paulo comme une ville laide. Sans doute, les immeubles du centre étaient pompeux et démodés; la prétentieuse indigence de leur ornementation se trouvait encore aggravée par la pauvreté du gros œuvre: statues et guirlandes n'étaient pas en pierre, mais en plâtre barbouillé de jaune pour feindre une patine. D'une façon générale, la ville offrait ces tons soutenus et arbitraires qui caractérisent les mauvaises constructions dont l'architecte a dû recourir au badigeon, autant pour protéger que pour dissimuler le substrat.

Dans les constructions de pierre, les extravagances du style 1890 sont partiellement excusées par la pesanteur et la densité du matériau: elles se situent à leur plan d'accessoire. Tandis que là, ces boursofflures laborieuses évoquent seulement les improvisations dermiques de la lèpre. Sous les couleurs fausses, les ombres sortent plus noires; des rues étroites ne permettent pas à une couche d'air trop mince de « faire atmosphère » et il en résulte un sentiment d'irréalité, comme si tout cela n'était pas une ville, mais un faux-semblant de constructions hâtivement édifiées pour les besoins d'une prise de vue cinématographique ou d'une représentation théâtrale.

Et pourtant, São Paulo ne m'a jamais paru laide: c'était une ville sauvage, comme le sont toutes les villes améri-

caines à l'exception peut-être de Washington, D.C., ni sauvage, ni domestiquée, celle-là, mais plutôt captive et périssant d'ennui dans la cage étoilée d'avenues derrière quoi l'a enfermée Lenfant.

---

Puis le fameux Triangle, dont São Paulo était aussi fier que Chicago de son Loop: zone du commerce formée par l'intersection des rues Direita, São-Bento et 15-Novembre: voies encombrées d'enseignes où se pressait une foule de commerçants et d'employés proclamant par une tenue sombre leur allégeance aux valeurs européennes ou nord-américaines, en même temps que leur fierté des huit cents mètres d'altitude qui les affranchissaient des langueurs du tropique (lequel passe cependant en pleine ville).

---

A l'abri de cette faune pierreuse, l'élite pauliste, pareille à ses orchidées favorites, formait une flore nonchalante et plus exotique qu'elle ne croyait. Les botanistes enseignent que les espèces tropicales comprennent des variétés plus nombreuses que celles des zones tempérées bien que chacune soit, en revanche, constituée par un nombre parfois très petit d'individus. Le *gran fino* local avait poussé à l'extrême cette spécialisation.

Une société restreinte s'était réparti les rôles. Toutes les occupations, les goûts, les curiosités justiciables de la civilisation contemporaine s'y rencontraient, mais chacune figurée par un seul représentant. Nos amis n'étaient pas vraiment des personnes, mais plutôt des fonctions dont l'importance intrinsèque, moins que leur disponibilité, semblait avoir déterminé la liste. Il y avait ainsi le catholique, le libéral, le légitimiste, le communiste; ou, sur un autre plan, le gastronome, le bibliophile, l'amateur de chiens (ou de chevaux) de race, de peinture ancienne, de peinture moderne; et aussi l'érudit local, le poète surréaliste, le musicologue, le peintre.

---

... l'olardise  
acquise, qui rendaient si... décevante en  
même temps la fréquentation des salons. Mais la né-  
cessité, qui exigeait que tous les rôles fussent occupés  
pour parfaire le microcosme et jouer le grand jeu de la  
civilisation, entraînait aussi quelques paradoxes: que le  
communiste se trouvât être le riche héritier de la féodalité  
locale, et qu'une société fort guindée permit tout de  
même à un de ses membres, mais à un seul - puisqu'il  
fallait bien avoir le poète d'avant-garde - de sortir sa  
jeune maîtresse en public.

Quand j'arrivai au Brésil pour participer à cette fondation je considérai – il m'en souvient encore – la condition humiliée de mes collègues locaux avec une pitié un peu hautaine. A voir ces professeurs misérablement payés, contraints pour manger à d'obscurs travaux, j'éprouvai la fierté d'appartenir à un pays de vieille culture où l'exercice d'une profession libérale était entouré de garanties

---

Ils venaient pourtant de loin, ces hommes et ces femmes de tous âges qui se pressaient à nos cours avec une ferveur soupçonneuse : jeunes gens à l'affût des emplois ouverts par les diplômés que nous discernions ; ou avocats, ingénieurs, politiciens établis, qui redoutaient la concurrence prochaine des titres universitaires s'ils n'avaient eux-mêmes la sagesse de les briguer. Ils étaient tous rongés par un esprit boulevardier et destructeur, en partie inspiré par une tradition française désuète dans un style de « vie parisienne » du siècle passé, introduit par quelques Brésiliens cousins du personnage de Meilhac et Halévy, mais plus encore, trait symptomatique d'une évolution sociale qui fut celle de Paris au XIX<sup>e</sup> siècle et que São Paulo et Rio de Janeiro reproduisaient alors pour leur compte : rythme de différenciation accéléré entre la ville et la campagne, celle-là se développant aux dépens de celle-ci avec le souci résultant, pour une population fraîchement urbanisée, de se désolidariser de la naïveté rustique symbolisée dans le Brésil du XX<sup>e</sup> siècle par le *caipira* – c'est-à-dire le péquenot – comme elle l'avait été par le natif d'Arpajon ou de Charentonneau dans notre théâtre du boulevard.

---

...ation et...  
 ... du modèle le plus  
 ... dans le domaine des idées. Produits sélectionnés  
 des écuries académiques, mes collègues et moi-même  
 nous sentions souvent embarrassés : dressés à ne respecter que les idées mûres, nous nous trouvions en butte aux assauts d'étudiants d'une ignorance totale envers le passé, mais dont l'information était toujours en avance de quelques mois sur la nôtre. Pourtant, l'érudition, dont ils n'avaient ni le goût ni la méthode, leur semblait tout de même un devoir ; aussi leurs dissertations consistaient, quel qu'en fût le sujet, en une évocation de l'histoire générale de l'humanité depuis les singes anthropoïdes pour s'achever à travers quelques  
 d'Aristote

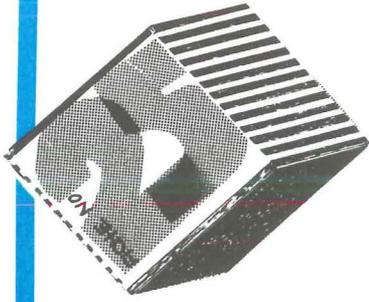
études

ment, tantôt captivés et tantôt rebelles. Chacun de nous mesurait son influence à l'importance de la petite cour qui s'organisait autour de lui. Ces clientèles se faisaient une guerre de prestige dont les professeurs chéris étaient les symboles, les bénéficiaires ou les victimes. Cela se traduisait par les *homenagens*, c'est-à-dire les manifestations en hommage au maître, déjeuners ou thés offerts grâce à des efforts d'autant plus touchants qu'ils supposaient des privations réelles. Les personnes et les disciplines fluctuaient au cours de ces fêtes comme des valeurs boursières, en raison du prestige de l'établissement, du nombre des participants, du rang des personnalités mondaines ou officielles qui acceptaient d'y assister. Et comme chaque grande nation avait à São Paulo son ambassade sous forme de boutique : le Thé anglais, la Pâtisserie viennoise, ou parisienne, la Brasserie allemande, des intentions tortueuses s'exprimaient aussi selon que l'une ou l'autre avait été choisie.

---

Que tous ceux d'entre vous qui jetteront les yeux sur ces lignes, charmants élèves, aujourd'hui collègues estimés, n'en ressentent pas de rancune. En pensant à vous, selon votre usage, par vos prénoms si baroques pour une oreille européenne, mais dont la diversité exprime le privilège qui fut encore celui de vos pères, de pouvoir librement, de toutes les fleurs d'une humanité millénaire, cueillir le frais bouquet de la vôtre : Anita, Corina, Zenaïda, Lavinia, Thaïs, Gioconda, Gilda, Oneïde, Lucilla, Zenith, Cecilia, et vous, Egon, Mario-Wagner, Nicanor, Ruy, Livio, James, Azor, Achilles, Decio, Euclides, Milton, c'est sans ironie que j'évoque cette période balbutiante. Bien au contraire, car elle m'a enseigné une leçon : celle de la précarité des avantages conférés par le temps. Pensant à ce qu'était alors l'Europe et à ce qu'elle est aujourd'hui, j'ai appris, en vous voyant franchir en peu d'années un écart intellectuel qu'on aurait pu croire de l'ordre de plusieurs décennies, comment disparaissent et comment naissent les sociétés ; et que ces grands bouleversements de l'histoire qui semblent, dans les livres, résulter du jeu des forces anonymes agissant au cœur des ténèbres, peuvent aussi, en un clair instant, s'accomplir par la résolution virile d'une poignée d'enfants bien doués.





## Un autre regard sur la ville

### Le propos de l'exercice :

Alors que l'auteur de guide se donne pour absent de son livre, l'ethnologue explicite sa position d'observateur : en s'affirmant en tant que personne socialement située, en remettant en question ses impressions initiales sur le pays, l'ethnologue donne au lecteur la possibilité de neutraliser ses jugements de valeur. C'est bien la même ville, São Paulo. Mais il s'agit d'un autre regard.

## RÉPONSES:

1. Relevez, entre autres extraits :

a) "en arrivant à São Paulo en 1935"

"j'éprouvai la fierté d'appartenir à un pays de vieille culture"

"Pensant à ce qu'était alors l'Europe et à ce qu'elle est aujourd'hui, j'ai appris en vous voyant ..."

b) "une étudiante brésilienne m'est revenue en larmes ..."

"charmants élèves, aujourd'hui collègues estimés ..."

"ces hommes et ces femmes (...) qui se pressaient à nos cours"

c) "nos amis n'étaient pas vraiment des personnes, mais plutôt des fonctions (...) l'érudit local, le poète surréaliste, le musicologue, le peintre"

"chaque grande nation avait à São Paulo son ambassade sous forme de boutique ..."

d) L'auteur n'est pas diplomate (cf passages relevés pour b).

2. a) mots soulignés : erreur, je, pardonne

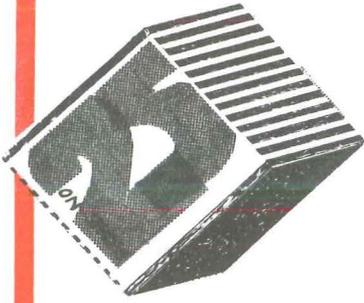
Le texte est rédigé à la première personne du singulier.

Un auteur de guide avouerait-il ses erreurs ?

b) et c) mots soulignés : "vous" "n'oubliez jamais votre guide", "impossible de s'en procurer le plan"

Ces deux énoncés évoquent un même problème : la croissance anarchique de São Paulo. b) propose une solution sécurisante : l'utilisation constante du plan des rues alors que c) traite avec humour cette question. Le guide invite-t-il à la découverte d'une ville sans plan ?

d) mots soulignés : je, ma mémoire. Par ses implications personnelles et émotives, cette phrase relativise tout le contexte où elle se trouve. Elle ne peut appartenir au discours du guide touristique classique.



## São Paulo, autrement

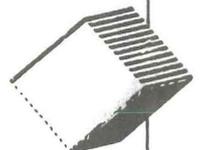
1. Qui parle ? Relevez dans le document N° 8 les passages précis qui vous permettent de dire si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses :

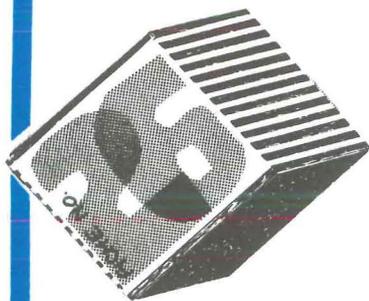
- a) L'auteur de ce texte est brésilien
- b) L'auteur a séjourné à São Paulo pour des raisons professionnelles
- c) L'auteur a côtoyé l'élite sociale de São Paulo
- d) L'auteur a exercé les fonctions de diplomate à São Paulo

2. Certains des passages suivants ne peuvent se trouver dans les documents 6 et 7. D'autres ne peuvent se trouver dans le document 8. A quel type de document correspondent les phrases ci-dessous ?

- a) "c'est dans l'erreur opposée que je tombe : puisque ces villes sont neuves et tirent de cette nouveauté leur être et leur justification, je leur pardonne mal de ne pas le rester."
- b) "... le réseau des rues est complexe. Si vous vous perdez en voiture dans les faubourgs, tous identiques, vous risquez de passer la journée à chercher votre route. Si vous devez circuler dans São Paulo n'oubliez donc jamais votre guide des rues."
- c) "La ville se développe à une telle vitesse qu'il est impossible de s'en procurer le plan : chaque semaine demanderait une nouvelle édition."
- d) "... je verse les fonds de tiroir de ma mémoire aux archives municipales."

Soulignez dans ces phrases les mots qui justifient vos réponses.





Le propos de l'exercice :

Une lecture malhabile et rapide du document n° 8 ne pourrait retenir que le jugement négatif de Lévi-Strauss sur São Paulo. Il s'agit ici de sensibiliser l'élève au fait que ce jugement négatif met davantage en question la qualité du regard que celle de l'objet observé : l'auteur est, en fait, très critique vis-à-vis de sa première appréhension de São Paulo.

## RÉPONSES:

1. Dans ce document fabriqué à partir du texte de Lévi-Strauss n'ont été retenues que les opinions négatives. Or, tout un travail de modalisation relativise, dans le texte original, ces jugements à l'emporte-pièce.

2. Le changement d'opinion entre 1935 et 1955 :

a) "Produits sélectionnés des écuries académiques, mes collègues et moi-même nous nous sentions souvent embarrassés : dressés à ne respecter que les idées mûres, nous nous trouvions en butte aux assauts d'étudiants d'une ignorance totale envers le passé, mais dont l'information était toujours en avance de quelques mois sur la nôtre."

"... Bien au contraire, car elle m'a enseigné une leçon : celle de la précarité des avantages conférés par le temps."



b) Ecart entre l'opinion de l'ethnologue et celle de "Monsieur Tout le Monde"

"A l'inverse de ces touristes européens qui boudent parce qu'ils ne peuvent ajouter à leur tableau de chasse une autre cathédrale du XIII<sup>e</sup>, je me réjouis de m'adapter à un système sans dimension temporelle, pour interpréter une forme différente de civilisation. Mais c'est dans l'erreur opposée que je tombe : puisque ces villes sont neuves et tirent de cette nouveauté leur être et leur justification, je leur pardonne mal de ne pas le rester."

"On dépeignait São Paulo comme une ville laide ... Et pourtant São Paulo ne m'a jamais paru laide : c'était une ville sauvage, comme le sont toutes les villes américaines à l'exception peut-être de Washington."

c) L'image de l'Europe au Brésil. L'image des Paulistes d'eux-mêmes.

**L'observateur s'observe**

"Une étudiante brésilienne m'est revenue en larmes après son premier voyage en France : Paris lui avait paru sale, avec ses bâtiments noircis. La blancheur et la propreté étaient les seuls critères à sa disposition pour estimer une ville".

"... une foule de commerçants et d'employés proclamant par une tenue sobre leur allégeance aux valeurs européennes ou nord-américaines, en même temps que leur fierté des huit cent mètres d'altitude qui les affranchissaient des langueurs du tropique (lequel passe cependant en pleine ville)".





## Le point de vue

1. Le passage des siècles constitue une déchéance pour les villes américaines. Comme dans presque toutes les villes du Nouveau Monde, les façades des maisons de São Paulo s'écaillent, leur style se démode ; elles subissent la précocité des ravages du temps. Pompeux et démodés, les immeubles du centre offrent ces tons soutenus et arbitraires qui caractérisent les mauvaises constructions.

Dans cette société fort guindée, les étudiants sont d'une ignorance totale envers le passé, rongés par esprit boulevardier et destructeur.

Le ton de ce texte est-il celui du document n° 8 ?

2. Associez entre eux :

a) les extraits qui portent sur le changement d'opinion de l'auteur entre 1935 (date de son arrivée à São Paulo) et 1955 (date à laquelle paraît Tristes Tropiques).

b) les extraits qui portent sur l'image que le Brésil se fait de l'Europe et que les habitants de São Paulo se font d'eux-mêmes.

Quel type d'extrait pourrait figurer dans le guide touristique classique (cf documents 6 et 7) ?



## Bibliographie

ANATOMIE (L') DU TOURISME in Revue Internationale des Sciences Sociales de l'U.N.E.S.C.O.  
Paris, 1981.

BARBIER-BOUVET (J.F.) : Le système de l'exposition in : Histoire d'expo.  
Paris : Centre de Création Industrielle, 1983. Centre Georges Pompidou.

BARTHES (R.) : Le Guide Bleu in Mythologies  
Paris : Seuil, 1957.

BOURDIEU (P.), DARBEL (A.) : L'amour de l'art. Les musées d'art européens et leur public.  
Paris : Editions de Minuit, 1979. (Le Sens Commun).

BOURDIEU (P.) : Un art moyen : Essai sur les usages sociaux de la photographie.  
Paris : Editions de Minuit, 1965. (Le Sens Commun). .../...

- BURGELIN (O.) : Le tourisme jugé in Communications.  
Paris : Seuil, 1967, n° 10, pp. 65 à 96.
- ENZENSBERGER (H.M.) : Une théorie du tourisme in Culture ou mise en condition ?  
Paris : Julliard, 1965.
- GRITTI (J.) : Les contenus culturels du Guide Bleu : monuments et sites "à voir" in Communications.  
Paris : Seuil, 1967, n° 10, p. 51 à 64.
- HIRSCH (J.F.) : Du pèlerin au routard in Les Temps Modernes.  
Paris : mars 1981, n° 416, p. 1068 à 1659.
- LEVI-STRAUSS (C.) : Tristes tropiques.  
Paris : Plon, 1985. (Collection Terre Humaine)
- MANTOY (J.C.), PELEGRIN (D.) : Paris mon amour.  
Paris : Télérama, 1983. Numéro hors série.
- MARCHANDS DU DEPART (Les) in Canard Enchaîné, n° 7, juin 1983.  
(Les Dossiers du Canard)
- MOIRAND (S.) : Enseigner à communiquer en langue étrangère.  
Paris : Hachette, 1982, p. 89 à 109. (Collection F)
- MORIN (E.) : Vivent les vacances in Pour une politique de l'homme.  
Paris : Seuil, 1965.
- PETIT JOURNAL (Le) in Télérama.  
Paris : 4.01.1984, n° 1773, p. III à V.
- Sous la direction de PORCHER (L.), avec la participation de BLOT (B.), LAVERGNE (R.), LE MOUET (J.F.) : La photographie et ses usages pédagogiques.  
Paris : Colin-Bourrelrier, 1974.
- POUR UN AUTRE TOURISME : Le nouveau magazine du voyageur.  
Paris : octobre, novembre 1983 n° 3. Agence de voyage Le Point.
- TRENTE VILLES AUTOUR DU GLOBE. Paris : Le Monde, mars 1984.  
Supplément aux dossiers et documents du Monde.
- VERON (E.), LEVASSEUR (M.) : Ethnographie de l'exposition : l'espace, le corps et le sens.  
Paris : Bibliothèque Publique d'Information, 1983. Centre Georges Pompidou. (Etudes et Recherches)

## Film

- GLOIRE DE PARIS OU LA JOURNÉE D'UN TOURISTE. Documentaire de Guy Chalon. Réalisateur Gérard Gozlan. Miroirs du Temps présent. Antenne 2.

ET MAINTENANT ....

PARTEZ ,  
REGARDEZ , RENCONTREZ ,  
ÉCHANGEZ , ÉCRIVEZ VOTRE GUIDE ,  
FABRIQUEZ VOS SOUVENIRS .



BON VOYAGE!



**Le regard touristique**

©1985 by B.E.L.C. 9, rue Lhomond - Paris-05  
Juin 1985 - Dépôt légal 06-1985.  
Tous droits réservés pour tout pays.  
ISBN 2-905597-05-4

**Maquette :** Mieke de Graaf  
Danielle van Zundert

**Dactylographie :** Anne-Marie Moisan

**Impression :** Dominique Battini

**Reliure :** Marc Coma  
Claudine Naléjje

Photos : Editions AGEP. Cartes d'Art, Cartes d'Art Jos le Doaré.  
Nouvelles Images Editeur et Michel Granger. Fernand Hazan Editeur.  
Editions d'art "Jack". Belles Editions de Bretagne. Editions Humour  
à la Carte. Benoît Perrin Editeur. Editions Galerie Marion Valentine.  
Editions la Sirène. Cap-Théojac. Editions Chantal. Images in Editions.  
(D.R.)

Le voyage est  
une forme particulière  
de contact avec une culture  
étrangère.

Comment,

• au-delà de la mise en scène touristique,  
inviter les élèves à avoir une expérience  
personnelle d'un contexte inconnu ?  
Des propositions de réflexion  
sur l'observation des réalités  
étrangères à travers les objets  
du voyage que sont cartes postales,  
photos de vacances,  
objets souvenirs et guides touristiques.

## LE REGARD TOURISTIQUE

Arruda (M), Zensse (G), v. Zundert (D).  
Ensemble pédagogique  
(fiches élève et enseignant)  
destiné à des adolescents  
ou adultes d'un niveau avancé  
susceptibles d'avoir un  
projet de séjour (individuel ou  
en groupe)  
à l'étranger.